Seul quotidien français d'Ottawa et de Hull

LE DROIT

Dernière heure page 8

29e Année: No 28 — OTTAWA, MARDI 4 FEVRIER 1941 — Le numéro: 3 sous

La période d'entraînement est portée à quatre mois



SOURIANTE DANS LE MALHEUR, cette jeune mère, dont les bombes nazies ont détruit le domicile à Sheffield, centre industriel anglais, serre son enfant dans ses bras. Le bébé fut retiré des ruines, en pleurs, mais il n'était pas blessé.

PIERRE LAVAL SERAIT ASSEZ PUISSANT POUR POSER SES CONDITIONS

L'ex-lieutenant du Maréchal Pétain, appuyé sur les bourreaux de la France, semble en mesure de s'imposer de nouveau au vieux Maréchal.

L'AMIRAL DARLAN

VICHY (France), le 4 — (P. A.) — L'amiral Jean Darlan a quitté Paris un peu avant midi, aujourd'hui, et il rapporte un message à Vichy. On présume que ce message est adressé à l'ancien vice-premier ministre Pierre Laval, avec lequel il a conféré hier sur les conditions que posait Laval pour reprendre place dans le gouvernement français. On dit que l'amiral voyage seul.

L'amiral Darlan, ministre de la marine française et envoyé du maréchal Pétain, s'est entretenu hier plusieurs heures avec Laval, dans un effort du gouvernement de Vichy, en face de la pression exercée par les Allemands, qui désirent voir Laval occuper de nouveau un poste de confiance dans le gouvernement.

Les amis de Laval ont déclaré hier soir que le vice-premier ministre déposé, qui semble un jour devoir succéder à Pétain, exigerait des pouvoirs plus étendus que ceux dont il jouissait avant sa destitution, le 13 décembre dernier.

Il demanderait ce qui suit:

1.—Un important portefeuille dans le cabinet, probablement celui des affaires étrangères.

2.—La direction complète des négociations entre la France et l'Allemagne, qui ont fait peu de progrès depuis décembre, et une entente précise avec le gouvernement français sur ce qui constitue la collaboration avec le Reich.

3—Le contrôle de tous les services de renseignements en France et des services de la police.

4—Des changements dans le conseil national de 51 membres de Pétain, établi le mois dernier.

Dans les milieux politiques français, on s'attend à ce que la conférence entre Darlan et Laval amène des changements importants. en accordant une extension à la collaboration franco-allemande et en concentrant peut-être le pouvoir du cabinet dans un triumvirat de ministres sous la direction de Pétain.

On dit quee ces trois hommes, qui gouverneraient sous Pétain, seraient l'amiral Darlan, le ministre de la guerre, le général Charles Huntziger, et Laval.

Pierre-Etienne Flandin, actuellement ministre des affaires étrangères, qui succéda à Laval, a conféré hier avec l'amiral William Leahy, ambassadeur des Etats-Unis.

En certains milieux, on dit qu'ils ont discuté la situation intérieure de la France.

Le voyage par chemin de fer de l'amiral Darlan dans l'ancienne capitale occupée de la France est regardé par les observateurs français comme une concession définie, la

(suite page quatorze)

Une semaine où les pertes maritimes marchandes ont sensiblement diminué

LONDRES, le 4 (P.C.) — Neuf navires marchands, jaugeant ensemble 33.604 tonneaux, ont été perdus dans la guerre maritime, pendant la semaine terminée le 26 janvier, rapporte aujourd'hui l'Amirauté.

Cela représente environ la moitié du tonnage hebdomadaire moyen perdu depuis le commencement de la guerre.

Les pertes, qui comprennent sept navires marchands anglais au total de 23.514 tonneaux et deux navires alliés de 10.090 tonneaux, représentent une grande diminution sur la semaine précédente, où des navires jaugeant en tout 58.212 tonneaux ont été perdus.

La nouvelle de l'Amirauté ajoute que, "pendant la semaine en question, les Allemands prétendent avoir coulé des navires marchands jaugeant ensemble 23.100 tonneaux et les Italiens 13.000 tonneaux, soit en tout 36.100 tonneaux."

À DATER DU 15 MARS, 6.000 RECRUES SERONT APPELÉES CHAQUE MOIS

Le premier ministre King annonce les nouvelles dispositions du programme d'entraînement militaire au Canada. Pour le moment, on n'appellera que la classe de 21 ans.

DANS L'INDUSTRIE

Le premier ministre King a annoncé hier que la période d'entrainement des recrues, au Canada, serait portée de 30 jours à quatre mois et que 6.000 ou 6.500 jeunes gens seraient appelés chaque mois, à dater du 15 mars.

Le nouveau programme d'entrainement militaire fonctionnera à partir du 15 mars alors que 6.000 à 6.500 jeunes gens de 21 ans entreront aux camps. Le chef du gouvernement a bien précisé que l'on n'appellerait sous les drapeaux à l'heure actuelle que les jeunes gens de la classe de 21 ans à mesure qu'ils atteindraient cet âge. Il en résultera que l'on n'entrainera dans les camps de mobilisation que 72.000 hommes au lieu de 250.000 comme on l'avait d'abord prévu d'après le plan de "trente jours".

M. Mackenzie King souligna que les experts militaires avaient toujours été d'avis qu'un mois d'entrainement était nettement insuffisant pour former un soldat. En vertu du plan actuel les mobilisés ne seront pas entrainés dans des camps spéciaux, mais recevront leur formation militaire dans les camps spéciaux, mais recevront leur formation miltaire dans les camps réguliers de l'armée active.

Ainsi le 15 de chaque mois, 6.000 à 6,500 jeunes gens de la classe de 21 ans entreront au camp pour faire leur service militaire de quatre mois. Pendant les deux premiers mois les recrues recevront une formation générale tandis qu'au cours des deux autres mois on leur fera su'sir un entrainement spécialisé.

DIFFICULTES INDUSTRIELLES

Le premier ministre nota encore que ce changement radical au plan original d'entrainement militaire aurait aussi pour effet de susciter beaucoup moins de difficultés a l'industrie à une époque où toute la main-d'oeuvre disponible est nécessaire pour les usines de guerre.

M. KING

Voici la déclaration de M. Mackenzie King:

Le Gouvernement étudie actuellement de nombreux facteurs qui affectent le plan d'entrainement des citoyens l'après la Loi de la mobilisation des ressources nationales. Comme on le sait, cet acte prévoyait un entrainement de trente jours puisque l'équipement dont on disposait à ce moment ne permettait pas un entrainement plus long. On reconnait que les trois périodes d'entrainement qui ont eu lieu jusqu'ici ont remporté un franc succes et que l'appui que le public leur a donné est des plus satisfaisants.

Il est bien reconnu que l'entrainement de trente jors ne suffit pas pour permettre à un homme de

(Suite page cinq)

Les avions britanniques ont pilonné le port de Brest à deux reprises

Ce matin, un épais brouillard recouvrait la Manche. — Peu de raids nazis la nuit dernière.

LONDRES, le 4 — (P.C.) — On annonçait aujourd'hui que les avions britanniques affectés aux défenses des côtes avaient pilonné à deux reprises, au cours de la nuit, le port de Brest, en France occupée.

Une déclaration remise ici à ce sujet disait: "Une attaque de petite envergure eut lieu hier soir sur Brest par les avions affectés aux défenses des côtes. Une autre attaque du même genre eut lieu un peu avant l'aurore."

Les personnes domiciliées sur la côte avaient entendu, tôt, ce matin, le vrombissement des avions qui se dirigeaient vers l'autre rive de la Manche, sans pouvoir toutefois en déterminer l'objectif.

Un brouillard couvrait la Manche ce matin et il était difficile de bien voir.

Les raids aériens sur la Grande-Bretagne se sont faits sur une faible échelle hier soir. Il n'y eut aucune victime.

Un communiqué du ministère de l'air a annoncé qu'un avion de bombardement allemand avait été abattu par les avions de chasse britanniques ce matin.

Les Hongrois bombardent les glaces

(Presse associée)

BUDAPEST, le 4—Des avions de l'armée hongroise ont bombardé aujourd'hui des amas de glace dans le Danube. Le chenal bloqué avait monté jusqu'à 12 pouces du haut des digues de pierre de 27 pieds de Budapest et inondait plus de 100.000 acres de terres de fermiers, au sud de la capitale.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré au parlement que 492.000 acres de la plaine hongroise avaient été submergées par l'eau provenant de sources souterraines, amenant la plus grande inondation au pays depuis 1876.

La récolte de blé d'hiver, dont la plus grande partie avait été vendue d'avance à l'Allemagne, est pratiquement détruites, dit-on.

Environ 15.000 sans foyers logent dans les écoles de Budapest.

La R.A.F. prépare la route aux troupes australiennes qui s'avancent vers Bengazi

Bombardement intense à l'ouest de Derna et autour de Tripoli, en Libye. — En Afrique orientale.

(Presse associée)

LE CAIRE (Egypte), le 4. — De violentes attaques de la "Royal Air Force" sur la côte de Libye et jusqu'à l'ouest de Tripoli ont frayé le chemin aux troupes australiennes qui s'avancent vers Bengazi, tandis qu'en Afrique orientale, les Anglais font un effort pour briser la résistance italienne avant que commencent les pluies pritanières.

Des tonnes de bombes explosives ont été lancées au cours des dernières 48 heures sur la route côtière entre la ville capturée de Derna et Bengazi et sur la région aux alentours du port libyen de Tripoli, situé à 400 milles à l'ouest, a apporté hier soir le haut commandement de l'est central.

Dans les milieux militaires d'ici, on regarde ces attaques, qu'on dit avoir été concentrées sur des aérodromes et des lignes de communications d'Italie, comme le prélude à tous les assauts contre Bengazi. On croit que le reste de l'armée libyenne de l'est du maréchal Graziani se prépare à faire halte dans ces lieux.

En Afrique oriental, les forces anglaises s'avancent davantage en Erythrée, en Ethiopie et en Somalie, après avoir fait disparaitre les derniers vestiges de la résistance italienne, le long d'une frontière irrégulière de 1.400 milles séparant ces colonies du Soudan anglo-égyptien et de la colonie de Kenya.

On dit que la plupart des soldats italiens qui détiennent des postes à l'intérieur sont encore intacts, mais les garnisons en retraite à la frontière auraient été divisées et forcées d'abandonner les principales routes et de s'enfuir à travers les bois.

Le commandement anglais espère apparemment porter aux Italiens un coups décisif sur ce front avant le mois de mars, alors que le mercure monte à plus de 100 degrés et qu'il y a trois mois de pluies torrentielles.

Des nouvelles de l'Erythrée disent que les troupes italiennes, qui ont abandonné Barentu aux troupes anglaises dimanche, après un violent bombardement aérien, retraitent vers l'est, sur une étroite piste montagneuse.

Le territoire par lequel les Italiens battent en retraite est si raboteux, que le mouvement organisé d'hommes et d'approvisionnements est à peu près impossible. La région est

(suite page quatorze)

Un milliard de livres pour la guerre

LONDRES, le 4. — (P.C.) — On annonçait aujourd'hui que le gouvernement demandera au parlement l'approbation de déboursés de 1.000.000.000 de livres ($4.450.000.000) pour défrayer les dépenses de guerre au cours de l'année qui se terminera le 31 mars 1942.

Le gouvernement demande également des crédits de 600.000.000 de livres ($2.670.000.000) pour le coût de la guerre jusqu'au 31 mars de cette année.

En 1940, à trois reprises, le parlement avait autorisé une somme totale de 2.700.000.000 de livres ($12.015.000.000), le dernier montant ayant été voté le 16 octobre. On avait alors demandé des déboursés de 1.000.000.000 de livres.

Quant aux crédits, le parlement avait donné carte blanche au gouvernement, dès le début de la guerre. Il approuve les déboursés par un vote pris à intervalles irréguliers en vue de payer "les factures".

Le Fuehrer convoiterait Bizerte

(Presse canadienne)

LONDRES, 4— On croit de plus en plus que Hitler est déterminé à s'emparer de Bizerte, base navale de l'Afrique française, et à tenter une marche par les Balkans, pour convertir cette région méditerranéenne en un "lac de l'Axe".

La possession de Bizerte, située à 150 milles à l'ouest de la Sicile, outre qu'elle permettrait aux Allemands d'aider aux Italiens à résister aux attaques du général Sir Archibald Wavell, rendrait possible la domination par l'Allemagne du canal de Sicile, où des bombardiers de plongée nazis sont déjà une menace pour les navires anglais.

Dans les milieux politiques, on ne croit pas que Hitler réclame Bizerte dans sa lettre au maréchal Pétain, en réponse à des propositions de collaboration en Europe. On croit

(suite page quatorze)

L'état de lord Lloyd

LONDRES, le 4. — (Câblogramme P. C.) — L'état de lord Lloyd, secrétaire d'Etat pour les colonies, n'a pas changé depuis hier. Le ministre, qui souffre d'un refroidissement depuis trois semaines, était plus faible aux dernières nouvelles. Il est âgé de 61 ans.

Les Grecs dominent Tepelini

ATHENES, le 4. (P.A.) — Les troupes grecques qui percent le front central albanais prétendent commander aujourd'hui les monts Trebeshina qui dominent la ville assiégée de Tepeleni, à l'ouest, et qui s'étendent sur un tiers de la route au nord de Klisura capturé, vers Berati.

Un porte-parole du gouvernement grec a déclaré hier soir que les contre-attaques italiennes ont toutes été repoussées et que toute résistance italienne a été anéantie dans une région de 40 milles carrés de la chaine de montagnes Trebeshina, les plus hautes dans cette section du pays. La chaine est environ 10 milles en longueur, s'étendant jusqu'au nord à un point entre Klisura et Tepeleni.

La route au nord de Klisura se dirige à l'est des montagnes vers Berati, dans les vallées du centre de l'Albanie. On signale que les Grecs détiennent les positions sur trois côtés de Tepeleni qui commande une autre route attenante à Valona, sur la côte.

Le ministère de la sécurité intérieure communique que des avions "ennemis', ont, hier, attaqué la côte occidentale du Péloponèse, sans causer de dommages ni de pertes de vie.

M. W. Willkie confère avec M. de Valera

DUBLIN, le 4. — (P.A.) — M. Wendell Willkie a conféré aujourd'hui avec le premier ministre Eamon de Valera, mais il n'a pas voulu donner de détails sur le sujet de leurs entretiens. Il s'est contenté de dire: "J'ai eu une longue discussion avec M. de Valera au sujet de la position de l'Irlande, de la situation internationale, etc. Cette discussion fut très intéressante.

M. Willkie est reparti en avion, comme il était venu. On s'attend à ce qu'il soit reçu par le roi et la reine, à Londres, sur la fin de la journée.

DUBLIN, le 4. — (P.C.) — M. Wendell Willkie est arrivé à Dublin à 11 h. 40 ce matin (6 h. 40, heure d'été de l'est), aujourd'hui, dans le but de conférer avec le premier ministre Eamon de Valera.

"Je suis très heureux d'être en Irlande, que plusieurs millions d'Américains considèrent comme la terre de leurs aïeux", a dit M. Willkie en descendant de l'avion qui

(suite page huit)

Les Japonais envahissent le Kuang-Toung

(Presse associée)

SHANGHAI, le 4— L'agence officielle "Domei" annonce aujourd'hui dans une dépêche de Canton que l'armée japonaise dans le sud de la Chine a envahi la province de Kouang-Toung à partir de la mer jusqu'à un nouvel endroit au nord-est de la colonie britannique de Hong-Kong. Ce mouvement fait partie d'une campagne dont le but est de couper une route par laquelle les Chinois reçoivent des armes.

On dit que le débarquement s'est fait sans opposition. Les unités de la marine ont recouvert les transports d'un écran de fumée. L'effectif des troupes de débarquement n'est pas mentionné.

"Domei" prétend que la route qu'il faut couper aux Chinois de Tchoung-King est celle qui va de Shayouchoung, sur la côte est de la baie de Mirs, à Shuichéou, en passant par Wiachéou, sur la rive sud du Fleuve jaune.

L'armée japonaise a envahi la province de Kouang-Toung pour la première fois par la baie de Bias le 12 octobre 1938 et a capturé neuf jours plus tard la ville de Canton.

L'anxiété des évêques norvégiens

STOCKHOLM (Suède) — (P.A.) — le 4 — Tous les évêques norvégiens ont signé une lettre demandant au régime naziste actuellement en vigueur de dire s'il accepte de régler les questions religieuses et s'il prend la responsabilité de ses actes dans ce domaine. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui.

Le document a été rendu public à Stockholm par la légation norvégienne. Parlant des difficultés avec lesquelles les membres du clergé sont aux prises en Norvège, la lettre donne trois causes qui indiquent l'anxiété d ela population et la décadence du système judiciaire. Ce sont:

1) La violence, loin d'être condamné, est encouragée.

2) Les membres de la Cour Suprême de la Norvège ont démissionné sans exception.

3) Les membres du clergé sont forcés de faire connaitre aux autorités nazistes les confessions de leurs pénitents.

La lettre des évêques fait connaitre une série d'incidents et cite le journal du chef faciste Norvégien qui disait: "Lorsqu'on nous frappe une fois, nous devons frapper dix fois".

La lettre accuse également les autorités d'encourager la violence en demandant l'aide des gardes de Quisling.

Un meurtrier est déclaré fou

TORONTO, le 4 — (P.C.) — John Kluk, accusé d'avoir tué en septembre dernier deux Ukrainiens de la ville de Toronto, a été trouvé fou par un jury aux assises et sera placé dans une maison d'aliénés.

Auparavant son avocat avait admis sa culpabilité mais avait prouvé par la suite qu'il était fou.

Le logement dans le nord d'Ontario

La disette de logis n'est pas plus grande dans les centres miniers de l'Ontario que dans la plupart des grandes villes canadiennes. En conséquence, le contrôle des loyers à North-Bay, Sudbury et Timmins ne viendra pas plus tôt que dans les autres centres du Dominion si le besoin s'en fait jamais sentir. C'est ce que vient de déclarer un haut fonctionnaire de la commission des prix et du commerce en temps de guerre

Me Des Rivières secrétaire de la Faculté de droit

QUEBEC, le 4 — (P.C.) — Le recorder Eugène DesRivières, de Québec, a été nommé secrétaire de la faculté de droit de l'université Laval à la place de feu le notaire Joseph Sirois. C'est ce qu'on a annoncé hier.

Feu M. le notaire Sirois était autrefois président de la commission de l'assurance chômage et ancien président de la commission Rowell-Sirois sur les relations des provinces avec le fédéral.

M. Menzies est en route pour Londres

MELBOURNE, le 4 — (P.A.) — Le premier ministre Menzies est arrivé au Caire hier en route pour Londrer. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui.

Le premier ministre suppléant de l'Australie, M. Fadden, a déclaré que M. Menzies se rendra compte des problèmes de l'armée australienne en Afrique et de l'aviation avant de retourner en Australie pour ce qui est de la coopération qui doit exister entre la Grande-Bretagne et l'Australie dans le conduite de la présente guerre.

Mme Roosevelt et l'American Youth Congress

WASHINGTON, le 4. — (P.A.) — Mme Franklin Delano Roosevelt a déclaré aujourd'hui qu'elle ne participerait pas au congrès de la jeunesse américaine parce qu'elle n'était pas en faveur de la présente politique étrangère que préconisait le mouvement. L'American Youth Congress s'oppose à toute aide des Etats-Unis à la Grande-Bretagne.

L'an passé le président et Mme Roosevelt avaient dit quelques mots aux congressistes. Madame Roosevelt avait participé à plusieurs des réunions et avait même reçu certains congressistes à la maison Blanche.

Elle a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'elle n'avait nullement l'intention d'agir ainsi cette année.

La réponse de Hitler

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4 — La "British Broadcasting Corporation" annonçait hier que, bien que le texte de la réponse de Hitler au récent message de Pétain ne soit pas encore public, il est entendu que la réponse est "brève et froide".

La B.B.C. dit que le fait que l'amiral Jean Darlan, ministre de la marine de Vichy, a visité Othon Abetz, ambassadeur allemand à Paris, est significatif, parce qu'on croit que Hitler a demandé aux Français des bases africaines et au moins une partie de la flotte française.

La B.B.C. cite le poste de radio de Lyon comme ayant rapporté que l'amiral Darlan avait affirmé que "la flotte française, maintenant et à l'avenir, demeurera entièrement sous la juridiction française."

La radio renouvelle aussi un récent appel fait aux jeunes français de s'enrôler dans la marine française et dit que "la France n'a jamais été aussi fière de sa marine qu'elle l'est aujourd'hui."

Nouveau préfet de police de Paris

VICHY (France), le 4. — (P.A.) — Le directeur général de la police municipale a été nommé préfet de police temporaire de Paris, aujourd'hui. Il remplace M. Roger Langeron, qui, d'après le Journal officiel, "n'est pas disponible". Antérieurement, on avait annoncé que Langeron avait été relevé de ses fonctions par les autorités allemandes mais on n'a pu faire confirmer cette nouvelle.

Un autre décret nomme M. Jacques Le Clec administrateur de la Banque d'Indochine.

Le président F. Batista restaure l'ordre à Cuba

Il met en état d'arrestation les chefs des forces armées. — Il y avait danger de sédition.

LA HAVANE, le 4. — (P.A.) — Le président Fulgencio Batista, ayant pris de fermes mesures pour restaurer l'ordre, a mis en état d'arrestation, aujourd'hui, les chefs des forces armées de Cuba, qu'il avait congédiés quelques heures plus tôt en les accusant d'attitude "séditieuse". Il a aussi suspendu pour 15 jours les garanties constitutionnelles.

Peu après, l'énergique président a annoncé officiellement qu'une "crise aiguë qui mettait en danger la stabilité de la république, avait été évitée et que l'ordre et le calme régnaient de nouveau".

Batista conserva lui-même le contrôle de l'armée plusieurs heures après en avoir congédié les chefs, puis remit le commandement au colonel Manuel Lopez Migoya. Il avait déjà nommé de nouveaux chefs de la marine et de la police nationale, afin, disait-il, de "réprimer" la sédition.

Par mesure de précaution, il fit monter des mitrailleuses et des barricades aux entrées du palais présidentiel.

Ont été arrêtés: le colonel Jose Pedraza, chef de l'armée depuis le 6 décembre 1939 et chef de la police nationale depuis samedi, et le lieutenant-colonel Angela Gonzales, chef de la marine. Un chef provincial de l'armée, le lieutenant-colonel Ramon Gutierez de Velasquez, a été relevé de son commandement qui a été confié à son subordonné, le major Oscar Diaz.

Le lieutenant-colonel Jesus Gomez Casas fut nommé chef de la marine et le colonel Manuel Benitez, ancien commandant de la province de Matanzaa, a été nommé chef de la police nationale.

Négociations russo-japonaises

TOKIO, le 4. — (P.A.) — Koh Ishii, de l'office officiel d'information, dit que les négociations commerciales russo-japonaises, qui reprendront bientôt, comporteront des discussions sur le transbordement sans heurt des marchandises japonaises à l'Allemagne. Molotoff aurait manifesté l'intention de reprendre les pourparlers commerciaux dès que les délégués japonais seraient choisis. On sait que ces pourparlers ont été suspendus à la fin de l'année dernière, les deux parties ne s'étant pas entendues.



INDICE que les Etats-Unis sont résolus à organiser une puissante défense, ces avions de guerre de l'armée américaine sont arrivés à l'aéroport Punta Borinquen, à Porto Rico. Ce sont les premiers avions de combat qui aient été envoyés dans la région de la mer des Antilles. L'aéroport Punto Borinquen deviendra une base de bombardiers. On voit de vastes hangars en construction, à l'arrière plan.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

* * *

LA SOCIETE DU PARLER FRANÇAIS

Quelques-uns des discours à la séance annuelle de la Société du Parler Français, à Québec, le mardi, 4 février, seront transmis par les postes du réseau de radio-Canada dans la province. Cette émission passera de huit heures et demie à neuf heures.

Les dignitaires de la Société sont M. l'abbé Aimé Labrie, président; M. Adrien Pouliot, vice-président; M. L.-P. Geoffrion, directeur; l'abbé St-Georges Bergeron, secrétaire; Dr Roméo Blanchet, assistant-trésorier; M. l'abbé Maurice Laliberté, trésorier. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

JACQUES GERARD AU RENDEZ-VOUS MUSICAL

Jacques Gérard, ténor de l'Opéra-Comique de Paris, chantera au cours de Rendez-vous musical, le mardi, 4 février, à Radio-Canada, l'un des airs les plus populaires du répertoire "Pourquoi me réveiller", de Werther, de Massenet. M. Gérard chantera encore Pale Moon, de Logan et Liebestraum, de Liszt.

M. Allan McIver sera au pupitre de chef d'orchestre. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

RECITAL DE PIANO

Mlle Lorraine Gaboury donnera un récital de piano aux studios de CBF, de Radio-Canada, le mardi, 4, à neuf heures du soir. Elle jouera Partita no 2, de Bach (Symphonie, Andante, Allegro, Allemande, Courante, Sarabande, Rondo, Caprice), puis Berceuse, de Chopin, Première Arabesque et La Plus que lente, de Debussy. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

KATHLEEN PARLOW

Sir Ernest MacMillan a invité Mlle Kathleen Parlow, violoniste canadienne, à prendre part au concert de l'Orchestre symphonique de Toronto, le mardi, 4 février, concert dont les postes de Radio-Canada feront le relais de 10 heures à 11 heures du soir.

Mlle Parlow, qui est originaire de Calgary, fit ses premières études musicales à San Francisco où elle donna un concert à l'âge de six ans. A quatorze ans, elle jouait avec l'Orchestre symphonique de Londres. Plus tard, à St-Pétersbourg, elle étudia avec Leopold Auer, le maître d'Heifetz, Zimbalist et Elman. Depuis, en Europe et en Amérique, la critique lui a décerné les plus grands éloges. On a même comparé sa technique à celle de Heifetz.

Mlle Parlow jouera, avec l'orchestre, le Concerto de Sibelius.

Sir Ernest MacMillan a également inscrit au programme Elégie, de Léo Smith et l'ouverture Guillaume Tell, de Rossini. Pour l'écoute, le poste CKCH.

L'entraînement de la Légion polonaise

TORONTO, le 4 — (P.C.) — Le colonel F.-A. Arciszewski, officier de l'armée polonaise, a déclaré aujourd'hui qu'aussitôt que les autorités polonaises à Ottawa auraient trouvé l'endroit idéal pour l'établissement d'un camp militaire polonais où on commencerait à entraîner des soldats polonais pour venir en aide à la Grande-Bretagne.

Déjà les autorités polonaises ont visité plusieurs endroits. Au cours de la fin de la semaine, elles se sont rendus à Owen Sound examiner un terrain qui servirait de camp. Le colonel Arciszewski a dit qu'aucune décision n'avait encore été prise.

A Windsor, le maire de la ville, M. Arthur-J. Rhéaume, a déclaré qu'il se proposent de discuter les plans en vue de l'établissement d'un camp avec les autorités militaires polonaises.)

Ce Soir | CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00	Nouvelles locales.	Valses.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Ovila Légaré.	Nouvelles.	Hit tunes in Review.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Songs.	Restyled Rythmn.
6 h. 45	.....	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	On with the Danse.	Lanny Ross, ténor.	Question of the Hour.	Orgue.
7 h. 15	Les chevaliers St-Régis.	Light up & Listen Club	Light Up & Listen Club	Chant.
7 h. 30	A choisir.	Nazaire et Barnabé.	These United States.	
7 h. 45	Ovila Légaré.	Ti-Pit et Fifine.	Recital Series.	Piano.
8 h. 00	Concert Hall of the Air	Le temps c'est de l'argent.	Victor Klassen.	Sérénade.
8 h. 15	.....	.....	.....	Sandy Hill Boys.
8 h. 30	Rendez-vous.	Orchestre.	Musical Rendez-vous.	
8 h. 45	.....	.....	.....	The Town Crier.
9 h. 00	Chefs-d'oeuvres du piano.	En chantant dans le vivoir.		The Shadow.
9 h. 15	.....	.....	"Good Luck",	
9 h. 30	La situation ce soir.	Amos'n'Andy.		Treasure Trail.
9 h. 45	Nous ne sommes pas seuls.	Les gais lurons.		
10 h. 00	Les amours de Ti-Joe.	Les amours de Ti-Joe.	Farm Radio Forum.	Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....	.....	.....	
10 h. 30	A choisir.	Le journal parlé.	Fibber McGee and Molly.	News and sportscast.
10 h. 45	.....	Images de guerre.	Nouvelles.	
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Britain Speaks.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Stan Wood et orch.		
11 h. 30	.....	.....	BBC News Reel.	
12 h. 00	.....	.....		

MERCREDI

MATIN

7 h. 00	.....	Nouvelles et Réveil.		
7 h. 15	.....	.....		
7 h. 30	.....	Le quart d'heure de l'Orateire.		
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Club Chanteclerc.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 15	Novatime.	.....	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Revue de la chanson françaises.	Musical March Poet.	Groves Musical Programme.
8 h. 45	Chansonnettes.	.....	.....	Wisharb Campbell Sings
9 h. 00	Madame est servie.	.....	.....	Voice of Comfort.
9 h. 15	Orch. de danse.	Nouvelles.	At the Console.	Stars of the week.
9 h. 30	Home Folks Frolic.	Les vedettes de la semaine.	Dance Orchestra.	
9 h. 45	Chansonnettes.	Nos chansons de folklore.	Musical Program.	Smiling Jack.
10 h. 00	L'heure de la ménagère.	.....	Breakfast Club.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Capsule mélodique.	.....	20th Century Serendae.
10 h. 30	.....	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	Jacques Normand.	Grande Soeur.	.....	Let there be light.
11 h. 00	Le vieux maître d'école	Les diseurs de chez nous	Songs for you.	Good Morning Neighbor.
11 h. 15	Chansonnettes.	Hits and Encores.	Melody Strings.	Jess Jaffrey.
11 h. 30	Variétés.	Pour vous, Mesdames.	The man I married.	Invitation to the Waltz.
11 h. 45	.....	Valses.	Right to happiness.	Morning Band Concert

SOIR

12 h. 00	Jeunesse dorée.	L'heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	.....	Coffret musical.	Clark Dennis.	Song shoppers.
12 h. 30	Nouvelles de la BBC.	Big Sister.	Big Sister.	
12 h. 45	Programme variétés.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Bernhardt Levitow's Orc.
1 h. 00	A choisir.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Nouvelles.	.....	Récital.	
1 h. 30	Les Mountainers.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	Heating Melodies.
1 h. 45	Le Réveil Rural.	Le monde féminin.		
2 h. 00	.....	Histoire d'amour.	The Happy Gang.	International Singers.
2 h. 15	Programme religieux.	Récital de Xyiophone.		Waltz Music.
2 h. 30	.....	Cours de bourse.	Orchestre.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Frankie Master's Orch.	Au Music Hall.	Pops Concert.	
3 h. 00	Variétés.	.....		
3 h. 15	.....	L'heure de l'opéra.	.....	
3 h. 30	U.S.A. Navy Band.	La femme et l'actualité.	Nouvelles. — U.S.A. Navy Band.	The Bandwagon.
3 h. 45	.....	.....	.....	Song styles.
4 h. 00	Les chefs-d'oeuvres de la musique.	A choisir.	.....	Solo de violon.
4 h. 15	.....	.....	.....	Music from the Hills.
4 h. 30	.....	Les événements sociaux.	.....	Concert international.
4 h. 45	.....	Nouvelles.	.....	
5 h. 00	Heure du thé.	Orchestre.	Presenting	Tea Dance.
5 h. 15	.....	L'heure du thé.	Club matinée.	
5 h. 30	Le quart d'heure des enfants.	A choisir.	Musical Program.	The Superman.
5 h. 45	.....	La rue Principale.	Canadian Hats.	Accordianna.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Madeleine et Pierre.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Chansonnettes.	Farm Market Summary.	Dinner Music.
6 h. 30	Bulletin de nouvelles.	Musique et pénombre	Sommaire.	
6 h. 45	A choisir.	Intermède musical.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Les mémoires du Dr Lambert.	Les nouvelles de chez nous.	Questions of the Hour.	Hits and Bits.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Lanny Ross, ténor.	Light Up & Listen Club.	Sandy McPherson.
7 h. 30	Donald Novis.	Light Up & Listen Club	Message from Sandy MacPherson.	Secret Agent K-7.
7 h. 45	Novelles de la BBC.	Nazaire et Barnabé.	Causerie.	The World of To-day
8 h. 00	Fémina reçoit.	Le Don Juan de la chanson.	Little Revue.	A choisir.
8 h. 15	.....	Ceux qu'on aime.	.....	Organ.
8 h. 30	Echos de la Rotonde.	La course au trésor.	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 45	.....	.....	.....	
9 h. 00	Programme S. V. P.	Big Town.	Big Town.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Fiesta.
9 h. 30	A choisir.	Amos'n'Andy.	The Family Man.	Trio de CKCO
9 h. 45	A choisir	Les gais lurons.		Memories in music.
10 h. 00	La situation ce soir.	Star Theatre.	Melodies for You.	Orch.
10 h. 15	.....	.....	.....	
10 h. 30	.....	.....	Causerie.	Nouvelles
10 h. 45	Courrier français de la BBC.	.....	.....	
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, Allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	.....	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	Stan Wood et orch.	BBC News Reel.	

Carnet du cinéma

MARDI, LE 4 FEVRIER 1941

AU FRANÇAIS

THE MAN WHO TALK TOO MUCH

Avoir en première page d'un journal son nom pour vingt-cinq sous est devenu très populaire en Amérique, et c'est un événement très important du film "The Man Who Talk Too Much". On trouve à la tête de la distribution: George Brent Virginia Bruce, Brenda Marshall, Richard Barthelmess et William Lundigan.

Brent essaie par tous les moyens d'obtenir un aveu de culpabilité de la part d'Allan Baxter car, sans cela, Lundigan sera condamné à mort. Mais bien qu'on le mette à la question, qu'on le frappe et qu'on le laisse souffrir de soif, il ne déclare rien.

Soudainement deux policiers accompagnés de Virginia Bruce ouvrent la porte. Les policiers arrêtent Baxter parce qu'il est accusé de meurtre. Celui-ci demande des explications et on lui montre un de ces journaux de jeu où il est écrit en gros caractères: "Le chef de bande s'est fait mouchard et raconte tout". Baxter se voyant trahi par son chef, consent à signer une confession complète dans l'espoir de s'en tirer indemne.

Brent examine le journal et s'aperçoit que les pages intérieures sont blanches, il saisit le truc et voit que son frère l'a échappé de près et que sa réputation d'avocat sans scrupule se trouve rétablie.

2e film, DEAD MEN TELL NO TALES, (pour tous).

(Pour jeudi, vendredi et samedi)

VILLAGE BARN DANCE

Comédie dont les principales vedettes sont Richard Cromwell, Doris Day, Robert Baldwin, Lulubelle et Scotty, Barbara Jo Allen, Don Wilson, etc. (Pour tous).

2e film. LEGION OF THE LAWLESS. (Pour tous).

AU CAPITOL

"NIGHT TRAIN TO MUNICH"

C'est un récit c'est un récit dramatique très captivant que le Capitol présente cette semaine avec "Night Train to Munich"

Le goût de l'aventure est inné chez la plupart des gens, mais il faut les circonstances pour le satisfaire. C'est ce qui arrive lorsque Margaret Lockwood, jolie jeune femme que le sort a placée dans une situation critique, fait la rencontre de Rex Harrison, un homme d'identité mystérieuse.

C'est le début d'une série d'aventures que viennent corser des missions secrètes. A un moment donné, Rex Harrison voit sa compagne disparaître comme par enchantement pour la retrouver dans des circonstances aussi extraordinaires que sa disparition.

L'action principale se passe à bord du rapide à destination de Munich, la ville dont le nom évoque le lever du rideau sur les événements actuels d'Europe. Il faut dire que les intrigues de la politique ajoutent beaucoup de piquant aux aventures "Night Train To Munich."

Voilà un autre film qui peut facilement faire compétition à celui intitulé "The Lady Vanishes" qui fut présenté l'année dernière. "Night Train to Munich" possède tout ce que l'on peut désirer d'un film. Le sujet est d'actualité, rempli de jeunesse, de charme, de comédie. Il n'y a pas de cette tension graduelle qui est si bien l'apanage des productions de Hitchcock mais les situations surprenantes arrivent avec tellement de rapidité qu'il est difficile de continuer les comparaisons.

Ce film débute dans une ambiance de la Tchécoslovaquie, au moment où les troupes nazies traversent au pas de l'oie la frontière. Un important inventeur tchèque avait réussi à s'enfuir en Angleterre, mais là il avait été enlevé malgré la vigilance d'un jeune anglais chargé de le protéger. Le gardien, déguisé en musicien, est tout à fait humilié de s'être fait jouer ainsi. Il décide de se rendre en Allemagne afin de racheter sa faute. Ceci se passe dans les derniers jours d'août 1939.

La plupart des moments excitants sont fournis par les scènes allemandes et la comédie vient naturellement de ces deux touristes anglais qui s'intéressent beaucoup plus au jeu de cricket qu'à ce qui les entoure. Ces deux acteurs sont Naunton Wayne et Basil Radford, qui firent du si bon travail dans "The Lady Vanished".

Les deux principaux rôles sont tenus par Rex Harrison et Margaret Lockwood. Les rôles secondaires sont aussi très bien rendus.

"Night Train to Munich" est un film que personne ne devrait manquer d'aller voir: même, ceux qui l'auront vu une fois voudront y retourner car les situations se présentent si rapidement qu'il est impossible de tout prendre dans une seule représentation.

AU CARTIER

BITTER SWEET

Le couple Jeannette McDonald et Nelson Eddy compte déjà de nombreux succès. Ces artistes ont de belles voix et savent chanter avec beaucoup de chaleur des romances populaires. Un autre fait a aussi contribué à leur succès: ce fut le soin avec lequel on a toujours réalisé les films où ils paraissent.

"Bitter Sweet", reste dans la même tradition. Pourtant, il tranche sur les autres, parce que Noël Coward est l'auteur de cette opérette. On connait le talent de l'auteur de "Tonight at 8.30". On sait son art subtil du dialogue et ses dons d'observateur.

L'action de "Bitter Sweet" est toute simple et laisse une large place à la musique. Une jeune Anglaise, incarnée par Jeannette MacDonald, devient amoureuse de son professeur de musique, personnifié par Nelson Eddy. Ils partent aussitôt pour Vienne, la Cité de la musique en ces temps déjà lointains des premières années du siècle.

Nelson Eddy obtient une situation comme premier violon dans un orchestre et Jeannette MacDonald fait la conquête de la ville. Les hommes s'empressent autour d'elle et, particulièrement un officiel de l'armée impériale. Celui-ci se montre jaloux du modeste musicien et l'histoire se terminera par un duel. La jeune Anglaise retourne alors à Londres.

Aux côtés des vedettes, les comédiens Félix Bressart et Sig Rumann

LITTLE NELLIE KELLY

Quand un cinéphile a la bonne fortune d'assister à une représentation dont l'intrigue ne s'embourbe pas dans l'ornière de l'"éternel triangle", il respire d'aise, il estime qu'il a vraiment bien fait de se rendre à ce spectacle. Bref, il quitte la salle de cinéma la tête reposée, dégagée de ses tracas quotidiens et en lui-même il remercie les producteurs de lui avoir ménagé un si bon moment de détente.

Ces qualités de nouveauté et d'intérêt s'appliquent presque sans restriction au film "Little Nellie Kelly", de George-M. Cohan, avec Judy Garland, George Murphy et Charles Winniger dans les principaux rôles.

La délicieuse Judy Garland, l'héroïne de tant de films en musique, ré-apparaît cette fois en jeune femme. Elle incarne deux personnages: celui d'une jeune femme qui meurt en donnant naissance à une petite fille, puis, celui de l'enfant devenue grande.

Jeune fille, elle épouse celui qu'elle aime contre la volonté de son père. Les disputes entre celui-ci et son gendre font de "Little Nellie Kelly" une hilarante comédie qui ne manque pas toutefois de moments dramatiques. Il faudra des années avant que le beau-père et le gendre se reconcilient. La partition comprend les airs: "Pretty Girl Milking her Cow"; "Sigin' in the Rain"; "Its A Great Day for the Irish"; "Nellie Kelly I love You" et "Nellie Is a Darling".

AU ELGIN

KIT CARSON — — — (Pour tous) Production cinématographique du genre western, dont les principaux interprètes sont Jon Hall, Lynn Bari et Dana Andrews. L'histoire se passe à l'époque des wagons couverts, alors que la Californie s'ouvrait à la civilisation. Scènes de guérillas entre les pionniers blancs et les Indiens de la région qui s'opposaient à ce que leur territoire de chasse fut envahi par les étrangers. (Act. Catholique)

NOUVELLE DACTYLO

Le patron—Et je tiens beaucoup à une bonne ponctuation...

—Oh monsieur... j'arrive toujours à l'heure.

LAURIER

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR

ROBERT LYMEN—DORVILLE, dans "SANS FAMILLE"

DUVALLES et MIREILLE dans "CHOURINETTE"

Lun.-Mar.-Mer.—Février 3-4-5

"MAN WHO TALKED TOO MUCH" avec GEORGE BRENT

"DEAD MEN TELL NO TALES" avec HUGH WILLIAMS

FRANCAIS

AUJOURD'HUI et MERCREDI

Jeanette McDonald—Nelson Eddy "BITTER SWEET"

Lynn ROBERTS—Guy KIBBEE "STREET OF MEMORIES"

CARTIER

DEMAIN

Un programme français que vous apprécierez.

HELENE PERDRIERE DANS

TROIS de St CYR

En Programme Double avec ANNIE VERNAY dans "CHANTONS QUAND MEME"

Rideau

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Night Train to Munich", 1.30, 3.25, 7.30, 9.35.

CARTIER — "Bitter Sweet" 12.30, 3.28, 6.40, 9.52; "Street of Memories" 2.13, 5.25, 8.37.

CENTRE — "Santa Fe Trail", 12.30, 2.45, 5.00, 7.10, 9.20.

ELGIN — "Kit Carson", 1.10, 4.08, 7.06, 10.04; "Meet The Missus", 3.02, 6.00, 8.58.

FRANCAIS — "Tme Man Who Talked Too Much"; "Dead Men Tell No Tales".

LAURIER — "Chourinette", 1.00, 4.13, 7.03, 10.16; "Sans Famille", 2.38, 5.43, 8.41.

REGENT — "Gone With The Wind", 12.00, 4.00, 8.00.

RIDEAU — "Arise My Love", 12.30, 3.30, 6.30, 9.40; "A Bill of Divorcement", 2.30, 5.20, 8.20.



Ce bambin de sept n'attend que de grandir pour devenir un soldat-skieur. Le petit George Wright, de Craigleith, Ont., apprend le métier en surveillant les soldats au Bleu Montain Ski Club.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

36—

A—Il ne s'agit pas d'une leçon de linguistique, mais l'origine de certains termes de marine indique bien que la France retardait quelque peu sur les autres nations d'Europe. Ainsi quelle serait l'origine des mots: brigantin, caravelle, chaloupe, flibot, flouin, frégate et roberge?

B—Les administrateurs de la Nouvelle-France portèrent-ils attention à la culture du chanvre?

C—Pouvez-vous nous dire de quelle année date le système d'enseignement public du Canada?

(Réponse voir page trois)

LA RÉCOLTE DU TABAC DANS LE QUÉBEC

QUEBEC, le 4 — (P.C.) — La récolte du Québec en tabac diminuera cette année de 10 à 20 pour cent à la suite des mauvaises conditions atmosphériques. Les prix du marché par conséquent incertains. C'est ce qu'a annoncé hier M. J.-H. Lavoie, directeur du service d'horticulture au ministère de l'agriculture de la prvoince de Québec.

La production du tabac jaune dans la province de Québec se chiffres à 3.500.000 livres environ.

MOUFLONS DES ROCHEUSES

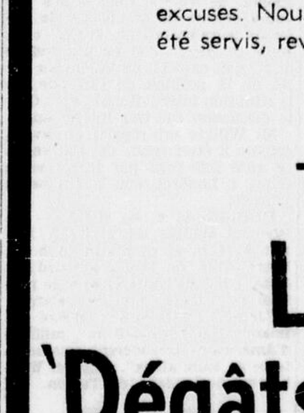
On doit envoyer prochainement dans le sud 4 mouflons des Rocheuses, qui ont jusqu'ici habité le parc national de Banff, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources. L'un des mouflons est destiné à l'Agricultural and Mechanical College du Texas, où l'on veut s'en servir pour des expériences de croisement. Les trois autres iront au Nouveau Mexique participer au repeuplement des plateaux du nord de cet état, où ces animaux sauvages abondaient autrefois. On avait envoyé un premier groupe de ces mouflons au même endroit, l'an dernier.

— Hein? quoi? Vous n'avez pas de résidence à déclarer?

— J'suis sans domicile fixe...

— Ah! Eh bien, quand on n'a pas de domicile fixe, on reste chez soi...

LA NOUVEAUTÉ



Voici un petit appareil très pratique, il sert à aiguiser les couteaux, grands, moyens et petits. Il fonctionne à peu près sur le même système que les aiguisoires à crayons. Il est présenté en divers tons, pouvant s'harmoniser avec l'ameublement de cuisine.

ROBE DEUX PIÈCES



Une robe deux pièces, la plus nouvelle conception et le genre le plus pratique. Les dames économes seront enchantées de ce style sobre d'une nouvelle apparence. La blouse est ajustée sur les hanches pour éliminer la grosseur et la jupe a trois plis renversés en avant, suivant la mode en vogue. Du lainage léger ou du crêpe rayonne épais feront une charmante robe pour toute la saison durant.

Le style no 2503 se présente dans les tailles 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 3 verges d'un tissu de 54 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

NOS DOMESTIQUES

—Et puis, vous recevez trop de monde dans votre cuisine, ma parole, vous avez plus de visites en un jour que moi en une semaine.

—Si Madame était aussi aimable que moi, elle aurait davantage d'amies.

* * *

—Quels appointements donne-t-on à un ministre?

—Soixante mille.

—C'est un prix.

—Prix d'excellence.

Une malade sauvée par la radio et l'aviation

EDMONTON, le 4 — (P.C.) — Grâce à la coopération involontaire de la t.s.f. et de l'avion, il a été possible hier de transporter une malade du Fond-du-Lac à Fort Smith et de lui donner les soins médicaux dont elle avait besoin. C'est ce qu'a annoncé un directeur de la Canadian Airways de retour d'un voyage dans le nord du Canada.

Un avion de la Canadian Airways survolait une partie nord de la Saskatchewan dans la région de Goldfields lorsque le Dr H.-P. Head de Fort Smith demanda au pilote de se rendre à Fond-du-Lac à l'est du lac Athabasca et de ramener Mlle Legris à l'hôpital de Fort Smith. Le message du médecin fut capté comme l'avion survolait le nord est de la Saskatchewan.

Les Grecs combattront jusqu'à la victoire

LONDRES, le 4 — (P.C.-Câblogramme) — Le roi Georges de Grèce a déclaré que son peuple était prêt à lutter avec détermination jusqu'au jour où il triompherait des Italiens.

Dans sa réponse au roi George d'Angleterre qui avait exprimé ses condoléances et celle du peuple anglais à l'occasion de la mort du premier ministre Metaxas, le roi des Grecs dit: "La participation de votre pays à ce moment nous est d'un grand encouragement et nous sommes déterminés à poursuivre la lutte avec l'esprit qui nous anime présentement jusqu'à la victoire.

RESTRICTIONS

L'ami — Il faut savoir se restreindre en temps de guerre.

Le député — Ah! comme vous avez raison! Je n'ai pas fait un discours depuis six semaines.

L'ASPIRIN coûte maintenant moins de 1c par comprimé

Soulagement du mal de tête et des douleurs rhumatismales et névritiques — rapide, sûr, à la portée de toutes les bourses.

100 Comprimés 98c



Plus n'est besoin de s'exposer au péril qu'offrent des drogues trop énergiques. Les pharmaciens du Dominion offrent actuellement — à **moins de 1c par comprimé** — un remède qui promptement et en toute sécurité, soulage le rhume et la douleur: l'Aspirin.

Notez bien qu'elle n'exerce sur le coeur aucun effet nocif. Très rapide, sûre, économique, c'est une occasion qu'on doit saisir. Le flacon de 100 comprimés d'Aspirin ne coûte que 98c.

ATTENTION

Notez cette "croix"!

BAYER

Si le nom "Bayer" ne figure pas, en forme de croix, sur chaque comprimé, ce n'est PAS de l'Aspirin. N'en croyez que vos yeux!

N'a pas d'effet nocif sur le coeur.

Nous nous excusons-

"En raison de la grande réponse à notre Vente "Dégâts par la Fumée", nous n'avons pu servir comme nous l'aurions voulu la grande foule qui s'est présentée. Vous que nous n'avons pu servir, veuillez accepter nos excuses. Nous vous prions de revenir. Vous qui avez été servis, revenez, vous y aurez profit.

MERCI

La Vente 'Dégâts par la Fumée'

SE CONTINUE MERCREDI

Un stock de $60.000.00 de Vêtements, Chapeaux, Articles et Chaussures de haute qualité pour hommes, stock légèrement touché par la fumée (par de dégâts par le feu ou l'eau), actuellement en vente à des épargnes des plus appréciables. Venez profiter maintenant de ces occasions!

Modifications gratuites des Complets et Paletots pour Hommes; légers suppléments pour modifications sur les autres marchandises. Pas d'échanges; pas de remboursements; toutes les ventes sont définitives. Pas de ventes contre remboursement, de livraison ou ventes à l'essai, et pas de nouveaux comptes durant cette vente!

MACK'S McKERRACHER-WANLESS Limited

45, rue Rideau — Tél. 3-4012

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 3 FEVRIER 1941

L'ATTITUDE DE LA FRANCE LIBRE

Les relations entre la France et la Grande-Bretagne se sont améliorées. — Les sentiments intimes de la population française.—Des incidents du genre de ceux d'Oran, du Dakar et du Gabon auraient pu avoir des conséquences funestes, s'ils s'étaient répétés. — Le maréchal Pétain et les demandes de l'Allemagne. — Le chef de la France libre reste ferme. — De Gaulle et Weygand.

Les dépêches nous apprennent que la population de la France occupée et de la France libre met de plus en plus sa confiance dans les armes de la Grande-Bretagne et qu'elle souhaite et espère la victoire de son ancienne alliée. Il est aussi facile de remarquer que, depuis quelque temps, l'attitude des autorités anglaises envers la France est beaucoup plus correcte qu'elle ne le fut pendant les semaines qui suivirent l'armistice. Des incidents comme ceux d'Oran, du Dakar et du Gabon n'étaient pas de nature à maintenir l'amitié entre la France et la Grande-Bretagne et, s'ils s'étaient répétés, ils auraient pu amener l'état de guerre entre ces deux pays.

Les agences de presse, malheureusement, n'ont pas imité la correction du gouvernement anglais. Elles ont continué de répéter, chaque jour, pendant de longues semaines, que pourparlers et entrevues entre le maréchal Pétain et le chancelier Hitler ne disaient rien qui vaille, que la France libre était prête à améliorer son sort aux dépens de la Grande-Bretagne, en cédant à son ennemie une partie de sa flotte et des bases navales en Méditerranée. Ces conditions devaient être annoncées d'un moment à l'autre. Elles ne le furent pas, pour la bonne raison que, si elles furent proposées, elles ne furent jamais acceptées.

Un porte-parole du gouvernement français a déclaré, il y a quelques jours, que la France avait refusé de céder à l'Allemagne sa flotte immobilisée et qu'elle insistait sur l'observance absolue des clauses de l'armistice franco-allemand. "Le maréchal Pétain demeure le chef suprême de l'Etat, dont il détient tous les pouvoirs, a-t-il dit. Tout changement dans le cabinet n'affectera pas cette autorité. La France n'a pas modifié sa politique qui consiste à respecter à la lettre chaque clause de la convention d'armistice. Il est parfaitement admis que notre flotte ne servira jamais contre nos anciens alliés, et l'on doit également admettre que nous continuerons d'assurer la sauvegarde de notre empire outre-mer."

Cela veut dire que la France ne cédera à aucun belligérant ses bases en Méditerranée ou dans l'hémisphère occidental.

Vendredi dernier, le général de Gaulle, chef des troupes françaises qui ont refusé leur allégeance au gouvernement de Vichy ,a demandé par radio à la formidable armée du général Weygand dans le nord de l'Afrique d'entrer de nouveau en guerre et de donner le coup de grâce aux forces italiennes sur le continent africain. La réponse du général Weygand ne s'est pas fait attendre. Le lendemain même, le commandant militaire du gouvernement français dans l'empire africain suppliait les 500.000 soldats qui sont sous ses ordres de faire la sourde oreille aux appels qui leur sont adressés pour les inviter à partir en guerre contre les Italiens de la Lybie. "Sur l'ordre du maréchal Pétain, a-t-il dit, j'ai pris le commandement de l'armée française d'Afrique, dans le but de coordonner l'oeuvre de nos colonies à l'oeuvre de reconstruction nationale que nous avons entreprise. Le maréchal Pétain a accepté la tâche gigantesque de faire chez nous la révolution nationale. Déjà, depuis le peu de temps qu'il est au pouvoir, le maréchal Pétain a atteint des résultats qui sont énormes. Nous avons commencé de réorganiser notre vie nationale pour trouver du travail à nos soldats démilitarisés. Je vous remercie tous de la collaboration que vous m'avez donnée jusqu'ici, mais il reste beaucoup à faire dans l'intérêt général de la France. Aujourd'hui, j'attire votre attention sur une question spéciale. Vous avez été invités à participer à une lutte qui s'est terminée, pour la France, par la signature de l'armistice. Je vous demande de ne pas sortir de la voie de l'ordre et de la discipline, ce qui, si cela se produisait, conduirait à la destruction de la France et mettrait en péril tous ceux qui se rebelleraient."

L'attitude de la France est donc claire: elle entend respecter les conditions de l'armistice signé avec l'Allemagne et l'Italie afin de garder ce qui n'a pas été pris, de préserver ce qui n'a pas été détruit, d'édifier sur les ruines du passé une société plus grande et plus forte. De plus, le maréchal Pétain n'entend pas que les forces de la France libre servent de tremplin à l'Allemagne pour se lancer à un nouvel assaut contre la Grande-Bretagne. Si l'Allemagne veut lui forcer la main, si elle menace d'occuper le reste de la France, il dispose, contre elle, en la personne du général Weygand et de son armée de 500.000 soldats, d'une puissance avec laquelle il faudra compter.

Charles GAUTIER

SUR UN FILM

"SANS FAMILLE"

Ce sera toujours le film aimé des foules.

Ce devait être un film sans reproche, si l'on se rappelle que le roman d'où il est tiré semble mériter cet éloge.

Pour juger du film, jugeons du roman bien connu des lecteurs d'Hector Malot.

Malot voulait faire une oeuvre digne d'être lue dans tous les foyers. Il y mit le meilleur de son coeur de père, car c'est à sa fille Lucie qu'il le dédia, voici en quels termes:

"Pendant que j'ai écrit ce livre, j'ai constamment pensé à toi, mon enfant, et ton nom m'est venu à chaque instant sur les lèvres. Lucie sentira-t-elle? Lucie prendra-t-elle intérêt à cela? Lucie toujours. Ton nom, prononcé si souvent, doit donc être inscrit en tête de ces pages: je ne sais la fortune qui leur est réservée, mais, quelle qu'elle soit, elles m'auront donné des plaisirs qui valent tous les succès, la satisfaction de penser que tu peux les lire, la joie de te les offrir".

Le film qui revient sur nos écrans rend-il la pensée de l'auteur du roman? Respecte-t-il l'ambition de Malot d'avoir voulu en faire une oeuvre que toutes les jeunes filles semblables à sa fille, que les âmes sensibles et innocentes, pussent l'ouvrir sans péril et plutôt avec plaisir et profit? Nous en doutons avec beaucoup d'autres.

Bien entendu, les placards de publicité ne disent que du bien du film "Sans famille". Les publicistes ont leurs plaisirs, comme les critiques prétendent goûter aux leurs.

Du point de vue artistique, le film est-il aussi captivant que le roman? La vie de l'ouvrage est-elle fidèlement portée à l'écran? Et quel esprit anime cette affabulation en images?

Première erreur à notre sens: on a transporté en pleine époque 1940 une histoire écrite pour peindre les moeurs de 1878. Le cadre et le dialogue détonnent souvent. Cette atmosphère théâtrale gâte la mise en scène. On nous en donne trop pour le reste.

Faute pire que la première et, cette fois, au point de vue moral. Hector Malot avait cru sage, en son livre, de nous cacher certain vilain personnage: le faire agir par influence devait suffire à la curiosité du lecteur et à la trame du roman. Le cinéaste a fait plus vulgaire:il a donné un corps à cet haïssable gaillard et il lui a réservé une importance capitale. Driscoll, apache londonien, nous fait oublier Remi, enfant qui mérite toutes les sympathies. Les toqués du romantisme applaudiront car telle est bien la sottise romantique à sa puissance commerciale. Pour cette fois, du moins, les connaisseurs préféreront le bon pain à la Hector Malot, aux tartines de ce métèque indéfinissable que serait M. Mouézi-Eon.

On se demande aussi, dans quel film destiné aux familles, et inspiré d'un ouvrage sans note religieuse mais aussi sans attaque contre la religion, on se demande pourquoi le Mouézy en question vient-il mettre, sur les lèvres du peu recommandable Driscoll, de fades plaisanteries sur...saint Antoine de Padoue?

Puis, ce Driscoll-Mouézy se permet de prêcher les commandements de Dieu, comme piège tendu à l'âme pure du pauvre Rémi. Du grotesque. Puis, comme dernière moisissure, un suicide, qu'on ne trouve pas dans les pages de "Sans Famille".

Voilà ce que montrent les images—sans coupures—d'une oeuvre tombée aux mains d'un mauvais maître du cinéma français. Truquage antiartistique et malhonnête dont n'est pas exempt son confrère américain.

Sans conclusion, donc? Non, aux lecteurs, s'ils le peuvent, de comparer les textes des auteurs et ceux de leurs traducteurs en patois cinématographique. Rien de mieux pour vérifier l'espèce de sale campagne de déformation morale entreprise par certains farceurs.

Victor BARRETTE

AU JOUR LE JOUR

On intensifiera le recrutement

Dimanche dernier, le premier ministre Mackenzie King n'avait évidemment pas exposé tout le programme de l'effort de guerre canadien pour l'année 1941. Le ministre de la Défense nationale et le chef du gouvernement fédéral ont fourni le lendemain d'autres détails. M. King avait annoncé, il y a deux jours, que le Canada enverrait beaucoup plus de troupes de l'autre côté de l'océan. Cette déclaration laissait prévoir que l'on intensifierait le recrutement. C'est ce que l'honorable J.-L. Ralston a fait savoir hier. On prévoit qu'il faudra de 40.000 à 80.000 nouvelles recrues, pour remplacer les régiments en service au pays qui se rendront en Grande-Bretagne et maintenir les cadres du corps d'armée canadien de 100.000 hommes qui y aura en Angleterre dans quelque temps. Pour obtenir les nouvelles recrues, le gouvernement ne lancera pas une grande campagne, mais il procédera graduellement.

La décision d'envoyer un plus grand nombre de troupes outre-mer coïncide avec le changement de la politique suivie jusqu'à maintenant dans l'entraînement militaire obligatoire. Jusqu'à présent, la période de formation militaire était de trente jours. Elle sera portée maintenant à quatre mois. Cette modification était prévue depuis longtemps. C'est M. King lui-même qui l'a annoncée.

Le premier ministre a déclaré que l'on appellera seulement les jeunes gens de 21 ans, à moins que ceux qui appartiennent à cette classe ne soient pas assez nombreux. Il n'y aura pas d'exemptions, bien que l'on puisse accorder des délais. La période d'entraînement de quatre mois se divisera en deux parties. Chacune sera de deux mois. A la fin de la première, ceux qui voudront s'enrôler dans la marine canadienne ou dans l'aviation canadienne se rendront aux écoles spéciales de ces deux services. Les autres recevront une formation plus complète dans le genre de service auquel ils se destinent: infanterie, artillerie, signaleurs, etc. La période de quatre mois terminée, à moins que les recrues ne s'enrôlent librement dans l'active et qu'elles y soient acceptées, elles seront versées dans la réserve. Voilà, dans ses grandes lignes, la nouvelle politique que le gouvernement suivra dans l'entraînement obligatoire institué sous l'empire de la loi de la mobilisation des ressources nationales du Canada.

Etroitesse d'esprit

Le **Saturday Night**, de Toronto, raconte, dans son dernier numéro, qu'un visiteur polonais de marque, rencontra récemment quelques-uns de ses compatriotes à Toronto, et les invita à dîner dans un restaurant. Ce visiteur conversa naturellement en sa langue maternelle avec ses hôtes. Soudain, un garçon de table s'approcha et, manifestant un visible malaise, avertit cet étranger de marque que des clients du restaurant assis à une table voisine exigeaient des Polonais de cesser de parler en leur langue maternelle. Le distingué visiteur, comme on le comprend, fut étonné et mortifié de cette étroitesse d'esprit.

Là-dessus le **Saturday Night** écrit: "Il apparaît qu'un certain nombre de personnes habitant la région de Toronto croient qu'il est prohibé de tenir une conversation dans un endroit public en Ontario en une autre langue que l'anglais. Cette idée, ajouterons-nous, n'existe pas seulement en temps de guerre. Nous avons nous-mêmes entendu, en temps de paix, dans un tramway, des personnes exprimer leur profond mécontentement parce que deux Canadiens de langue française en visite conversaient en leur langue maternelle."

Cet hebdomadaire rappelle à la population de Toronto qu'il est temps de comprendre que le simple usage d'une langue étrangère ou du français qui n'est pas une langue étrangère au Canada n'est pas une preuve de conspiration contre l'Etat ou d'hostilité à l'Etat.

Alors que, tant de gens de pays étrangers combattent aux côtés des armées britanniques, il y a grand danger d'indisposer nos amis. La manière brutale d'agir à l'égard de ce distingué visiteur polonais n'est pas de nature à le convaincre que nous combattons véritablement pour la liberté de nos Alliés.

M. Roosevelt donne l'exemple

Le président des Etats-Unis sait protéger la main-d'oeuvre dans l'exécution des contrats de guerre. A cette fin, chaque invitation à soumissionner contient une clause disant que le gouvernement, dans l'octroi des contrats, tiendra compte de l'acceptation de la politique ouvrière adoptée par la Commission de la défense et approuvée par le président Roosevelt. La compagnie Ford se crut assez puissante pour passer outre. Elle soumissionna pour un contrat de 11.781 camions légers, mais s'objecta à la clause relative à la main-d'oeuvre. Bien que la soumission de la compagnie Ford fût la plus basse, le gouvernement américain, cependant, ne lui accorda point le contrat. Le président Roosevelt a voulu donner un exemple. C'est donc à prendre ou à laisser: ne pas obtenir de contrats de guerre ou observer la politique ouvrière du gouvernement. Si puissant que l'on soit aux Etats-Unis, Washington reste le maître et entend rester le maître. N'ayons pas peur, au Canada, d'imiter l'exemple que le président Roosevelt vient de donner.

C. L'H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Jusqu'au bout

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Des déclarations émouvantes que le ministre de Belgique au Canada a faites à toute la population canadienne, par la vie des airs, retenons cette profession de foi, qui remet les choses au point et qui calme bien des appréhensions:

"Il ne faut pas s'y méprendre, dit le baron Silvercruys. La Belgique n'a ni offert ni accepté de traiter avec l'ennemi. Elle fut écrasée par des forces immensément supérieures, à la suite d'opérations militaires de grande envergure qui se déroulèrent aussi bien en dedans qu'en dehors de son territoire. Et lorsque les Allemands eurent atteint la Manche, lorsque le corps expéditionnaire britannique eut été enfermé en Flandre Occidentale, c'est la résistance désespérée des troupes belges qui rendit possible la retraite de Dunkerque. Pour cette armée décimée, disloquée par deux semaines de combats sans espoir, il n'y avait, après ce dernier effort, il ne pouvait y avoir d'alternative à la capitulation.

"Mais l'esprit de la Belgique n'avait pas fléchi. Il anime de façon évidente le gouvernement belge aujourd'hui à Londres. Il détermine d'une manière non moins certaine l'attitude du Roi Léopold lui-même, prisonnier de guerre, traité comme tel et se comportant comme tel. Ce même esprit inspire la résistance dont le peuple belge fait preuve sous le joug allemand, en dépit de la faim dont il souffre et de la famine qui approche. C'est cet esprit enfin qui fait qu'aujourd'hui, malgré ses pertes, la Belgique continuera jusqu'au bout de consacrer librement ses hommes, ses navires, ses ressources financières et coloniales, au succès de la cause commune."

* * *

Héros inconnus

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Trois jeunes Tchèques que les agents de la police secrète de von Himmler gardent au cachot noir, ont vécu l'aventure la plus mouvementée au service de leur malheureuse patrie. Pendant que les troupes nazies occupaient, sans coup férir, les villes et les provinces tchèques asservissant la population sous un joug humiliant, ces trois patriotes, déjà engagé dans la garde nationale, se faufilèrent entre les rangs des soldats allemands et parvinrent jusqu'aux puits de pétrole qui constituaient la réserve d'essence sur laquelle Hitler comptait mener sa campagne à fond contre la Pologne.

La nuit, ils jetaient dans les vastes réservoirs une solution chimique à base de caoutchouc, laquelle enlevait au pétrole ses qualités d'énergie et endommageait les moteurs au point de les ruiner entièrement. Lorsque les unités motorisées vinrent s'approvisionner en Tchéco-Slovaquie, elle ne purent guère dépasser la frontière, les moteurs s'arrêtant presque tous à la fois dans une panne mystérieuse. Les officiers avisèrent alors des experts qui eurent vite fait d'analyser l'essence et de découvrir la ruse. Une prompte enquête prit les jeunes gens presque sur le fait, mais si heureux de leur coup,

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

36—

A—L'Italie donna à la marine française les termes: brigantin (de brigante, brigand; brigantino, petit brigand); frégate (de fregata, petit bâtiment à rames employé sur les eaux de la Méditerranée). Le Portugal a donné caravelle (caravo a vela, barque à voile). L'Angleterre, pour sa part, fournit: flibot (fly-boat, bateau mouche); flouin (flowing, embarcation à voile et à rame) et roberge (row-barge, barge à rames). Enfin, l'Espagne fit cadeau du mot chaloupe qui vient en droite ligne du mot chalupa.

B—Les administrateurs de la Nouvelle-France furent loin de négliger la culture importante du chanvre qui servait à la fabrication des cordages. C'est l'intendant Jean Talon qui avait introduit cette culture. Depuis elle ne cessa de faire des progrès. En 1720 l'intendant Bégon achetait la production au nom de la Couronne au prix de 60 livres le quintal. En 1727, on en vendit pour près de 45,000 livres. Plus la production diminua un peu mais elle fut toujours assez considérable pour alimenter une industrie vitale, celle des cables de marine.

C—Dès la première session tenue sous l'Union canadienne, en 1841, le parlement vota une loi établissant des écoles élémentaires sous le contrôle de commissaires éligibles par le peuple. On voit que c'était à peu près le système d'aujourd'hui. Les commissaires devaient prendre la direction des écoles et nommer des instituteurs. On accorda à ces écoles une subvention de 50,000 livres annuellement, dont 30,000 livres pour le Bas-Canada. Pour avoir part à l'allocation du gouvernement, les paroissiens devaient souscrire une somme égale à celle que la Législature votait. Le clergé ne vit pas cette réforme d'un bon oeil. En 1801, l'Institution Royale avait tenté de s'emparer de l'éducation des enfants. Les prêtres avaient répondu à la menace en établissant eux-mêmes des écoles. Le nouveau système risquait encore de leur arracher l'enseignement. Le système fut cependant réformé de façon à leur donner satisfaction en leur assurant un contrôle suffisant sur l'enseignement.

Une parade japonaise à Saïgon

SAIGON, Indochine française, le 4. — La marine japonaise, dont l'activité au large du sud de l'Indochine a augmenté récemment, a fait ici aujourd'hui sa première manifestation sur le sol, au moyen d'une parade de 120 matelots du croiseur Natori, dans les rues de Saïgon.

Les matelots, ayant en tête un grand drapeau japonais, marchèrent dans la rue Catina jusqu'au mémorial élevé à Saïgon aux hommes qui ont perdu la vie pendant la première grande guerre.

Un détachement de 90 matelots français, sans armes ni drapeau, attendait au mémorial. Des clairons japonais et une fanfare française jouèrent l'hymne japonais, et l'amiral K. Hara, du navire Natori, déposa une couronne sur le mémorial.

Il n'y eut pas de discours, et les Japonais s'en retournèrent à leur navire.

Le Japon est prêt à risquer la guerre

NEW-YORK, le 4. — (P.A.) — D'après une émission de l'agence japonaise Domei, de Tokio, le ministre des Affaires étrangères, M. Yosuke Matsuoka a déclaré que les Etats-Unis ne comprennent pas "la puissance" et les "intentions véritables" du Japon.

Domei dit que le ministre, parlant devant le comité du budget de la Chambre basse, a affirmé que "la situation entre le Japon et les Etats-Unis n'a jamais été le sujet de plus grands malentendus qu'actuellement".

Matsuoka promet de redoubler ses efforts pour faire comprendre aux Américains "les véritables intentions, la véritable puissance et la ferme détermination" du Japon. Il ajoute qu'il veut aussi faire clairement comprendre que la nation japonaise ne craint pas de risquer la guerre pour remplir ses aspirations".

M. Yusuke Tsurumi, écrivain et orateur bien connu aux Etats-Unis, a demandé au ministre de préciser la limite des engagements japonais. M. Matsuoka a répondu, d'après Domei, que la position du Japon est exposée par le pacte tripartite de Berlin "qui stipule que le Japon détient la suprématie dans la plus grande Asie orientale".

L'Argentine se servira des navires étrangers

BUENOS AYRES, le 4 — (P.A.)— L'Argentine est à étudier l'application d'une ancienne loi romaine qui s'est appliquée par suite au droit international et qui sert à réquisitionner les marchandises qui sont en entrepôt dans ses ports. Ainsi, elle pourra accélérer l'expédition des vivres en Grande-Bretagne.

Il se peut que d'ici quelques jours, les autorités donnent les ordres nécessaires pour saisir quatre navires danois. Ce serait là les débuts de l'application de la loi d'angarie que l'Italie a employé pour la première fois en 1915, tout juste avant son entrée dans la première Grande Guerre au côté de l'Angleterre. L'Italie réquisitionna à cette fin des navires allemands.

Cette loi permet à un état, dit l'Argentine, de se servir des navires qui sont dans ses ports et qui ne sont d'aucune utilité afin de s'en servir pour les besoins urgents du pays. Le Brézil en 1917 a saisi de cette manière 42 navires marchands allemands et l'Espagne suivit son exemple en 1918 en réquisitionnant 90 navires allemands.

Les observateurs étrangers rapportent que cette manière de faire de l'Argentine en saisissant les navires danois entrainera des actes semblables de la part des autres républiques de l'Amérique du Sud qui n'ont qu'un très petits nombre à leur disposition pour transporter les marchandises qu'elles ont dans les ports.

De sources généralement bien informées, on apprend que les navires danois serviraient au transport des moutons et de la laine de la Patagonie à Buenos-Ayres. Ceci permettrait aux navires britanniques actuellement employés à ce travail de se libérer et de se livrer à d'autres occupations.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

A Londres, on surveille de près le Japon

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4—Un avertissement de "surveiller le Japon" est donné aujourd'hui par des observateurs diplomatiques renseignés, qui ont l'oeil sur l'activité de Tokio, relativement à la médiation dans le différend entre l'Indochine française et le Siam.

On insinue que ce triomphe diplomatique apparent peut avoir monté la tête des éléments extrémistes japonais, qui ont eu apparemment la haute main sur la politique du pays et voient maintenant avec un oeil d'envie la région du sud.

On rapporte que le Japon a besoin d'une base dans le sud de l'Indochine, comme récompense pour avoir agi comme médiateur, et cela pourrait faciliter une marche vers Singapour.

Saïgon, capitale de l'Indochine, est à un peu plus de 600 milles de la puissante base anglaise de Singapour et à environ la même distance de Bornéo, une des plus grandes îles des Indes néerlandaises.

Les Japonais à la mentalité la plus modérée voient dans une telle action quatre facteurs:

1.—Le déploiement du pouvoir britannique en Libye et l'attitude de la Grèce contre l'Italie;

2.—La conviction des Etats-Unis que l'axe ne peut remporter la victoire;

3.—L'habileté des Etats-Unis à faire une guerre pacifique, même s'ils continuent à aider la Grande-Bretagne;

4.—L'incertitude au sujet de la Russie.

On croit ici que les Allemands ont exercé une pression sur les Japonais.

Le Japon estime que le pacte tripartite qu'il a signé avec l'axe en septembre dernier l'aiderait à atteindre une puissance dominatrice dans le nouvel ordre asiatique.

Ce pacte oblige l'Allemagne, l'Italie et le Japon à coopérer, si l'un de ces pays est attaqué par un autre pays non actuellement engagé dans la guerre.

La menace vise évidemment les Etats-Unis, mais elle ne les empêche pas d'aider à la Grande-Bretagne.

On fait remarquer que, si Hitler entraîne les Japonais dans la guerre, cela pourrait forcer la Grande-Bretagne à transporter des unités navales en Extrême-Orient et les Etats-Unis à maintenir leur flotte dans le Pacifique. De plus, l'armée et l'aviation japonaises, qui coopéreraient avec la marine de guerre, pourraient empêcher que les Indiens, les Australiens et les Néo-Zélandais n'aillent dans l'ouest pour aider à la Grande-Bretagne.

Le Daily Express, qui dit dans un article de rédaction que les navires japonais sont l'arme de Hitler contre les Etats-Unis, déclare ce qui suit: "Il (le Japon) retirerait de grands avantages d'une victoire de Hitler. Dans le cas contraire, un monde irrité serait libre d'administrer la justice au Japon. En cas de réussite, le Japon s'emparerait des Indes occidentales hollandaises et d'autres territoires. L'Amérique est sur la route d'hommes désespérés du Japon aussi bien que de l'Allemagne."

La Hongrie ratifie ce pacte

BUDAPEST, le 4. — (P.A.) — La Chambre Basse du parlement hongrois a adopté sans discussion, aujourd'hui, l'adhésion de la Hongrie au pacte Rome-Berlin-Tokio, signé en novembre dernier, et la conclusion du traité spécial d'amitié avec la Yougoslavie, le douze décembre 1940.

Les Hongrois ont l'espérance que le pacte d'amitié avec la Yougoslavie assurera la paix entre ces deux pays, même si le théâtre de la guerre s'étendait jusqu'aux Balkans.

De source autorisée, on ne croit pas que cette alliance avec l'axe Rome-Berlin-Tokio pourrait être une raison suffisante de rompre les relations diplomatiques avec Washington, en supposant que les Etats-Unis prendraient une part ouverte au conflit. On mentionne, en effet, que les relations ont été maintenues entre la Hongrie et la Grande-Bretagne "et que les puissances de l'Axe n'ont pas fait entendre de plaintes".

L'accord signé avec la Yougoslavie est le dernier acte diplomatique accompli par le comte Csaky, ministre des Affaires étrangères, décédé il y a deux semaines. Par ailleurs, on s'attend à l'annonce aujourd'hui du successeur du comte Csaky. Ce serait le ministre hongrois à Bucarest, M. Laszlo Bardossy, qui serait invité à succéder au ministre décédé. Bardossy est un nationaliste de premier plan. Il a jadis été conseiller de la légation hongroise à Londres.

La ratification sollennelle du pacte de membre de l'Axe Rome-Berlin-Tokio se ferait au cours de la semaine à la Chambre Haute. Le régent Nicholas Horthy apposerait ensuite sa signature.

L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT EN JANVIER

TORONTO, le 3 — Les contrats accordés pour toute espèce de construction en janvier dans tout le Canada représentent une somme de $26,579,800, annonce la MacLean Building Reports, Limited, dans un rapport publié aujourd'hui. En décembre dernier, des contrats furent accordés pour $16,918,300 et en janvier de l'an dernier pour $8,544,700.

Le mois derniers, les contrats ont été comme suit par provinces: Ontario, $19,925,500; Québec, $2,826,-888; Nouvelle-Ecosse, $1,270,500; Colombie-britannique, $916,700; Alberta, $903,200; Nouveau-Brunswick, $310,800; Saskatchewan, $255,900; Manitoba, $141,200; Ile du Prince-Edouard, $30,000.

Les plus gros contrats ont été ceux pour une route de $8,600,000 dans le nord d'Ontario et un concentrateur de $6,000,000 à Copper Cliff, Ontario.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Adieu, Paris!

Commentaires sur l'évacuation de la capitale française

10 mai - 17 juin 1940

par

SIMONE ROUTIER

Auteur de "Paris-Amour-Deauville"

Les Français de Paris aimaient eux aussi leur France; mais ont-ils bien maintenu leur culte au-dessus de toute compromission? Il y a deux mois encore, quel Parisien aurait pu, une minute seulement, supporter la pensée que sa négligence ou son parti-pris allait ouvrir toute grande la porte de son doux pays, de son héritage ancestral, aux hordes gammées?

Le Canada tient dans ses beaux bras énergiques tous les bonheurs dont puisse rêver un jeune pays. Qu'avons-nous donc été chercher au loin qu'il n'y avait point ici? Tout nous y apparaît, aujourd'hui, si prometteur et si séduisant. Et, en regard de cette Europe croulante de civilisation, que notre Canada a encore de noble candeur et de forces inemployées! N'est-ce pas de lui que Fernand Gregh, poète fondateur de l'**humanisme** disait, lors de son bref séjour en 1934, que ce pays serait peut-être un jour appelé à devenir le centre de la civilisation française? . . .

De cette civilisation qui ne peut périr, ainsi que l'assure magnifiquement H.-I. Philipps, dans son émouvant poème "Le jour viendra, O France!" récemment paru dans un quotidien de New-York et si fidèlement traduit par **Le Travailleur**, de Worcester:

"La France morte ?
Morte, de même, sa musique ?
Eteint son rire ?
Mortes, toutes les choses de l'esprit ?
Amour, romance, gaîté, courage ?
Et la volonté de vivre librement ?
Eteints, pour toujours, devant l'acier
Et le feu et la force et la haine ? Eteints ? . . .

La France serait finie pour toujours? . . .
Est-ce que la flamme de l'esprit peut s'éteindre ainsi ? . . .

Et le tintement de sa musique ?
Puisse, pour autant, son génie disparaître ?
Et le bruit de ses enfants cesser dans les jardins ?

La France est vaincue ?
Peut-on vaincre la beauté ou le soleil ?
Peut-on dompter l'honneur ou la foi ?
Peut-on écraser l'âme ?

La France soumise, pour toujours à l'esclavage ?
Un sabre peut-il soumettre le printemps ?
Un char d'assaut peut-il asservir la dignité ?
Est-ce que de féroces bombardements peuvent entraver le miracle de la nature ?
Est-ce que des légions d'hommes
Peuvent étouffer les chants de David ?

La France, pour toujours, écrasée ? . . .
Peut-on broyer l'été ? ou les lois
Qui dorent les feuilles de l'automne ?
Peut-on assombrir la clarté des étoiles ?
Et briser les images sur l'étang des bois ?

La France vassale ? . .
La note dans le gosier du rossignol est-elle une vassale ?
Est-ce que le murmure du bal qui remplit le patio boisé,
Dans la nuit que dore la lune, est un vassal?
Jeanne d'Arc serait-elle une vassale ? . . .
De même la culture de Dijon ?
Et celle de Grenoble, une vassale ? . . .
Est-ce que l'esprit de Voltaire,
Celui de Montaigne, de Loyola sont des vassaux ?

La France tuée ?
Un fusil peut-il tuer une rapsodie ?
La force brutale peut-elle abattre l'espérance humaine?
Une "blitzkrieg" peut-elle anéantir la chrétienté?

La France hors la résurrection?
Est-ce que, parce qu'il est brûlant,
le champ est hors de résurrection?
Et que la fleur, pour avoir passé l'hiver sous la neige,
Est anéantie, à jamais ?

France ! Patiente . . .
Garde le courage et la foi, France !
Et tu verras la pierre rouler,
Tomber —, et ces mots, tu entendras:
"Il a été crucifié, Il n'est pas ici . . .
Il est ressuscité ?"

FRANCE ! CE JOUR VIENDRA !

Paris, 10 mai,
Ottawa, 31 août 1940.

FIN

On peut se procurer ce volume, en s'adressant à l'auteur même ou au "Droit", Ottawa, Ont.

(Tous droits réservés)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 5 FEVRIER 1941 — 36e jour de l'année
Lever du soleil, 7.19 — Lever de la lune, 11.48
Coucher du soleil, 5.10 — Coucher de la lune, 1.36
QUARANTE-HEURES
Ecole Normale de Hull, 3, 4, 5 fév. — Institut Jeanne d'Arc, 5, 6, 7 fév.
FETE DU JOUR
Ste Agathe, vierge et martyr

Quatre — HULL, MARDI 4 FEVRIER 1941 — DEMAIN: BEAU

L'ÉPARGNE DES VIES

Grâce au "beau travail des unités sanitaires", la mortalité infantile a notablement diminué.—Nous sauvons beaucoup plus qu'autrefois des 80.000 bébés qui nous naissent annuellement. — Vers un avenir encore meilleur.

Dans un récent communiqué, le service provincial québécois de la Santé donnait quelques chiffres très encourageants sur l'avance qui s'accomplit chez nous en matière d'hygiène et de préservation de notre capital humain. Pour la mortalité infantile, par exemple, on citait des chiffres qui nous permettent de toucher du doigt, pour ainsi dire, les magnifiques résultats déjà obtenus, en une période d'une douzaine d'années.

La comparaison est en effet révélatrice. Lorsqu'on est parti dans une voie et qu'à un certain moment l'on veut se rendre exactement compte du chemin parcouru, on n'a qu'à se retourner quelques instants en arrière pour mesurer la distance déjà couverte. Et l'on est étonné ou déçu, selon le cas, de l'immense progrès ou du peu de progrès qui a été fait.

Pour ce qui regarde la mortalité infantile dans le Québec, ce n'est pas de la déception, mais une véritable joie, un grand encouragement. Car, en 1926, il nous mourait encore 142 bébés par 1000 naissances vivantes, un chiffre "énorme", dit le communiqué, et en 1939, ce chiffre était descendu à 82, soit de quelque 45 pour cent. Comme il nous naît, en moyenne, chaque année, 80.000 bébés dans la province, cela signifie que nous en perdions plus de dix mille en 1926 et que nous n'en perdions plus que 6500 environ en 1939.

C'est déjà une épargne considérable de vies humaines. C'est bien beau d'avoir une aussi splendide natalité que la nôtre, mais encore faut-il qu'elle ne devienne pas pratiquement inutile à cause d'une mortalité évitable excessive.

Et cela doit nous faire regretter les milliers et les milliers de petits êtres qui ont été fauchés dès le berceau, autrefois, alors que nous ne pouvions pas, par suite de tout un ensemble de circonstances par trop défavorables, les soustraire à la mort. Par contre, cela nous console et nous encourage de voir que nous sommes maintenant capables de lutter avantageusement contre le fléau dévastateur de jadis.

Nous en sommes capables parce que nous savons mieux, parce que nous sommes organisés en conséquence.

Cette organisation réside, explique le communiqué, dans les unités sanitaires et les services d'hygiène urbains dirigés par des hygiénistes compétents. Ainsi, en 1940, les hygiénistes du Ministère de la Santé et du Bien-Etre social ont fait 5.095 démonstrations privées et ils ont examiné 442.913 enfants et écoliers. "On ne néglige rien pour assurer la diffusion de l'hygiène maternelle et infantile chez les mères de famille . . . Il importe plus que jamais de répandre parmi notre population les données essentielles de l'hygiène maternelle et infantile: alimentation saine, exercices ou repos selon le cas, soins généraux, propreté, conseils, etc."

La campagne d'éducation et de répression se continue, se poursuit activement. Elle fait boule de neige, tout comme auparavant faisaient aussi boule de neige, et s'accusaient par l'augmentation du nombre des décès, l'ignorance, l'insouciance, la négligence attribuables au manque d'organisation.

De sorte que nous pouvons entrevoir des jours encore meilleurs pour ce qui regarde les statistiques démographiques dans notre province. Car ce taux de mortalité infantile de 82 par mille naissances vivantes, en 1940, peut encore se contracter. Il y a des provinces canadiennes où il est notablement plus bas et il n'y a pas de raison pour que nous n'arrivions pas, nous aussi, à ce taux plus bas.

La baisse se fait graduellement, normalement, pourrait-on dire, puisque en treize ans, exactement, elle a atteint, partant de 142, le niveau de 82.

Nous avons l'avantage d'avoir dans notre ville, depuis plus d'un an, une de ces unités sanitaires dont le travail est si bienfaisant, si efficace. Elle est activement à sa besogne. On sent déjà que les choses changent, s'améliorent, chez nous, en matière d'hygiène. On s'en apercevra encore mieux dans quelques années d'ici, alors que le recul permettra d'établir des comparaisons plus tangibles, de faire des constatations qui nous édifierons très heureusement.

Henri LESSARD.

Fondation de l'Association ouvrière Catholique du comté de Gatineau

On s'oppose à ce que le comté soit soustrait à la juridiction de la Convention collective embrassant nos cinq comtés. — Patrons et ouvriers représentés à la réunion de fondation.

PAROLES DU DEPUTE NADON

Les ouvriers et les entrepreneurs en construction du comté de Gatineau se sont réunis à Maniwaki pour discuter de leurs problèmes particuliers. La réunion avait été convoquée à la suite d'une requête des Chambres de commerce de Gracefield et de Maniwaki, ainsi que du Conseil du comté de Gatineau, demandant au gouvernement provincial de soustraire le comté de Gatineau de la juridiction de la convention collective qui embrasse actuellement les comtés de Hull, Gatineau, Papineau, Labelle et Pontiac.

Au nombre des entrepreneurs présents, on remarquait messieurs: J. Poirier, de Bouchette; N.-P. Dupras et O. Garneau, de Gracefield; J.-A. Morin, L.-P. Vaillancourt, H. Ledoux et Laliberté, de Maniwaki. Les ouvriers de ces mêmes centres étaient représentés par une vingtaine de délégués. Le Comité Conjoint de la Construction do Hull était représenté par Messieurs Roma Groulx, Oscar Boucher et P.-E. Sauvageau. Monsieur N.-P. Dupras présida l'assemblée, et M. P.-E. Sauvageau agit comme secrétaire.

Au début, le président expliqua la fin de la réunion. Ensuite le secrétaire du Comité Conjoint de Hull donna lecture de la correspondance échangée entre le ministère du Travail, les chambres de commerce de Maniwaki et Gracefield, et le Comité Conjoint de Hull. Monsieur O. Boucher, inspecteur du Comité Conjoint, exposa la situation dans tous ses détails afin que tous soient bien au courant des faits.

Il y eut ensuite discussion libre sur le sujet. Après étude sérieuse, on en vint à la conclusion que le fait de soustraire le comté de Gatineau à la juridiction de la Convention collective qui le régit actuellement léserait gravement les droits des ouvriers et des entrepreneurs du comté, qui, comme les autres classes du comté, ont droit d'être rémunérés convenablement.

Pour parer à cette éventualité et avoir plus de chance d'être écoutés dans leurs revendications, les ouvriers décidèrent de s'organiser en association professionnelle. Monsieur Roma Groulx démontra clairement les avantages qui en résulteraient pour eux tous, et les entrepreneurs présents les encouragèrent fortement à ce faire.

On fonda donc une union qui portera le nom suivant: L'Association Ouvrière Catholique du comté de Gatineau, et dont le siège principal sera à Maniwaki. M. Gilles Ledoux, de Maniwaki, fut élu président, et M. Jos. Dupras, de Gracefield, fut élu secrétaire.

Comme premier acte officiel, l'Association résolut de s'opposer à tout changement dans la juridiction du Comité Conjoint de Hull, en ce qui concerne le comté de Gatineau. L'Association est unanimement opposée à ce que le ministère du Travail donne suite aux requêtes des Chambres de Commerce de Maniwaki et de Gracefield. Elle demande au gouvernement de ne rien faire avant le renouvellement du Contrat collectif actuel, soit d'ici au mois de juin. Entretemps, l'Association et les entrepreneurs étudieront cette question et verront quelle solution lui donner, si réellement il y a lieu de faire des amendements.

Les ouvriers et les entrepreneurs considèrent qu'ils sont les premiers intéressés, pour ce qui regarde leurs conditions de travail, et soutiennent qu'ils doivent être entendus avant qu'aucun changement ne soit fait dans le contrat collectif qui les régit. Ils nient ce droit aux chambres de commerce, qui ne les représentent pas actuellement, et qui, par conséquent, ne peuvent pas parler en leur nom. L'Association cependant est prête à discuter avec ces messieurs afin d'en venir à une entente, si possible.

Les entrepreneurs présents ont également signé une requête, en opposition à celles qui ont été envoyées au ministère du Travail, et ce dans le même sens que les résolutions adoptées par l'Association Ouvrière du Comté de Gatineau. Cette requête sera envoyée au gouvernement.

A l'issue de la réunion, l'Association eut l'honneur de recevoir M. J.-C. Nadon, député du comté. Monsieur Nadon félicita les ouvriers de leur initiative. Il promit de les appuyer dans leurs justes revendications. "C'est en vous occupant de vos affaires, dit-il, et en en discutant avec les autres corps représentatifs du comté que nous pourrons arriver à une solution juste et équitable pour tous. Aussi vous pouvez compter sur mon appui auprès du gouvernement".

Avant de clore l'assemblée le président remercia monsieur Nadon de ses bonnes paroles. Il félicita les ouvriers de s'organiser pour mieux défendre leurs intérêts de leur classe dans le comté de Gatineau. Il remercia aussi les représentants du Comité Conjoint de Hull pour leur appui et promit encore une fois le concours des entrepreneurs de la région pour le succès de la cause ouvrière.

A sa prochaine réunion, l'Association Ouvrière Catholique du Comté de Gatineau demandera son affiliation au Conseil des Métiers des Syndicats de Hull.

CE SOIR
BINGO
SALLE ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE, à 8 h. 30
800 sièges
Magnifique prix de présence tiré au milieu de la soirée.
SUPERBES PRIX
22 parties pour 25c



Me JACQUES THERIAULT, avocat de Hull, que ses confrères ont élu ce matin secrétaire du barreau, en remplacement de Me Avila Labelle.

Me J. Thériault secrétaire du barreau de Hull

Le barreau de Hull, réuni ce matin en assemblée spéciale convoquée par le bâtonnier Me Alexandre Taché C.R. a élu Me Jacques Thériault, de Hull, secrétaire en remplacement de Me Avila Labelle récemment nommé à la Banque du Canada. Me Thériault finira le terme courant.

Le barreau a aussi adopté une résolution à l'effet d'offrir ses condoléances à Me Alphonse Fournier, C. R., député de Hull, qui vient de perdre sa mère.

Condamné à maintenir la paix pour un an

J.-P. Lépine, comparaissant ce matin devant le magistrat Achim, a plaidé coupable à une accusation d'avoir proféré des menaces de mort à l'adresse de M. Aldège Labelle. Par son avocat Me Taché, l'accusé reconnu sa culpabilité, mais expliqua qu'il était sous l'influence de la boisson. Le juge le condamna au temps fait en prison, soit dix jours, et lui ordonna de déposer un cautionnement de $100 comme garantie de sa bonne conduite pour un an.

Neuf mois pour vol chez Eddy

A Normand, a été condamné ce matin à neuf mois de prison, à partir de son incarcération, pour avoir volé et détruit des objets qui appartenaient au club récréatif Eddy. Après la condamnation, et après qu'il eut enregistré un aveu de culpabilité, Normand, représenté par son avocat, demanda un examen médical. Le magistrat Achim consentit, mais se déclara impuissant à révoquer la sentence qu'il venait de prononcer.

LE ROTARY D'AYLMER

Sous la présidence de M. Nelson Morin, le nouveau club Rotary d'Aylmer a tenu hier soir son assemblée hebdomadaire à l'hôtel Aylmer. L'orateur était le Major D. L. McKeand, qui parla de l'histoire de la route des Indes, et donna une description de la vie et des moeurs des esquimauds. M. Morin présenta l'orateur, qui fut remercié par Jack Roney.

Le conseil entend procéder immédiatement à une enquête judiciaire sur la police

Une résolution en ce sens est adoptée hier soir et un avis de motion est déposé sur la table pour fin d'autoriser la dépense initiale nécessaire. — Le Comité actuel de police favorise unanimement l'enquête.

UNE MOTION RESTE EN DELIBERE

Le Conseil municipal de Hull, réuni hier soir, a décidé de procéder immédiatement avec l'enquête promise sur les comités et le département de Police, pour la période du 1er mai 1936 au 31 décembre 1940, et cela sur recommandation unanime du comité actuel de Police. Un avis de motion de l'échevin Armand Turpin, président du Comité de Police, a aussi été déposé sur la table, à l'effet qu'il proposera à la prochaine séance, qui aura lieu lundi prorhain, de retenir les services d'avocats et d'autoriser la dépense initiale d'une somme de $1000, pour fin de l'enquête.

Une motion des échevins E. Décosse et E. Dompierre pour obliger les chefs municipaux à devenir propriétaires s'ils ne le sont pas déjà, d'un immeuble d'une valeur minima de $400, dans un délai de trois mois, a été laissée sur la table jusqu'à la prochaine réunion, après une discussion préliminaire.

Voici la résolution relative à l'enquête sur la police.

Proposé par l'échevin Armand Turpin, appuyé par l'échevin J.-H. Meilleur:

Vu la recommandation faite au conseil par la Commission indépendante de police, telle que contenue dans la lettre ci-jointe, il est résolu que ce conseil procède immédiatement à la tenue d'une enquête judiciaire sur l'administration des comités et du département de police pour la période comprise entre le 1er mai 1936 et le 31 décembre 1940.

Voici la lettre, en date du 27 janvier, écrite par la Commission indépendante de police au maire et aux échevins:

Vous trouverez ci-après copie d'une résolution adoptée par la Commission de police indépendante à une assemblée tenue le 25 janvier 1941:

Considérant la déclaration faite par l'échevin Emile Dompierre, président du comité de police pour l'année 1940, à l'assemblée du 18 décembre dernier, et celle du chef J.-A Robert, publiée dans le journal le "Droit" quelques jours plus tard, contredisant les déclarations et affirmations de M. l'échevin Dompierre, et

Considérant l'affidavit, déjà rendu public, de l'ancien chef de police Marengère déclarant qu'on l'a entravé dans l'exercice de ses fonctions durant son terme d'office, et

Considérant les renseignements portés depuis à la connaissance de cette Commission par des gens au courant et dignes de foi, et

Considérant la demande générale parmi le public pour la tenue d'une enquête,

Il est résolu, dans l'intérêt général, que la Commission de police indépendante, recommande unanimement au conseil de ville la tenue immédiate d'une enquête judiciaire sur l'administration des comités et du département de police depuis mai 1936.

La lettre est signée par M. Hector Dessier, secrétaire de la Commission.

La motion des échevins Turpin et Meilleur a été adoptée unanimement et sans commentaires.

CHEFS DE SERVICES

Celles des échevins Décosse et Dompierre pour amener les chefs de services qui ne le sont pas encore à devenir propriétaires fonciers pour une valeur de $400 attesté par l'évaluation se lit comme suit:

Proposé par les échevins E. Décosse et E. Dompierre que dorénavant aucune personne ne puisse occuper une position de chef de département dans l'administration de la Cité de Hull, si son nom ou celui de son père ou de sa mère n'apparaît pas sur les rôles d'évaluation à titre de propriétaires d'immeuble ayant une évaluation municipale d'au moins $400. Les chefs de département actuels devront se conformer à cette ordonnance dans les 3 mois à partir de la date d'adoption de cette résolution; cependant qu'exception soit faite dans le cas où la majorité du conseil décident qu'il n'y a aucune personne compétente pour remplir le poste vacant dont le nom ou celui de son père ou de sa mère, apparaît sur les rôles d'évaluation à titre de propriétaire d'immeuble ayant une évaluation municipale d'au moins $400, il soit jugé nécessaire de confier ce poste à une autre personne.

L'échevin Turpin se lève le premier et dit ne pas être contre le principe de la résolution, mais il croit qu'elle peut affecter et embarrasser plus d'un chef actuel. Il demande que la chose soit étudiée davantage avant de décider définitivement. Nous sommes pris au dépourvu, dit-il. M. Décosse répond qu'il tient à sa motion, à ce qu'on en décide le soir même. L'échevin Dompierre parle de la même manière, expliquant que la mation n'a rien de dangereux et qu'elle comporte des avantages.

Le maire et les échevins doivent être propriétaires et il en doit être de même des chefs de services. La résolution est facile à comprendre et il est arrivé qu'on a adopté ainsi certaines mesures présentées sur le champ sans les étudier plus longtemps.

M. Turpin, si d'autres résolutions ont été acceptées sans plus d'étude, c'est qu'on n'a pas demandé sans doute de les étudier plus à fond. Ce soir, cela est sollicité, pour la résolution en cause. Les chefs de service non propriétaires se trouvent visés. Il ne faut pas oublier que les locataires payent les taxes des propriétés qu'ils occupent, sous forme de loyer, et le pays, comme la province, ne fait pas de différence entre propriétaires et locataires lorsqu'il s'agit des droits généraux de citoyens et du vote. Je travaillerai pour qu'ici les locataires puissent voter au municipal. Mettons les deux classes sur le même pied d'égalité.

M. Dompierre d'abord, puis M. Décosse ont consenti à la fin à laisser leur proposition sur la table jusqu'à la prochaine réunion.

AUTRES DECISIONS

Les échevins Turpin et A. Desjardins ont fait adopter de procéder à la formation d'un comité pour étudier le projet de contrat collectif des pompiers et policiers, ainsi que la question d'un fonds de retraite pour ces employés. Le comité comprendra les présidents échevinaux des services concernés et les personnes qu'ils voudront s'adjoindre, ainsi que tous les autres échevins qui voudraient participer aux délibérations.

Sur proposition des échevins Décosse et Desjardins des sympathies ont été votées au député A. Fournier, qui vient de perdre sa mère.

Les échevins Turpin et J. Baker ont fait prier l'avocat du conseil de se prononcer sur la légalité des transactions faites par l'ancien conseil, relativement à l'achat de propriétés en rapport avec le projet de construire un centre sportif.

Les échevins J.-B. Cadieux et Dompierre ont présenté une motion pour offrir à la Commission du District fédéral le Lac Minnow, à condition qu'elle le remplisse et en fasse un parc, la ville se réservant l'espace nécessaire pour continuer la rue Hotel-de-ville. Après une certaine discussion à laquelle prirent part l'échevin Morin, le maire Brunet, l'échevin Cadieux, il a été décidé de renvoyer l'affaire au comité municipal d'urbanisme pour étude préalable et rapport au conseil.

AVIS DE MOTION

L'échevin J.-H. Meilleur a donné un avis de motion qu'il proposera de faire défendre aux riverains de jeter dans la rue la neige accumulée le long des trottoirs et celle provenant de leurs cours. L'échevin St-Jean en a donné un à l'effet qu'il proposera de voter la somme de $500 pour venir en aide aux victimes des bombardements aériens, dans la ville de Hull, Angleterre.

Là-dessus, le maire Brunet a répété en substance ce qu'il avait dit au comité général de mardi dernier, à savoir que Hull, Angleterre, avait toujours entretenu de bonnes relations avec notre ville du même nom, qu'il s'agissait d'une question d'humanité et que cela nous serait aussi avantageux comme publicité. Hull a fait quelque chose pour nous lors de la grande conflagration de 1900. Aussi bien l'initiative de cette contribution, déjà annoncée dans les journaux, a valu des félicitations à notre ville ainsi que l'une ou l'autre souscription.

L'échevin St-Jean a demandé s'il y avait quelque chose de nouveau relativement à la répression du désordre et à la fermeture des débits de boissons le dimanche.

"Nous attendons que Québec fasse ses amendements à la loi des liqueurs, répondit le maire, puis nous verrons à faire ce qui nous incombe."

L'échevin E. Perras a donné avis de motion qu'il proposera de faire interdire l'élevage des porcs en deçà de 200 verges de toute habitation, dans les limites de la ville.

COMMUNICATIONS

Les principales communications suivantes étaient au feuilleton de la séance, qui a duré passé 11 heures et à laquelle assistèrent de nouveau un grand nombre de contribuables.

M. Albert Sabourin, inspecteur du pain, demande une augmentation de salaire.

L'hon. Premier Ministre, M. l'assistant-procureur général, M. le député Alexis Caron accusent réception d'une résolution du conseil relativement à l'observance du dimanche.

L'Association des Petits Propriétaires demande jusqu'à quel point un contribuable peut embellir sa propriété sans augmentation dans l'évaluation municipale.

L'Association des Petits Propriétaires demande que la contribution de la cité de Hull de 20 p. cent aux secours directs soient distribuée de préférence aux petits propriétires nécessiteux.

L'Association des Petits Propriétaires offre sa collaboration au conseil.

L'Association des Petits Propriétaires offre un vote de remerciements au conseil pour l'invitation à se faire représenter dans trois comités municipaux.

L'Association du notariat pour le district de Hull demande de reconnaître la profession de notaire dans la préparation des contrats de vente de la cité.

Le R. P. G.-H. Lemieux, O.M.I., demande un octroi en faveur de l'oeuvre du scoutisme dans la paroisse Notre-Dame de Grâces.

L'Association des Maitres-Barbiers de Hull soumet un projet de règlement pour étude et adoption en ce qui concerne les boutiques de barbiers, salons de coiffeurs, etc.

L'Union Nationale Catholique des Policiers et l'Union Nationale Catholique des employés des départements de Feu, Lumière et Alarmes de Hull soumettent des projets de contrat collectif pour étude et adoption.

MM. A. Meilleur et E. Lalonde font parvenir leur démission comme officiers de la Société de Bienfaisance de Hull.

La Chamabre de Commerce de Hull nomme comme son représentant au comité de publicité de l'Industrie et du Tourisme M. Joseph Jolicoeur. L'Association des Petits Propriétaires nomme M. Henri Lessard. La Chambre de Commerce Junior nomme M. Ernest Roy.

L'Association des Petits Propriétaires nomme M. René Ménard comme son représentant à la commission municipale d'urbanisme. La Chambre de Commerce de Hull nomme M. Lucien Sarra-Bournet. La Chambre de Commerce Junior nomme M. Arthur Loyer.

M. A.-V. Gale, de la cie Hull Electric, accepte d'envoyer un représentant au comité de Circulation.

M. Robert McMurtie envoie sa démission comme employé du comité de chômage.

La Commission Municipale de Québec approuve un emprunt temporaire de $16.000 pour payer les secours directs du mois de février 1941, soit la contribution des gouvernements.

La Commission des Transports du Canada demande si un signal d'arrêt a été installé du côté ouest du passage à niveau du chemin d'Aylmer.

M. Théophile DEMERS, cordonnier, 190 rue Maisonneuve, Hull, fut le gagnant, le 2 février, du tirage d'un couvrepied organisé par Mlle Irène Robitaille, au profit des missions de S. Exc. Mgr Bouhomme, O.M.I.

Réunion annuelle des officiers du Régiment de Hull

Le lieutenant-colonel Marcel Grison, commandant du Régiment de Hull, a profité de la réunion annuelle des officiers du régiment pour féliciter cinq de ses officiers subalternes qui ont réussi la première partie des examens de qualification pour le grade de lieutenant-Ceux qui ont réussi l'examen sont les sous-lieutenants Jean-Charles Daoust, Rudel-Tessier, F. W. Rowse, L.-M. Kelly et B.-J. Finn.

Le tableau des officiers du régiment se compose ainsi: Commandant, le lieutenant-colonel Marcel Grison, aide de camp honoraire du Gouverneur général: adjudant-major, le capitaine Pierre Charbonneau; officier payeur, le major H.-J. Boudreau; officier quartier-maître, le major J.-E. Savage; médecin, le lieutenant Roland Gagné; adjoint du quartier-maître le sous-lieutenant Raymond Parent; aumônier, le capitaine Révérend A.-M. Lapierre.

Compagnie hors rang: commandant, le capitaine P.-E. Sylvestre; les lieutenants F. W. Graves et Roger Charron; les sous-lieutenants Rudel-Tessier, B. J. Finn et A. A. Andrews.

Compagnie "A": commandant, le major A.-L. Normandin; les sous-lieutenants F.-W. Rowse, Paul Farley, A. Mulligan et Gilbert Charlebois.

Compagnie "B" (Buckingham); commandant, le capitaine R.-H. Snetsinger; les sous-lieutenants Horace Lapierre et P. Gendreau.

Compagnie "C": commandant, le major Marc Lavoie; les sous-lieutenants P. Lemieux, J.-F. Vincent, L.-M. Kelly et Gabriel Roy.

Compagnie "D": commandant, le capitale J.-D. Belzile; les sous-lieutenants Jean-Charles Daoust, Paul Boivin, W. Chase et Louis Woods.

30e Compagnie de réserve de la Garde des vétérans (attachée au Régiment de Hull): commandant, le major A.-L. Normandin; commandant en second, le capitaine R.-H. Snetsinger; les lieutenants J.-J.-C. Daoust et L.-A. Trinque.

La réunion était présidée par le major Lavoie, président du mess.

Assemblée du syndicat des Imprimeurs

Le Syndicat des Imprimeurs-Relieurs a tenu hier soir une assemblée régulière à la Bourse du Travail de Hull. Les membres s'étaient rendus nombreux et Le Droit comme l'Imprimerie Leclerc étaient bien représentés. L'assemblée fut active et intéressante, et les discussions ne manquèrent pas.

Il y eut d'abord adoption des rapports coutumiers. Le rapport financier était particulièrement encourageant, car tous les membres du Syndicat sont à date dans le paiement de leurs contributions. Après la lecture de la correspondance, on passa aux affaires intéressant l'union.

L'aumônier rendit compte de sa visite auprès des officiers de la Fédération des Imprimeurs. L'assurance ne sera obligatoire qu'à partir du mois de juin prochain, mais tous les membres du syndicat, apprentis ou compagnons, devront y appartenir. A remarquer, toutefois, que le coût de cette assurance comprend en même temps la cotisation syndicale.

Plusieurs affaires de régie interne furent discutées. On continua aussi l'étude des clauses du contrat de travail avec le Droit, lequel devra être renouvelé bientôt. Certaines clauses furent renvoyées à l'exécutif pour plus ample étude. Il y aura également dimanche, le 16 février, dans l'avant-midi, une réunion spéciale pour les employés de l'Imprimerie Leclerc. Tous sont priés de s'y rendre Le tirage mensuel fut gagné par le confrère Duhamel.



Des félicitations exprimées au poste de radio CKCH

Par le conseil municipal de Hull, pour la radiodiffusion de nouvelles d'intérêt local.

A sa réunion régulière, hier soir, le conseil municipal de Hull a voté des félicitations et remerciements au poste de radio CKCH pour l'émission de nouvelles d'intérêt local pour Hull. Voici le texte de la résolution:

Proposé par les échevins E. Décosse et F.-E. St-Jean qu'un vote de remerciements et de félicitations soit adressé aux officiers du poste de radiodiffusion CKCH pour leur récente initiative de donner des nouvelles d'intérêt local au cours de leur émission de 6 heures p.m., tel que suggéré; que copie de cette résolution soit envoyé au gérant général du journal "Le Droit" et au gérant du poste de radiodiffusion CKCH.

Le maire Brunet a ajouté quelques mots d'appréciation.

Une coopérative d'achats fondée au bénéfice des cultivateurs de la région

Le projet était en marche depuis juin 1939. — Après étude et une campagne d'éducation, on est arrivé à le mettre sur pied. — Les officiers ont été élus vendredi soir dernier.

UNE INITIATIVE DE GRAND INTERET

Une nouvelle société coopérative vient d'être organisée dans le district de Hull. Incorporée en date du 18 janvier 1941, en vertu de la "Loi des Sociétés Coopératives Agricoles", avec publication dans la Gazette Officielle de Québec, Vol. 73, page 214, cette société coopérative est essentiellement une organisation coopérative d'achats au bénéfice des cultivateurs de la région. Elle se propose d'acheter pour ses membres tous les matériaux et marchandises essentiels à la production de la ferme, tels que: moulées alimentaires, engrais chimiques, semences, sel, broche et tôle, insecticides et fongicides, ficelle d'engerbage, instruments agricoles, etc.

Lorsque l'on parle de la région de Hull, l'on désigne tous les cultivateurs se trouvant dans un rayon de 30 milles de la ville de Hull, aussi bien du côté de l'Ontario que du Québec. Tous les cultivateurs ontariens et québecois sont les bienvenus dans cette nouvelle société appelée à rendre de grands services aux cultivateurs de la région désignée. Les cultivateurs qui désirent devenir sociétaires doivent souscrire $50.00 payables en 4 versements consécutifs et égaux de $12.50, et signer un contrat d'une durée de 5 années, contrat les engageant à acheter les marchandises ci-haut énumérées à leur propre entrepôt, et par l'entremise de leur Société. Inutile d'insister sur la nécessité de ce contrat, nécessité absolue et garantie additionnelle de succès. Les coopérateurs convaincus exigent la signature du contrat, car ils en connaissent l'utilité et la valeur.

Cette idée de société coopérative d'achat prenait naissance en juin fut lancée, des conférences et réunions groupèrent les cultivateurs ici en 1939. Une campagne éducationnelle fut lancée, des conférences et réunions groupèrent les cultivateurs ici et là afin d'y causer et discuter coopération, des visites furent faites, des lettres et circulaires furent adressées aux cultivateurs susceptibles d'en faire partie, et, à la suite d'une assemblée en date du 21 juin 1940, il fut décidé de procéder à la signature des contrats et billets de $50.00, et de procéder à l'incorporation dès que 100 bons coopérateurs auraient donné leur adhésion au mouvement.

On a maintenant les cent actionnaires, et ceux-ci, réunis à l'Hôtel Windsor, à Hull, le 31 janvier courant, élisaient leur premier bureau de direction composé des cultivateurs suivants: H. Vipond, de Hull, président; Aimé Mongeon, d'Angers, vice-président; et comme directeurs, George Murtagh, Ironside, H.-P. Harris, de Gatineau, et Wm Lapointe, de Breckenridge. La position de secrétaire-gérant temporaire fut confiée à M. B. Bonnier, agronome officiel à Hull.

LES COOPERATIVES

M. J.-D. Delaney, agronome régional pour le district No (15), passa d'abord en revue toute la liste des organisations coopératives de la région: beurreries coopératives, couvoirs coopératifs, assurances coopératives, coopératives de crédit, etc. Des données précises sur le chiffre d'affaires de chacune de ces sociétés, de même que les affaires globales de toutes ces organisations, démontrèrent à l'auditoire que le mouvement coopératif n'est rien de bien nouveau pour la classe agricole de la région, et que le projet actuel ne ferait que grouper davantage entre elles toutes ces sociétés. Dans les deux langues, il insista sur le fait que cette société s'impose et que le moment est venu de l'organiser. Il termine en émettant le voeu que cette société groupe non pas 100 sociétaires, mais 200 et 300 si possible; et cela devrait être assez facile, car nous avons au-delà de 1000 bons cultivateurs dans un rayon de 25 milles de la ville de Hull, et du côté québecois seulement.

M. B. Bonnier, agronome-officiel de Gatineau, expliqua aux cultivateurs de langue anglaise, qu'une société coopérative comme celle-ci était appelée à rendre des services nombreux et variés à toute la population agricole de la région. Il insista sur le fait que les questions de langue, de religion, de politique, de nationalité, etc., devraient être absolument bannies du domaine coopératif. Nous avons, dit-il, des cultivateurs de langue, de religion, de politique, de nationalité, etc., devraient être absolument bannies du domaine coopératif. Nous avons, dit-il, des cultivateurs de langue anglaise et française, de religion catholique et protestante, de toutes couleurs politiques, il faut donc être très prudent, et le meilleur moyen est de ne jamais entrer sur ces terrains, tous plus glissants les uns que les autres. Suivirent quelques remarques propres à éclairer l'assemblée sur sa signification et son but ultime, soit l'élection des cinq meilleurs coopérateurs, car ceux-ci seront appelés à prendre le gouvernail durant l'année la plus critique de la société nouvelle, celle de la période des débuts.

M. Georges Michaud, agronome-officiel de Hull-Papineau, expliqua rapidement à l'auditoire les principes coopératifs, afin, dit-il, que tous les cultivateurs présents se rendent bien compte de leur importance. Nos cultivateurs, ajoute-t-il, ne comprennent généralement pas l'idée coopérative, et il faut que chacun se fasse un devoir d'étudier cette question appelée à relever notre classe de travailleurs. C'est la seule planche de salut à votre disposition, mais encore faut-il savoir l'utiliser; pour pouvoir s'en servir avec fruit, il faut la bien connaître, et l'on ne peut la bien connaître que par l'étude, l'étude par petits groupes valant encore mieux que l'étude individuelle. En terminant ses remarques, il exhorta les cultivateurs à demeurer loyaux non seulement à la lettre, mais surtout à l'esprit des contrats qu'ils ont signés. Si vous vous donnez la main, si vous serrez vos rangs, vous êtes d'avance assurés du succès, malgré les intérêts puissants, qui feront des pieds et des mains pour vous écraser, dit-il.

De brèves remarques par le Rév. J. Roy, économe du Collège St-Alexandre d'Ironside, M. Fred. Routliffe, d'Aylmer-Est, M. Aimé Mongeon, d'Angers, Alp. Larose, de Masson, C.-R. Ping, d'Aylmer, et plusieurs autres terminèrent cette assemblée remarquable par son harmonie, et par la détermination écrit sur tous les visages de faire un succès de cet organisme nouvellement né.

Voir nouvelles de Hull, page 5

Imposantes funérailles de M. J.-O. Patenaude

Plusieurs personnages du monde officiel rendent un dernier hommage à l'ancien Imprimeur du Roi.

Plusieurs ministres, juges et hauts fonctionnaires assistaient ce matin, à 9 heures, en l'église Sacré-Coeur d'Ottawa aux funérailles de l'ancien Imprimeur du Roi, M. Joseph-Oscar Patenaude, décédé à l'hôpital Général samedi soir dernier à l'âge de 73 ans. Le R. P. Lionel Scheffer, o.m.i., curé de la paroisse Sacré-Coeur, fit la levée du corps. Le service fut chanté par un ami de la famille, le R. P. Louis Taché, c.s.sp., supérieur du Collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Léonio Proulx, o.m.i., et Paul-E. Gagnon, o.m.i. Au choeur, on remarquait: le R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., supérieur du Séminaire Universitaire, le R. P. Auguste Morisset, o.m.i., bibliothécaire de l'Université d'Ottawa; le R. P. Louis-Philippe Pelletier, o.m.i.; le R. P. J. Dunn, o.m.i. La chorale paroissiale fit les frais du chant.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. Patenaude avait pris sa retraite il y a à peine quelques mois alors que les employés de l'Imprimerie Nationale lui présentèrent une coupe à fleurs gravée. M. J.-O. Patenaude avait passé 52 ans de sa vie à l'Imprimerie nationale et avait rempli plusieurs fonctions. Il entra comme commis au bureau de la papeterie en 1888. En 1899, il devenait surintendant adjoint de ce bureau et en 1911 surintendant. Neuf ans plus tard, il était promu acheteur en chef de l'Imprimerie Nationale et en 1933, imprimeur du roi. En 1935, pour les services rendus au pays le roi le créait compagnon de l'Imperial Service Order.

LES SURVIVANTS

Lui survivent son épouse, née Marie-Louise Langlois, autrefois de Montmagny, Québec, qu'il épousa à Ottawa, en septembre 1902; trois fils: Yves, de la compagnie de papier Rolland, de Montréal; Jean-Louis, avec Howard Smith Paper Company, de Montréal; Roland, fonctionnaire au ministère de l'Agriculture, d'Ottawa; quatre filles: Soeur Jeanne-Madeleine, des Soeurs Grises de la Croix, à Ville-Marie, province de Québec; Marguerite, à la maison; Mme Maurice (Andrée) Grenier, d'Ottawa, et Françoise, employée à la Banque du Canada, qui demeure à la maison; deux soeurs: Mme Marie-Louise Allard et Mme Marie Chamberland, toutes deux de Montréal. Il laisse également un certain nombre de petits-enfants.

M. Patenaude a laissé de nombreux amis dans tous les rangs de la société. Plus de deux cents personnes avaient tenu ce matin à se rendre à sa demeure, 229, rue Stewart, pour lui rendre un dernier hommage.

On remarquait aux funérailles: l'honorable Pierre Casgrain, secrétaire d'Etat; l'honorable P.-E. Michaud, ministre des pêcheries, l'honorable juge Thibaudeau Rinfret, juge de la Cour Suprême; l'honorable juge E.-R. Angers, de la Cour d'Echiquier; le sénateur P.-E. Blondin; l'ancien juge J.-B.-T. Caron, M. Edmond Cloutier, Imprimeur du Roi; M. Fernand Corbin, secrétaire de l'honorable Pierre Casgrain et ancien secrétaire de feu l'honorable F. Rinfret; M. Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut Canadien-français; M. Maurice Ollivier, président de l'Alliance Française; M. A.-J. Pelletier, chef du département de la démographie au bureau de la Statistique; M. L.-P. Saint-Amour, directeur de la Banque du Canada; M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario; Me Auguste Lemieux; M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes; M. Félix Desrochers, conservateur de la Bibliothèque Nationale; M. Pierre Daviault, M. Paul Pelletier, Me C.-A. Séguin, M. D.-T. Robichaud, Me Jacques Bertrand, M. J.-T. Guérin, M. Hermann Bonneau, le Dr P. Bélanger, M. Arthur Farley, M. J.-L. Roussel, Me Jean Genest, M. Pierre Rolland, président de la Compagnie Rolland, M. J.-E. Serré, M. A.-J. Major, le Dr Gaulin, M. Arthur Beaubien, le Dr E. Couture, M. J. Chalifoux, M. P.-T. Sylvain, M. Alfred Gareau, Me Jacques Fortier, M. Gustave Smith.

Nombreux étaient également les personnes qui avaient manifesté leurs sincères condoléances à la famille en deuil. Mentionnons Son Excellence Mgr J. Guy, évêque de Gravelbourg; l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice; les révérendes soeurs de la Congrégation Notre-Dame; les révérendes soeurs du pensionnat de la rue Rideau, les directeurs et les employés, de l'Imprimerie Nationale; les Révérendes Soeurs Grises, de Rouyn; le personnel enseignant et les élèves de l'Ecole Normale, de Hull; la Ligue de la Jeunesse Féminine; les membres de l'Institut Canadien-Français; les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, les directeurs de la Dominion Paper Co.; les membres de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée.



Cette photo, approuvée par les censeurs britanniques et grecs, nous donnent une faible idée de la marche des hostilités en Albanie. On voit ici un faible contingent des milliers de prisonniers italiens capturés par les vaillantes armées grecques.

Nouvelles de Hull

On travaille à réorganiser l'administration des secours dans la ville

Le "Comité de chômage" en office jusqu'ici est aboli et son directeur démissionne. — Le nombre des employés du bureau d'administration a été diminué.

IL Y A ENCORE 3.135 SECOURS

A la réunion du conseil, hier soir, il a été décidé, sur proposition des échevins A. Beauchamp et E. Décosse que la résolution no 1 de l'assemblée du 21 mars 1940 formant "le Comité de chômage de la Cité de Hull" soit rescindée, que la Commission de chômage de la Cité de Hull, telle que nommée par la résolution no 3 de l'Assemblée du 7 janvier 1941, ait les pouvoirs de faire les règlements qu'elle jugera à propos pour la bonne administration de la loi du chômage dans la Cité de Hull, en collaboration avec le Bureau de reconstruction économique de la province de Québec.

Rapport a été fait par le directeur du Comité qui disparaît que la province refusait de ratifier la dépense de 18.084,28 pour des dépenses encourues pour les secours directs, dans la période de janvier à août 1940. Le comité provincial n'admet pas que ces dépenses ont été selon les règlements, dit le maire Raymond Brunet, et nous allons cependant faire des démarches pour obtenir, si possible, qu'on revienne sur cette décision.

Il s'agit de "coupures", dit encore le maire. On prétend que les règlements n'ont pas été suivis, mais on pourra en discuter. Autrement, nous perdrions pour toute l'année une somme de quelque $24.000. L'argent a été versé apparemment à des gens qui n'avaient pas droit aux secours, d'après les règlements. Rien n'indique qu'il y eut erreur de comptabilité ou maladministration, mais un manque de connaissance des règlements.

Nous sommes à réorganiser l'administration locale des secours, ajouta le maire. Nous avons d'abord décidé de coopérer entièrement avec la province. Pour simplifier l'administration, nous payerons les secours en argent, par chèques. Le personnel a été changé partiellement et réduit comme de 40 pour cent. Les employés du bureau sont payés entièrement par la ville et aucun d'eux ne peut être traité comme chômeur pour le payement. Nous nous attendons à de meilleurs résultats avec ces changements.

Les échevins J. Baker et J.-H. Meilleur ont alors fait adopter que le député provincial, M. Caron, soit prié de vouloir bien s'intéresser, avec le maire, à ce que la municipalité ne perdre pas la somme de $18.000.

L'échevin F.-E. St-Jean a demandé s'il n'y aurait pas lieu de changer le local du bureau d'administration des secours, car le chauffage y coûte énormément cher.

Il y a été rapporté que le nombre des assistés est encore de 3.135, soit 44 personnes seules, 555 chefs de famille et 2.536 dépendants. Il faudra la somme de $23.000 pour les secourir en mars.

DEMISSIONS

Les échevins Beauchamp et St-Jean ont fait accepter la démission de M. R. Gratton comme directeur du bureau d'administration des secours, et celle de M. McMurtie comme inspecteur. M. Gratton restera cependant encore une semaine à la disposition de la nouvelle administration, avec salaire, afin de donner les renseignements requis pour la transition, et on lui payera aussi une autre semaine, à laquelle il a droit, comme vacances.

Les échevins Perras et St-Jean ont fait adopter de garder en usage le dépotoir actuel, mais avec un autre gardien, et en recourant à des désinfectants. Un comité étudiera le choix d'un autre emplacement comme dépotoir.

M. Perras a suggéré d'étudier en même temps la question d'ériger un incinérateur. Le maire Brunet approuve en principe, mais, dit-il, il y a le côté financier de l'affaire et la ville n'a pas grand argent. Occupons-nous du projet sans doute, et le Comité de Santé est tout désigné pour mener l'étude proposée.

Les échevins St-Jean et Baker ont aussi parlé sur le sujet. Les échevins Perras et St-Jean ont fait décider de rouvrir le marché de Hull et d'y faire les améliorations indispensables, ainsi que d'engager un nouveau gardien dans la personne de M. Etienne Talbot, au salaire mensuel de $50.

Sur proposition des échevins St-Jean et Beauchamp, on a demandé des soumissions pour l'impression de 50.000 chèques qui serviront à payer les employés de la ville. Jusqu'ici, dit le maire, on a payé en argent sonnant, mais ce n'est par la pratique des grandes administrations. Il faut d'abord manipuler des sommes considérables, puis le contrôle n'est pas aussi facile. Même si cela fait encourir des dépenses d'impression et de timbres, les avantages qui en résultent compensent de beaucoup. C'est pourquoi nous changeons le système de paye.

Les échevins Perras et St-Jean ont fait adopter que des démarches soient faites par le député provincial pour obtenir que la viande inspectée à Ottawa et marquée telle, soit acceptée sur le marché de Hull sans autre inspection, contrairement à ce qui existe présentement.

Les accidents dûs au mauvais état de la chaussée

Bien que la responsabilité n'ait pas été définitivement établie dans les enquêtes tenues sur les deux collisions entre tramways et automobiles survenues récemment à Montréal, collisions qui ont coûté la vie à trois personnes et en ont blessé plusieurs, la ligue de sécurité de la province de Québec saisit cette opportunité de faire quelques recommandations opportunes aux automobilistes, dans le bulletin hebdomadaire qu'elle leur adresse cette semaine.

Une des principales causes de ces accidents fut sans contredit le mauvais état de la chaussée. Dans les deux cas, les roues de l'auto étaient engagées dans de profondes ornières de glace, et le conducteur n'avait pratiquement plus de contrôle en ce qui concerne la direction de la voiture. A un moment donné, la voiture conduite à une trop grande allure, serait sortie des ornières pour aller stopper sur le côté gauche de la rue, dans le chemin d'un tramway venant en sens inverse. Cependant, pour une personne que la sécurité intéresse effectivement, le mauvais état de la rue ne peut pas être accepté comme une cause primaire d'accidents.

Il y a évidemment déficience humaine, dans cet exemple, puisque la machine laissée à elle-même ne peut certes pas être la cause directe d'un acident, lorsque cette machine est entre le main d'une personne placée là pour la conduire.

Il faut éviter les ornières de glace, comme le rails humides, autant que possible, parce que les roues peuvent y rester engagées longtemps dans une direction impossible, parce que les roues peuvent y rester engagées longtemps dans une direction impossible à corriger. A moins que les roues directrices ne parviennent à gripper et à adhérer à une surface anti-dérapante, le danger de collision ne fait que doubler, si l'auto abandonne subitement l'ornière et prend une direction insolite, vers la gauche ou vers la droite, car c'est un mouvement instinctif pour quiconque sent ses roues prises, de tourner le volant à gauche et à droite, sans savoir quelle direction prendra le véhicule. Ce qu'il faut faire, c'est modérer, arrêter s'il le faut. Il convient toujours de dire qu'on met souvent trop de hâte nerveuse à sortir des ornières, quand la circulation est intense.

Sécurité automobile.

Réunion de la Ligue de la jeunesse féminine

Au profit de ses oeuvres de guerre, la Ligue de la Jeunesse Féminine d'Ottawa organise, pour le 19 février prochain, un diner - dansant qui sera l'un des principaux événements sociaux de la saison.

Le comité chargé de l'organisation de cette soirée s'est réuni hier pour étudier plusieurs problèmes relatifs à la préparation de cet événement. Mademoiselle Anne Beaudry présidait.

Une pensée générale se dégage des délibérations de l'assemblée d'hier: tous les membres veulent faire de la soirée un brillant succès et tous sont prêts à travailler ferme à cette fin, en vue d'alléger un peu le fardeau de ceux qui défendent notre pays et ses institutions démocratiques.

Les dames seront particulièrement intéressées à assister à cette soirée à cause de la revue des modes qu'on y présentera. On a confié à Marie-Paule, couturière de Montréal, dont les créations sont inspirées du goût français le plus pur, le soin de monter cette revue.

Marie-Paule viendra plusieurs fois à Ottawa, d'ici le 19 février, pour une revue de modes qui soit la plus exquise que l'on ait vue depuis longtemps dans la capitale.

Quelques sous-comités ont présenté leur rapport relativement à l'organisation et les préparatifs battent son plein.

Les membres ont adopté un vote de condoléances à l'intention de mademoiselle Françoise Patenaude, membre de la Ligue, qui vient de perdre son père. Un autre vote semblable fut adopté à l'intention de mademoiselle Raymonde Fournier qui vient de perdre sa grand'mère maternelle.

Les funérailles de Mme J. Fournier

QUEBEC, le 3 (D.N.C.)—C'est avec regret que nous apprenons la mort de Madame Joseph Fournier, née Diana St-Pierre, décédée le 2 février, à l'âge de 72 ans, à Notre-Dame du Portage. Elle était la belle-mère de M. Alphonse Fournier, député de Hull aux Communes.

Lni survivent également son mari, M. Joseph Fournier; ses deux fils, MM. William Fournier, ingénieur, de Pontiac, Michigan, et Blaise Fournier, avocat, de la Rivière-du-Loup; sa fille, la R.M. Joseph de la Croix, des RR. SS. de la Charité de Lévis.

Les funérailles auront lieu à Notre-Dame du Portage mercredi, à 9 heures, heure solaire.

A M. Fournier, "Le Droit" offre l'expression de sa respectueuse sympathie.

Funérailles de Mme L. Charette

Les funérailles de Mme Léon Charette (Marjorie Harkins) auront lieu jeudi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, et non pas demain matin, comme il avait d'abord été annoncé. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier et Cie, Hull.

Projet d'une brochure industrielle sur Hull

Des délégués de la Chambre de commerce viennent demander au conseil un octroi pour en permettre la publication.

A la réunion du conseil municipal, hier soir, MM. Aurèle Gratton et P.-H. Cormier, délégués de la Chambre de commerce de Hull, sont venus demander au conseil un octroi pour la publication d'une brochure industrielle sur Hull. Ils ont représenté que nous n'avons pas de nouvelles industries faute de publicité, en toute vraisemblance, que d'autres villes qui en obtiennent ont une belle brochure.

La Chambre de commerce ferait quelque chose de très convenable et de tout à fait complet en ce qui concerne tous les renseignements industriels sur Hull et la brochure pourrait servir pour une dizaine d'années de sorte que l'octroi voté par le conseil pourrait aussi être reparti en versements annuels pour une même période. La préparation de la brochure serait confiée à une entreprise qui se fait une spécialité d'une telle besogne.

Le maire Raymond Brunet a félicité les délégués et la Chambre de commerce pour leur projet, auquel il croit tout le conseil sympathique. Il reconnaît qu'il nous faut de la publicité. Nous verrons ce que nous pouvons faire en la matière. En attendant, ajoute le maire, le comité municipal de l'industrie va étudier la requête et nous faire rapport et recommandations.

Programme de la messe du 9 février

Voici le programme de la cérémonie qui se déroulera le dimanche, 9 février 1941 en l'église Notre-Dame de Montréal.

9 h. 45 — Entrée solennelle de S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, dans l'église Notre-Dame. Elle sera accompagnée de l'épiscopat et de plusieurs autres hauts dignitaires ecclésiastiques. Les quelques 4,000 personnes qui auront été invitées à la cérémonie devront occuper leur place réservée avant l'arrivée du Cardinal. Ces places sont désignées d'après l'ordre de préséance internationale, pour ce qui est des civils et selon le protocole de l'Eglise pour ce qui est des dignitaires ecclésiastiques, en tenant compte de l'espace qui sera disponible dans le sanctuaire.

9 h. 50 — Entrée de S. E. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec et de lady Fiset.

10 heures — Commencement de la messe **temporé belli** (en violet) pour la victoire, célébrée pontificalement par S. E. le cardinal Villeneuve. Les servants de messes, désignés et dirigés par M. l'abbé Touchette, seront au nombre de 26. La messe sera chantée en plain-chant par la Schola Cantorum, (150 voix) du Grand Séminaire de philosophie de Montréal, dirigée par M. Clément Morin, p. s. s. A l'Elévation, les officiers portant les drapeaux des régiments canadiens-français salueront avec ces drapeaux.

11 h. 05 — Sermon de S. E. le cardinal Villeneuve, après quoi le très hon. Rt. Lapointe, ministre de la Justice, récitera à haute voix la prière publique pour la victoire. La cérémonie religieuse prendra fin avec le chant du Domine, Salvum Fac Regem (Seigneur, sauvez notre Roi !).

Midi — Annoncé par le gros bourdon de Notre-Dame le **défilé militaire** commencera. Sur la tribune d'honneur auront pris place les dignitaires.

Sir Eugène recevra le salut des troupes aux côtés du Brigadier Général E. de B. Panet, commandant du district militaire No 4. Le défilé durera environ une demi-heure; plus de 4,000 hommes y prendront part. Ce sera surtout un défilé d'effectifs motorisés.

Une fois la parade terminée, M. Arthur Dubeau, p. s. s., curé de Notre-Dame, fera réciter une messe basse dans son église pour ceux qui n'auraient pas pu assiter à la messe avant.

Rapport du service des incendies pour le dernier mois

Voici ce que relève le rapport, pour janvier 1941, du service des incendies en charge du directeur Bond.

Les pompiers ont répondu à 125 appels contre 115 pour le même mois de 1940, et ont combattu 92 feux contre 59 pour le mois de janvier 1940, soit une augmentation de 10 appels et 33 feux. Il y a eu 74 feux de cheminées et 40 de tuyaux surchauffés.

Beaucoup de cheminées ont été ramonées durant le mois, mais il en reste encore un trop grand nombre qui ne l'ont pas été. Le nombre de feux de cheminées, et de tuyaux surchauffés prouve qu'il y a négligence de la part de plusieurs.

Le bureau de Prévention des Incendies a effectué 408 inspections d'immeubles dont 232 étaient en bon ordre, et 176 en mauvais ordre. Des améliorations ont été faites dans 162 cas.

Améliorations à la route Hull - Pointe-Gatineau

Le ministère provincial de la Voirie a laissé savoir hier soir que le gouvernement contemplait des améliorations considérables à la route Hull-Pointe-Gatineau. Des soumissions sont demandées pour la construction de deux ponts entre les deux villes, l'un sur le ruisseau Brewery et l'autre sur le ruisseau Leamy.

On sait que l'amélioration de cette route est en cours déjà depuis l'an dernier, alors que le nouveau tracé a été fait. Le travail, croit-on, se poursuivra activement dès que la température le permettra.

M. W.-L. Clairmont sera conférencier

M. W.-L. Clairmont d'Ottawa, Commissaire fédéral des incendies, sera le conférencier à l'assemblée-déjeuner qui sera tenue vendredi, 7 février, à midi et demi, à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices du Comité de la prévention des incendies de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

M. Clermont parlera de l'envergure et de la valeur de la lutte contre le feu; après quoi, la ligue présentera les versions française et anglaise d'un film parlant éducatif réalisé par le département de Monsieur Clairmont, ainsi qu'un nouveau documentaire "vues fixes sonores" (sound-slide) intitulé "Le feu".

Entrevue entre l'amiral Leahy et M. P.-E. Flandin

(Presse associée)

VICHY, le 4. — L'amiral William Leahy, ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, déclare aujourd'hui qu'il a discuté une variété de sujets, pendant une entrevue d'une heure, avec le ministre des affaires étrangères, Pierre-Etienne Flandin.

Dans des milieux autorisés, on dit que Flandin a soulevé la question de la situation domestique française et laissé entendre qu'il prenait au sérieux la situation de la France.

C'est la troisième conversation de Leahy avec le ministre des affaires étrangères. A l'ambassade on nie la rumeur qui circule ici que la visite s'est faite pour discuter la situation en Indochine française.

AUBAINE ECONOMIQUE

Nouveaux Cardigans

- Valeurs rares
- Nouveaux genres
- Couleurs du printemps

1.98

MANCHES LONGUES ET COURTES

Voici une occasion des plus appréciables. Cardigans en belle laine Botany. Nouvelles conceptions du printemps, nouvelles teintes printanières, nouveaux tricots. Tous à d'alléchantes épargnes. Mercredi, 1.98.

Murphy-Gamble — Allée principale

Murphy-Gamble
Limited

Mgr Vachon à l'Institut de topographie

Le programme du 34e congrès annuel de l'Institut canadien de topographie, demain et jeudi, comporte plusieurs causeries du plus grand intérêt dans leur domaine. S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, parlera, au déjeunes de demain, de "Certains aspects de notre civilisation actuelle".

A la séance de demain matin, M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts à Québec, parlera de "L'importance du rôle qu'ont joué l'ingénieur forestier et le géologue dans l'édification du pays". Dans l'après-midi, le professeur L.-Z. Rousseau, de l'Université Laval, de Québec, traitera des "Relevés et devis dans la province de Québec". M. D.-J. Allen, du département des affaires indiennes, à Ottawa, le suivra immédiatement avec une causerie sur un aspect particulier de l'utilisation du sol.

Jeudi, dans la matinée, M. A.-K. Bayley, ingénieur en radio au service du ministère des Transports, parlera des secours qu'apporte la radio à la navigation aérienne. M. Marshall-S. Wright, technicien du département de l'agriculture à Washington, lira ensuite le travail préparé par M. G. Medina, ingénieur en cartographie du bureau hydrographique de Washington, sur "l'usage de la photogrammétrie dans les relevés hydrographiques".

Dans l'après-midi, M. H.-E. Beresford, directeur du service de topographie au Manitoba, parlera des relevés faits dans sa province.

Les obsèques de M. C.-A. Dorion

Ce matin en la Basilique ont eu lieu les funérailles de M. Charles-A. Dorion, époux en premières noces de Joséphine Labrèche et en secondes noces de Marguerite Martin, décédé samedi le 1er février, à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 76 ans.

M. Dorion était né à Ottawa où il demeura plus de 60 ans. Il y a 12 ans il quitta la ville pour aller avec son fils ouvrir une quincaillerie à Toronto. Il était venu à Ottawa visité sa fille, Mme Eugène Vézina quand il tomba malade. M. Dorion était bien connu à Ottawa et jouissait de l'estime de tous.

Il laisse dans le deuil: deux fils: Joseph et Alphonse, de Toronto; quatre filles: Mme Arthur Grenier et Mme Eugène Vézina, d'Ottawa, Mme Antoine Lebel et Mme Alfred Gauvreau, de Toronto; deux frères: Alphonse, d'Ottawa, Christophe, de Montréal; deux soeurs: Mme Herman Mitchell et Mme Cyprien Lacroix, d'Ottawa.

Le cortège quitta les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 8 heures.

M. le chanoine O. Lalonde, curé, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Salvador Grenon, neveu du défunt, et aumônier de l'école Industrielle d'Alfred, Ont., assisté de MM. les abbés J. Desjardins et F.-M. Raymond comme diacre et sous-diacre respectivement. La chorale était sous la direction de M. V. Nolet. M. W. Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt: Joseph et Alphonse Dorion; ses filles: Mmes Arthur Grenier, Eugène Vézina, Antoine Labelle et Alfred Gauvreau; ses frères: Alphonse et Christophe Dorion; ses soeurs: Mmes Herman Mitchell et Cyprien Lacroix; ses gendres: Arthur Grenier et Eugène Vézina; sa bru: Mme Alphonse Dorion; sa belle-soeur: Mme Alphonse Dorion; ses beaux-frères: Herman Mitchell et Cyprien Lacroix; A. Grenon, d'Alfred, Ont.; ses petits-enfants: Carmen, Roland et Roméo Vézina, Jack Dorion, Colombe, Alice et Laurent Grenier, Mme Adolphe Brunet, Mme Clément Descarie et Mme G. Sarrazin; ses neveux et nièces: Mme Boner, Lillian Mitchell, G. et Austin Mitchell et autres parents. Parmi l'assistance on remarquait MM. Ed. Beaudoin, Adolphe Brunet, Clément Descarie, Ivanhoe Séguin, L. Joly, Paul Charette, O. Dorion et plusieurs autres.

M. l'abbé S. Grenon a récité les prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fit l'inhumation.

Parmi les nombreux témoignages de sympathies reçus par la famille nous remarquons celui d'un groupe d'amis de 510, rue Cooper, et autres de parents et amis.

Condamnations à mort en Norvège

(Presse associée)

OSLO, Norvège, (via Berlin), le 4. — Trois Norvégiens ont été condamnés à mort aujourd'hui par un tribunal militaire de Bergen, Norvège, sous accusation d'avoir donné des renseignements par radio à la Grande-Bretagne. On dit que ces renseignements ont aidé la Royal Air Force dans ses bombardements aériens.

Un quatrième Norvégien a été condamné à cinq ans de prison et deux autres ont été acquittés.

Soirée de la St.-J.-Baptiste à Billings' Br.

Une très agréable soirée a eu lieu hier soir à Billings' Bridge, sous l'égide de la section paroissiale de la Saint-Jean-Baptiste.

Le Dr Séraphin Marion, des Archives, paroissien de Saint-Thomas de Billings', a donné une intéressante causerie sur l'union. M. Marion a rappelé que l'union est la planche de salut de l'humanité. Il a précisé le rôle d'union de la Saint-Jean-Baptiste dans le travail d'intensification de la vie religieuse et nationale chez les Canadiens français.

M. Joseph Saint-Germain, président de la section paroissiale de la Saint-Jean-Baptiste, a présenté le conférencier, et M. l'abbé Louis Lee, curé de Saint-Thomas et aumônier de la section, l'a remercié. La salle était comble.

Les écoliers de la section juvénile "Adélard Langevin" ont participé au programme. La petite Yvette Villemaire a donné lecture d'un travail sur Madeleine de Verchères. Le jeune Henri Leroux a fait un récit de la dispersion des Acadiens. La chorale de la section a rendu de superbes pièces de chant. Deux garçonnets de l'école Guigues, accompagnés des Frères Martin et Gilbert, E.C., ont interprété aussi de beaux chants.

Les officiers de la section, élus récemment, sont les suivants: Aumônier, l'abbé Lee; président, M. Joseph Saint-Germain; secrétaire, M. Albert Laplante; trésorier, M. Emile Charron; commissaire-ordonnateur, M. Henri Lemoine. La section prépare pour un avenir prochain une autre séance où deux jeunes gens de la paroisse prononceront des discours.

Roger Langeron a bien été arrêté

BERLIN, le 4. — Roger Langeron, préfet de police de Paris, a été arrêté sous de "graves accusations", annonce-t-on aujourd'hui de sources allemandes. On ne dit pas quelles sont ces accusations.

(A Vichy, un préfet temporaire a été nommé pour la police de Paris.)



A DATER DU 15 MARS...

(suite de la première page)

pouvoir être placé dans une unité de combat; cependant cette courte période permettait à un grand nombre de jeunes Canadiens de se rendre compte des obligations qu'ils devaient à la nation, tout en formant une base à un entrainement plus poussé si cela devenait nécessaire. Quand le plan original fut adopté, le Gouvernement crut qu'il n'était pas désirable d'attendre jusqu'à ce que l'équipement nécessaire fut prêt, mais qu'il fallait commencer immédiatement l'entrainement pour constituer une réserve adéquate à la défense du pays.

Depuis que ce plan a été suivi, les industries de guerre ont demandé une main-d'oeuvre de plus en plus nombreuse à mesure que les usines se développaient. Le plan d'entrainement d'un mois enlève environ 250,000 hommes par année à leur travail. Cette disiocation de l'emploi a eu pour effet de jeter une certaine confusion dans l'industrie de guerre et de réduire la production qui, à l'heure actuelle, est vraiment essentielle à notre effort de guerre.

Pour utiliser au maximum les ressources humaines du Canada, on en est arrivé à la conclusion qu'il serait préférable, tant du point de vue de la production de guerre, d'appeler moins d'hommes sous les armes, mais de leur donner un entrainement plus long et plus complet.

RALSTON EN ANGLETERRE

Pendant son séjour en Angleterre, le ministre de la Défense nationale a étudié ces problèmes de l'entrainement tels qu'ils se présentaient, et surtout la longueur des périodes d'entrainement. Il en est arrivé à la conclusion qu'une période de quatre mois est un minimum nécessaire pour qualifier un jeune homme et lui permettre de s'entrainer suffisamment pour pouvoir ensuite être placé dans une unité pour la défense du Canada si la nécessité s'en faisait sentir.

Pour remplacer le plan de trente jours, le Gouvernement a décidé d'appeler tous les jeunes gens qui atteindront l'âge de 21 ans pour une période de quatre mois. On peut maintenant se procurer l'équipement nécessaire à une telle période. D'après ce plan, l'entrainement obligatoire n'affectera donc que ceux qui ont 21 ans, à moins que les circonstances ne changent ou encore que le nombre de ceux qui pourraient être ainsi appelés soit extrêmement bas. Tous les jeunes gens du pays alors qu'il approcheront de cet âge pourront se préparer à leurs responsabilités de défendre le Canada.

Il n'y aura pas d'exceptions. Certains ajournements seront permis d'après les principes qu'appliqueront des comités siégeant en différents districts. Ces comités se réuniront bientôt pour bien définir ces principes.

Cette période d'entrainement de quatre mois se divisera en entrainement de base pour les deux premiers mois et en entrainement de base pour les deux premiers mois et en entrainement plus avancé pour les deux mois suivants. Après les deux premiers mois d'entrainement, ceux qui préféreront se joindre à la Marine royale canadienne ou à l'Aviation royale canadienne seront dirigés vers les écoles de marine ou de l'air. Les autres iront vers des écoles d'entrainement avancé où ils se spécialiseront dans les différents services d'une armée moderne, tels que l'infanterie, l'artillerie, le corps des signaleurs, etc. Les jeunes gens naturellement auront le droit d'indiquer leur préférence qui sera prise en considération.

OU IRONT LES RECRUES

A la fin de ces quatre mois, la recrue fera partir d'une unité de réserve et, à moins qu'elle ne désire volontairement entrer dans une unité active où il y aurait certain vide à combler, retournera à la vie civile tout en étant passible d'être rappelé pour faire du service au Canada, ou encore pour continuer son entrainement. A cause de leur âge, on croit que nombre de ces jeunes gens qui quitteront les écoles d'entrainement entreront dans les différents plans d'entrainement de la jeunesse pour se qualifier au travail nécessaire à la production de guerre.

Pour pouvoir accommoder les jeunes gens qui se présenteront à l'entrainement, on devra se servir des centres qui servent actuellement à l'entrainement de l'armée de réserve de même que de l'armée active. Les recrues de la Loi de la mobilisation des ressources nationales et les volontaires de l'armée active seront dirigés vers les centres d'entrainement de base pour les deux premiers mois et ensuite vers les centres d'entrainement avancé pour les deux mois suivants. 40,000 jeunes gens pourront ainsi être reçus aux centres d'entrainement de base et d'entrainement avancé. Quand ce programme aura été pleinement réalisé, 24,000 jeunes gens auront été appelés pour l'entrainement d'après les termes de la Loi de la mobilisation des ressources nationales, et le reste se composera de volontaires de l'armée active.

A PARTIR DU 15 MARS

Pour permettre la réorganisation des centres d'entrainement et aussi l'entrainement du personnel d'instructeurs nécessaires, surtout celui des centres d'entrainement avancé, la prochaine période commencera le 15 mars. D'après la Loi de la mobilisation des ressources nationales, entre 6,000 et 6,500 jeunes gens seront appelés chaque mois à partir de cette date. Les centres avancés pourront doc fournir environ 6,000 hommes à partir du 15 juillet et un nombre aussi élevé tous les autres mois.

Exécutions en Syrie

(Presse associée)

DAMAS, Syrie, le 4. — Trois nationalistes syriens convaincus de l'assassinat, le 6 juillet dernier, d'un chef nationaliste extrémiste, le Dr Chahbandar, ont été exécutés aujourd'hui.

Le Dr Chahbandar a été tué, dit-on, parce qu'il abandonna la lutte pour s'affranchir entièrement de la France.

Trois autres furent condamnés à mort. L'un d'eux a été condamné en son absence et est fugitif, et les sentences des deux autres furent commuées en emprisonnement à perpétuité.

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

Concours du 5 — 20 fév., entre les Sections d'Ottawa, Hull et Eastview

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A partir du 5 au 15 février

Oncle Jean récompensera, d'une manière tout à fait nouvelle, cinq des membres des Sections juvéniles d'Ottawa, de Hull et d'Eastview, qui auront pris part, d'une manière ou d'une autre, au Programme des Enfants, à 5 h. 30, poste CKCH.

Pour raisons particulières, j'invite les sections de garçons à donner l'exemple.

Habituez-vous à écouter votre Programme au Poste CKCH, à 5 h. 30, les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis.

ONCLE JEAN

Bonne fête

4 FEVRIER

Clermont, Jean — 14 ans — Timmins, Ont.
Bourdon, Jacques — 12 ans — Timmins, Ont.
Holden, Gladys — 13 ans — Timmins, Ont.
Beauchamp, Jeanne — Ottawa, Ont.
Trépanier, Eiseline — 3 ans — Ottawa, Ont.
Mousseau, Wilfrid — 9 ans — Cartier, Ont.
St-Jean, Thérèse — Field, Ont.
Trudel, Roger — 12 ans.
Lessard, Jeannine — 6 ans — Mattice, Ont.

5 FEVRIER

Laferté, Marie-Blanche — 12 ans — Rouyn, Qué.
Allard, Alice — Ottawa, Ont.
Brazeau, Raymonde — 13 ans — Ottawa, Ont.
Deschamps, Pauline — 13 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Ethier, Thérèse — Ottawa, Ont.
Champagne, René — 11 ans — Cornwall, Ont.
Brousseau, Gisèle — Mattice, Ont.
Coulombe, Léandre — 14 ans — Mattice, Ont.
Syer, Armand — 12 ans — Blind-River, Ont.
Rancourt, Maurice — 10 ans — Bigwood, Ont.
Sauvé, Clarence — 9 ans — Estaire, Ont.

6 FEVRIER

Duchesne, Thérèse — 9 ans — Rouyn, Brazeau, Jacqueline — 13 ans — Timmins, Ont.
Gravel, Simon — 13 ans — Cornwall, Ont.
Fournier, Arthur —, 13 ans — Cornwall, Ont.
Doyle, Fay — 14 ans — Ottawa, Ont.
Fontaine, Denis — 14 ans — Ansonville, Ont.
Côté, Diane — 12 ans — Norembega, Ont.
St-Jacque, Rita — 9 ans — Eastview, Ont.
Lizotte, Eunice — 1 an — Blind-River, Ont.
Bertrand, Huguette — Montebello, Qué.
Limoges, Pauline — 10 ans — Ottawa, Ont.
Brosseau, Rita — Rouyn, Qué.
Touchette, Roméo — Rockland, Ont.
Cadieux, Léo — 11 ans — Navan, Ont.

Section card. Villeneuve, Riverside, Ont.

C'est une grande joie de vous recevoir au Royaume. Donnez-vous comme programme de lire le "Droit" et la "Feuille d'Erable", de les faire connaître à vos parents. Je voudrais maintenant vous faire plaisir. J'essaierai de trouver les renseignements demandés, mais il me faudrait beaucoup d'heures de recherches, et je manque de temps. Je doute aussi de pouvoir mettre la main sur un numéro déjà vieux et que je me rappelle s'être vendu comme des petits pains chauds. Enfin, si c'est possible, je vous écrirai à votre aimable secrétaire: Quand? ceci est mon secret. Donc, tout mon dévouement.



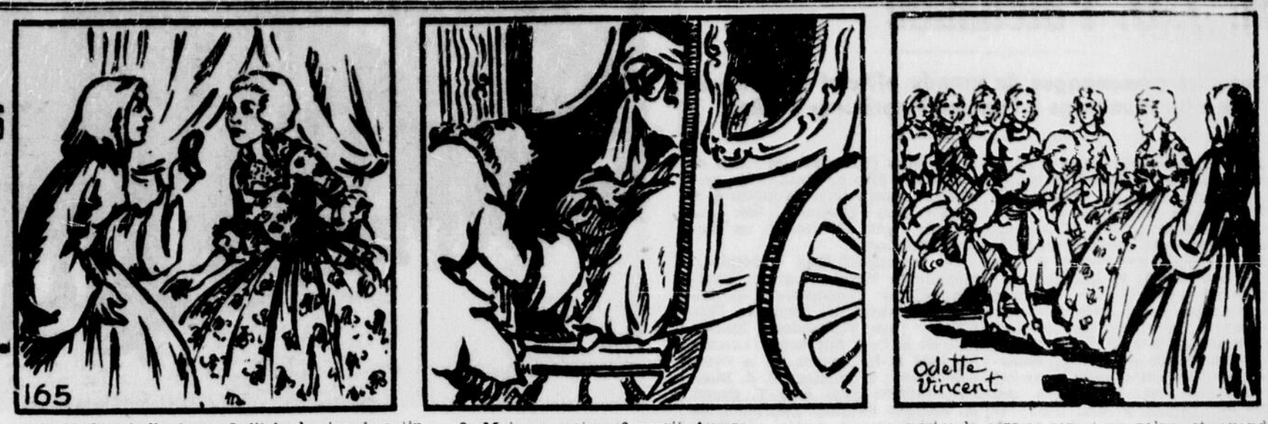
ONCLE JEAN

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.



1—Mademoiselle Aurore? dit le domino de satin rose, avec une cérémonieuse révérence.
—Est-ce que je rêve? s'écria Aurore. Cette voix! . . .
Le masque tomba, et l'espiègle visage de Dona Cruz se montra.
—Flore! s'écria Aurore, est-il possible! est-ce bien toi?
Elles échangèrent de légers baisers de jeunes filles.

2—Mais ce costume? reprit Aurore.
—Je vais au bal du Régent ce soir pour y être présentée à son altesse royale.
—Comment es-tu venue?
—C'est un petit homme contrefait, bossu, qui est venu me dire: Si Mademoiselle veut bien me suivre, je la conduirai où elle souhaite aller.
—J'acceptais sans hésiter, il me fit monter en carosse nous descendons tous deux à la porte; le carosse repart au galop, et, quand je me retourne pour remercier personne!

3—Au même instant Jean-Marie ouvrit les portes avec fracas en s'écriant:
—Voilà des franfreluches, des robes, des dentelles, qu'on apporte pour notre demoiselle! Par la porte de la salle basse, cinq jeunes filles entrèrent portant des cartons; Derrière elles venait un page. Il marcha droit à Aurore, lui remit un pli lacé de soie et sortit.

Pourquoi des Sections ?



Le but véritable de la Section juvénile est l'éducation patriotique de l'enfant. Cette éducation est légitime: elle répond au IVe commandement; elle oblige à la pratique de la vertu. Ce but est assez beau pour inspirer maitres et élèves.

ONCLE JEAN

PARLONS BIEN

A MIDI. "Ce midi, la nouvelle de la mort de Langsdorff a été communiquée officiellement."

Dire: "A midi, la nouvelle de la mort de Langsdorff a été communiquée officiellement", ou mieux: "A midi, on a communiqué officiellement la mort de Langsdorff", ce qui évite la forme passive, appartenant plutôt ua génie de la langue anglaise.

Bien qu'on dise ce matin, ce soir, on dit à midi, sur le midi, vers midi, au choix. Midi et minuit sont de même formation; on ne peut pas plus dire ce midi qu'on dirait ce minuit.

Jusqu'au XVIIe siècle, minuit a été du féminin et devrait l'être encore, puisque nuit est de ce genre. On écrit cependant midi et demi, minuit et demi, et non midi et demie, minuit et demie.

C'est abusivement qu'on dit midi et demi et minuit et demi, au lieu de demi-heure après midi, demi-heure après minuit, ou midi trente minutes, minuit trente, ou très correctement, avec l'emploi du cadran de vingt-quatre heures, douze heures et demie, douze heures trente, 0 heure trente.

Comment être fiers

On recommande la Fierté aux membres des Sections juvéniles. La Fierté doit être la manière de penser et la manière d'agir du maitre et de l'élève. Tenue extérieure, langage, relations, tout doit refléter la fierté. Tenue de la classe. Tenue de la cour de récréation. Tenue de la bibliothèque et des pupitres. Fierté française et fierté catholique. Huit, douze et vingt-quatre heures par jour.



ONCLE JEAN

LE PAPE, NAPOLÉON 1er, METTERNICH

Un jour, Napoléon 1er communiquait au prince de Metternich son dessein de faire au Pape une situation libre et indépendante.

—Je lui donnerai Versailles, disait l'empereur, je déclarerai neutres les territoires d'alentour sur un rayon de trois lieues; je lui donnerai six millions par an et il pourra avoir un corps diplomatique spécialement accrédité près de lui. Qu'en pensez-vous?

Le prince de Metternich répondit en souriant:

—Majesté, mon empereur assignera Schoenbrunn comme résidence au Pape; il déclarera neutres les territoires d'alentour sur un rayon de six lieues; il lui donnera douze millions par an; et il laissera la faculté au Pape d'avoir près de lui un corps diplomatique spécial.

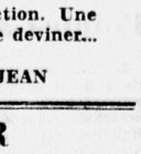
—Assez, assez, interrompit Napoleon, comprenant la fine ironie du diplomate autrichien qui lui faisait toucher si clairement du doigt l'étrangeté de son dessein.

Et, peu de temps après Napoléon lui-même priait le Pape de retourner à Rome.

—Je suis fatigué, disait-il de lutter avec le Pape; et vraiment, il ne convient pas que le Pape soit à Versailles ou à Vienne; il doit être à Rome, que les siècles lui ont donnée; et les siècles ont bien fait.

A la s. St-Pierre, de Val-Gagné, Ont.

Votre séance d'avant la Noël respirait la joie. Gardez cette joie. Gardez-la en des consciences amies de Dieu. Gardez-la pour la donner autour de vous: on n'existe pas pour soi, mais pour les autres, de sorte que pratiquer le Désintéressement est un devoir qu'on accepte en naissant. Gardez-la pour montrer à ceux que vous aimez que c'est le devoir qui accroit la joie, que c'est le travail qui la multiplie et la fait fleurir sous ses pas. M. le curé vous a bénis; puissiez-vous toujours mériter d'être bénis! En passant: n'oubliez pas les propositions à la fin des séances. Ceci dit ,allez de l'avant et préparez-vous maintenant de très belles grandes vacances!



ONCLE JEAN

A la s. Brébeuf, école Brébeuf, Ottawa

Si j'ai dû me refuser le plaisir d'assister à votre séance du 17 janvier, vous savez avec quelle joie je vous ai applaudis le 19. Comme récompense, un artiste du "Droit" est allé vous photographier, et votre groupe fait l'ornement de cette Page. En quittant l'Académie, le 19, j'ai recueilli des compliments à votre adresse. Je m'y attendais, j'en étais donc doublement heureux. Souvenez-vous que j'ai assez de confiance en vous pour vous demander de faire toujours mieux. Ambitionnez d'être la section modèle.

ONCLE JEAN

Concours nouveau genre

A partir de mercredi le 5 février jusqu'au 25 inclusivement, Oncle Jean notera le nombre de rapports, qui lui seront adressés par les membres des sections d'Ottawa, de Hull, Eastview. (Plus tard, il y aura des concours semblables.)

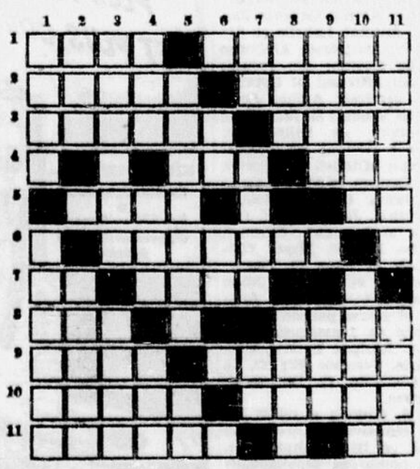
Donc, du 5 au 25 février, chaque section devra prouver qu'elle existe.

En même temps, on donnera tous les détails sur les patrons et les officiers des sections. Ceci, sur feuille séparée.

Il y aura récompense pour chaque section. Une récompense que je vous crois incapables de deviner... mais qui vous fera plaisir.

ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Songe — Fils d'une histoire.
2.—Ligne limitant un polyèdre — Ce qui se rapporte à l'âne.
3.—Méchante — Changea l'atmosphère.
4.—Abréviation de "invariable" — En anglais, religieuse.
5.—Nous y montons tous les jours — Particule conjonctive très utile.
6.—Qui possède une habileté consommée aux sports.
7.—Carte à jouer — Prince troyen.
8.—Nom donné quelque fois à Bossuet — Personne très chère.
9.—Instrument dont s'accompagnait le troubère — Désirs.
10.—Balle pour le jeu de paume — Champignon.
11.—Goûte à nouveau — Symbole du Sélénium.

VERTICALEMENT

1.—Légume — Compter sur quelque chose.
2.—Epoque — Partie du vaisseau qui contient le charbon.
3.—Dans la corde vibrante, les renflements — Signe du correcteur.
4.—Lettre grecque — Ligne très utile en mécanique — Conspua.
5.—Usent — Mesure symbolique du pied anglais.
6.—Dans — Note de la gamme.
7.—Coup de baguette sur un tambour — Défaut dans une pièce de métal — Nouveau-Brunswick en abrégé.
8.—Roi d'Israël — Rivière de Nouvelle-Ecosse.
9.—Ce qui est à moi — L'an qui fit tant peur au Moyen Age.
10.—Large sillon — Personnes qui ont fait une promesse commune.
11.—Convenable — Intenter une action.

Solution du problème d'hier

R	I	S	T	O	U	R	N	E	■	C
A	S	■	E	R	S	■	O	■	R	Ø
M	O	L	■	D	E	S	S	E	I	N
U	■	E	T	E	R	■	■	S	O	C
N	A	T	U	R	A	L	I	S	M	E
T	■	E	U	■	■	I	R	E	■	P
C	A	L	M	E	R	A	I	E	N	T
H	■	L	■	M	E	N	S	■	I	I
O	R	I	G	I	N	E	■	C	■	O
■	■	E	U	R	E	■	L	I	O	N
C	H	R	Y	S	■	L	I	E	D	S

UN TOUR DE CARTES

Voici un jeu de cartes qui, chacun peut s'en convaincre, n'est nullement préparé. J'enlève deux cartes. Voulez-vous les tenir, monsieur? Bien. Je ne touche plus à rien. Voici sur la table, le reste du jeu. Placez-y vous-même les deux cartes. Couvrez-le tout d'un journal ou d'un mouchoir. Maintenant, il me suffira de prononcer quelques mots magiques et de faire une projection fluidique de ma volonté pour que les deux cartes, que vous avez placées séparément et au hasard, se retrouvent réunies sous le jeu.

C'est fait. Veuillez regarder les deux dernières cartes.

Presque toujours, la personne dira: "En effet", et se mettra la tête à la torture pour deviner le mystère.

Dévoilons-le. Les deux cartes que vous sortez, comme par hasard, devront être de celles qui ne frappent pas trop l'attention: sept de carreau et huit de coeur, par exemple. Tandis que vous les sortez, vous disposez sous le jeu, de façon qu'on ne la remarque pas, le huit de coeur et le sept de carreau.

Si vous êtes assez habile pour noyer votre adversaire de paroles, vous serez surpris de la facilité avec laquelle il les acceptera comme identiques aux premières cartes qu'il trouvera sous le jeu. Ce petit truc si innocent réussit extraordinairement, mais ne le recommencez pas trop coup sur coup; par trop d'usage, il s'évente.

JEANNOT L'INVINCIBLE par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



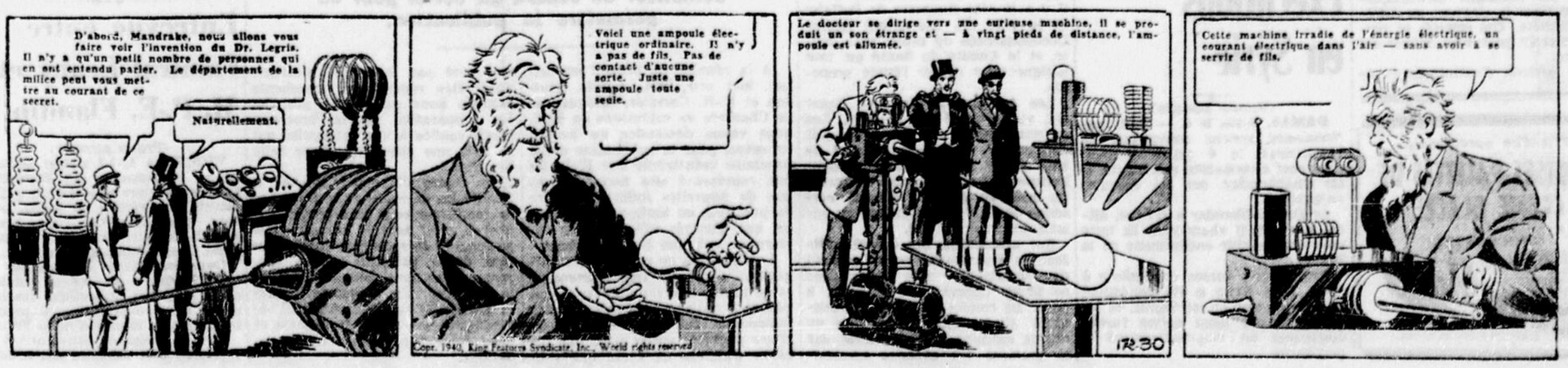
ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH



CHARLIE CHAN par ALFRED ANDRIOLA



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et PHIL. DAVIS



A la société thomiste de l'université d'Ottawa

Dimanche, 2 février, la Société thomiste de l'Université d'Ottawa tenait sa troisième réunion de l'année sous la présidence d'office du R. P. M. Burque, S.M.M. Le Révérend Père Joseph Rousseau, procureur auprès du Saint Siège honorait la société de sa présence.

M. l'abbé R. Limoges, professeur de théologie morale au Séminaire Universitaire présenta un intéressant rapport sur la manière d'enseigner le traité de la charité. Rappelant l'inévitable morcelage de la science morale qui relève pour une bonne part d'une psychologie humaine très compliquée, remarquant par ailleurs le souci de tout moraliste d'orienter son enseignement vers la pratique du saint ministère, le conférencier constata que l'enseignement de la morale se transforme souvent en une série de formules pratiques, de solutions toutes faites et bien cataloguées. C'est donc à la découverte d'une idée foncière, commandant une structure d'ensemble et capable de bien unifier tous ces préceptes qu'il faudrait travailler; mais en fait, la plupart des manuels ne semblent pas avoir trouvé la juste formule qui sache unir la science et la pratique.

Prenant le traité de la charité comme moyen d'illustration, M. Limoges montra comment nous trouvons chez saint Thomas la véritable solution du problème pédagogique de la morale. La position de saint Thomas, en effet, est celle d'un théologien authentique qui manifeste le constant souci de procéder toujours dans le sens de la révélation dont il se fait l'interprète. Le docteur angélique parle donc d'abord de Dieu, instruisant l'homme de toutes les valeurs spirituelles dont son âme est ornée par la grâce. Ainsi avant de lui intimer les devoirs imposés par la volonté divine, il tâche de le situer à la hauteur des énergies spirituelles pour lui faire saisir les exigences de la vie de son Dieu dont il est devenu participant. La beauté de l'ordre qui descend par l'échelle des lois jusque dans la conscience de l'homme, l'harmonie des vies divine et humaine fondues dans l'unité de la grâce par la rédemption du Christ sont les toutes premières valeurs que le bon théologien a tendance à respecter, et c'est en raison de ces valeurs que doivent se comprendre les préceptes, ceux de la charité en particulier. Aussi saint Thomas, ayant établi dans un premier article que la charité n'est autre qu'une amitié véritable avec Dieu, développe-t-il ensuite d'une façon tout à fait logique le dynamisme que comporte le concert d'une pareille union. La définition de la charité devient ainsi un phare puissant éclairant les avenues qui conduisent aux conclusions les plus reculées du traité de la charité et même de toute la théologie morale.

Le grand tort de la morale casuistique, nous dit en terminant le conférencier, fut donc d'attirer à elle toutes les attentions et d'avoir voulu supplanter la théologie morale intégrale. Il en est résulté de fâcheuses conséquence dans l'esprit des étudiants en théologie; et comme les chaires d'églises font écho aux chaires d'écoles, ces conséquences ont eu des répercussions constantes dans le domaine de la prédication. Ces conséquences ne pourront être évitées qu'en comprenant la richesse et l'utilité pratique de la méthode thomiste.

Le R. P. Rousseau ayant demandé au conférencier si la Constitution Deus Scientiarum Dominus s'était préoccupé de cette question, M. Limoges répondit que c'était bien en ce sens que l'enseignement de la morale était orienté par la nouvelle Ratio Studiorum, puisque l'enseignement de la morale spéculative était obligatoire dans les cours universitaires.

(Communiqué)

La forteresse de Louisbourg, parc national

La forteresse de Louisbourg, qui fut jadis un château-fort de la France au Canada, vient d'être créée parc historique national par arrêté en conseil, annonce le ministère des Mines et des Ressources.

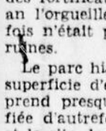
Les ruines de l'ancienne ville fortifiée de l'île du Cap Breton et les souvenirs que l'on peut voir au musée rappellent plusieurs des faits glorieux de la longue guerre dont le Canada était l'enjeu. Ce port militaire fortifié eut en moins de cinquante ans une existence dramatique digne de plusieurs siècles d'histoire. Après la cession de l'Ile du Cap Breton à la France par le traité d'Utrecht en 1713, les Français choisirent Louisbourg comme l'endroit le plus favorable à la construction d'une forteresse sur l'Atlantique. On commença en 1717 les fortifications de ce qui devait être le "Dunkerque de l'Amérique" et on les termina plusieurs années plus tard, après avoir dépensé 30.000.000 de livres, soit environ $6.000.000.

En 1744, la guerre éclatait entre la France et l'Angleterre, et la lutte s'engagea même sur le continent américain. Une expédition armée de volontaires de la Nouvelle Angleterre, dirigée par le général Pepperell et le commodore Warren, réussit à s'emparer de Louisbourg en 1745, après un siège d'un mois et demi. Trois ans plus tard, le traité d'Aix-la-Chapelle rendait la forteresse à la France. La Guerre de Sept Ans mit de nouveau Louisbourg en vedette, et en 1758, après un siège demarquable, les Anglais sous le général Amherst et l'amiral Boscawen vinrent à bout des héroïques défenseurs. Cette victoire fut le premier d'une série d'événements qui devaient aboutir à la cession du Canada à l'Angleterre. En 1760, le gouvernement britannique ordonna la démolition des fortifications, et en moins d'un an l'orgueilleuse forteresse d'autrefois n'était plus qu'un monceau de ruines.

Le parc historique national, d'une superficie d'environ 340 acres comprend presque toute la ville fortifiée d'autrefois, l'île de la Batterie et le site de la grande Batterie. On a effectué des fouilles importantes à l'endroit des remparts de la citadelle, des casernes, de la chapelle du roi, de la maison du gouverneur et de l'hôpital. Les anciennes casemates qui servaient d'abri durant les bombardements subsistent encore. On a érigé des monuments commémoratifs où se trouvaient les bastions du roi et du dauphin, et l'on conserve les ruines du phare construit en 1731, le premier phare maritime d'Amérique. Le musée contient plusieurs souvenirs historiques particuliers à la région ainsi qu'une maquette et les plans du vieux fort.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Femmes d'âge moyen
LISEZ CE CONSEIL ! !



Des milliers de femmes sont soulagées durant les époques difficiles en prenant le Composé Végétal Lydia E. Pinkham—réputé depuis plus de 60 ans pour le soulagement des maladies des femmes. — Fabriqué au Canada.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

LES LETTRES AUX SOLDATS

Les abréviations dans les adresses des lettres et des colis destinés aux soldats font qu'il est très difficile et quelquefois impossible aux autorités postales de déterminer à quelle unité militaire l'objet doit parvenir. L'honorable William P. Mulock, ministre des Postes, prie de nouveau le public d'écrire les adresses au long sur toutes les correspondances destinées aux soldats stationnés outre-mer ou au Canada.

Voici un exemple de la confusion que peut créer l'usage d'initiales:

S.L.I.—Saskatchewan Light Infantry — de l'armée canadienne.

S.L.I.—Somerset Light Infantry.: Régiments de l'armée britannique.

S.L.I.—Shrophire Light Infantry: Régiments de l'armée britannique.

De même, les initiales R.R.C. peuvent indiquer les Royal Rifles of Canada — un régiment de Québec — ou le Royal Regiment of Canada à Toronto. Il y a également le Royal Canadian Regiment (R.C.R.).

Les retards sont inévitables lorsque de telles abréviations sont utilisées, et le Corps postal canadien doit faire beaucoup plus de travail pour assurer l'expédition régulière des correspondances aux troupes.

Le public est de nouveau prié de noter l'importance d'une adresse correcte sur les objets de correspondance à destination des armées.

Indiquer toujours le numéro matricule, le rang et le nom du soldat, la batterie, l'escadron ou l'escadrille, ou la compagnie dont il fait partie, ainsi que le NOM DE L'UNITE, AU LONG; et, si le soldat est outre-mer, écrire A.A.C. a-s Base postale, Canada. Si le soldat est encore au Canada, l'adresse de la lettre doit contenir tous les détails de l'endroit, au Canada, où le soldat est cantonné. Les lettres doivent être affranchies entièrement et l'adresse de l'envoyer doit figurer à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe.

Recommandations aux automobilistes

Bien que la responsabilité n'ait pas été définitivement établie dans les enquêtes tenues sur les deux collisions entre tramways et automobiles survenues récemment à Montréal, collisions qui ont coûté la vie à trois personnes et en ont blessé plusieurs, la ligue de sécurité de la province de Québec saisit cette opportunité de faire quelques recommandations opportunes aux automobilistes, dans le bulletin hebdomadaire qu'elle leur adresse cette semaine.

Une des principales causes de ces accidents fut sans contredit le mauvais état de la chaussée. Dans les deux cas, les roues de l'auto étaient engagées dans de profondes ornières de glace, et le conducteur n'avait pratiquement plus de contrôle en ce qui concerne la direction de la voiture. A un moment donné, la voiture conduite à une trop grande allure, serait sortie des ornières pour aller stopper sur le côté gauche de la rue, dans le chemin d'un tramway venant en sens inverse. Cependant, pour une personne que la sécurité intéresse effectivement, le mauvais états de la rue ne peut pas être accepté comme une cause primaire d'accidents. Il y a évidemment déficience humaine, dans cet exemple, puisque la machine laissée à elle-même ne peut certes pas être la cause directe d'un accident, lorsque cette machine est entre les mains d'une personne placée là pour la conduire.

Il faut éviter les ornières de glace comme les rails humides, autant que possible, parce que les roues peuvent y rester engagées longtemps dans une direction impossible à corriger. A moins que les roues directrices ne parviennent à gripper et à adhérer à une surface anti-dérapante, le danger de collision ne fait que doubler, si l'auto abandonne subitement l'ornière et prend une direction insolite, vers la gauche ou vert la droite, car c'est un mouvement instinctif pour quiconque sent ses roues prises, de tourner le volant à gauche et à droite, sans savoir quelle direction prendra le véhicule. Ce qu'il faut faire, c'est modérer, arrêter s'il le faut. Il convient toujours de dire qu'on met souvent trop de hâte nerveuse à sortir des ornières, quand la circulation est intense.

Funérailles de feu H. Duford à Embrun

EMBRUN (Ont.), le 3 février—Lundi matin, le 27 janvier, dans l'église St-Jacques d'Embrun, eurent lieu les funérailles de M. Henri Duford, autrefois de Russell, décédé le 24 janvier, à l'âge de 76 ans.

M. Henri Duford épousa en premières noces, Mlle Cordélia Bergeron, dont il eut trois enfants: Josaphat, Eva (Mme Vachon), et Emile; en secondes noces, Mme Adélard Ducharme (née Marie Gagné), d'Embrun, dont il eut deux enfants, René et Lilianne.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-U. Forget, qui célébra le service solennel, assisté de M. l'abbé H. Bélanger, vicaire, et du Fr Gabario, C.S.V., comme diacre et sous-diacre.

M. Duford laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils, Joseph, Malone, N.-Y., Emile, Malone, N.-Y., et René, Hull; deux filles: Mme J.-A. Vachon (Eva), et Lilianne, d'Embrun; six beaux-fils et belles-filles: Yvonne Ducharme, Ottawa, Conrad, Cochrane, Florian, Paul et Roméo, de Détroit, et Mme Desmarais (Juliette), de Utica, N.-Y.; vingt petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants; deux frères: Napoléon, Malone, N.-Y., Ovide, Schenectady, N.-Y.; une soeur, Delima (Mme Faubert), de Malone, N.-Y.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances dont voici une liste:

Gerbe: La maison H. J. Heinz, Montréal.

Offrandes de messes: M. et Mme J.-A. Vachon, Ottawa; les petits-enfants Vachon; M. et Mme P.-A. Gagné, Limoges; M. et Mme R. Vachon, Ottawa; M. et Mme E. Evraire, Ottawa; M. et Mme N. Duford, Malone, N.-Y.; M. et Mme M. Desmarais, Utica, N.-Y.; Dr et Mme R. Gagné, Ottawa; Mme Emile Gagné, St-Onge; M. et Mme P. Ducharme, Détroit; M. R. Ducharme, Détroit; Mlle Y. Ducharme, Ottawa; M. et Mme L. Lefebvre, Montréal; Mme D. Frégeau, Trois-Rivières (Aff. Terre Sainte); Mlle T. Fillion, Trois-Rivières (Aff. Terre Sainte); M. et Mme R.-J. Bastien, Ottawa (Aff. Terre Sainte); M. O. Maheu et Fils, Embrun; M. et Mme J.-A. Lacombe, Embrun; Dr et Mme A. Delisle, Embrun; M. et Mme J. Therrien, Embrun; M. et Mme R.-J. Bastien, Ottawa; M. et Mme J.-A. Leblanc, Ottawa; M. et Mme O. Maheu, Embrun; Mme McAuley, Ottawa; M. W. Martin et famille, Malone, N.-Y.; M. et Mme J. Riley, Utica, N.-Y.; Mme G. Fontaine, Hull.

Bouquets spiirtuels: La famille J.-A. Vachon; la famille E. Evraire; M. et Mme R. Vachon; M. et Mme Hor. Landry; M. et Mme F. Ducharme, M. et Mme Con. Ducharme.

Condoléances: la famille O. Duford, Schenectady, N.-Y.; Mme R. Gagné et la famille, Montréal; Mme A. Dignard et la famille, Ottawa; Mme F. Sigouin; M. et Mme E. Pilon, Québec; M. et Mme W. Garand, Ottawa; M. et Mme R. Marchand, Ottawa; M. et Mme A. Legault, Ottawa; C. Ducharme, Cochrane; Mme G. Campbell, Cornwall; Mme Dr P. Bélanger, Ottawa; Mme A. Goulet, Ottawa; Mme G. Latrémouille, Ottawa; M. J. Mondoux, Ottawa; M. et Mme G. Legault, Ottawa; Mlle R. Lachapelle, Limoges; M. et Mme G. Bourgie; M. et Mme R. Bourgie; Mlle A. Latrémouille, Ottawa; M. et Mme A. Philion, Ottawa; Mlle M.-A. Latrémouille, Ottawa; Mlle J.-Aline Ménard; Mlle R. Maheu; Mlle A. Adams, Ottawa; Mme A. Carrière; Mme A. Latrémouille; M. et Mme J. McKennedy, Ottawa; Mlle E. Vachon, M. et Mme A. Brunet, M. et Mme L. McKeown, M. et Mme P. Roberts, M. et Mme D. McArthur, M. et Mme A. Shelp, M. et Mme A. Watson, M. et Mme G. Hall, tous de Russell; M. P. Gormley, Mlle P. Gormley, M. et Mme D. Campbell, Mme Deguire et fils, M. et Mme J. Hamilton, M. A. Stevens, tous de Russell; M. et Mme J. Adams, M. et Mme W. Kennedy, M. Monsion, tous de Russell; M. O. Burelle; M. R. Boileau, Casselman; M. et Mme V. Bourbonnais, Casselman; M. et Mme W. Palmer, Metcalfe; Mme S. Fillion, Sudbury; la famille J.-A. Robert, Montréal; M. et Mme L. Tondreau, Montréal; la famille A. Desjardins, de Montréal; M. et Mme F. Gagné, de Montréal; Mme D. Charron, de Montréal.

STE-ROSE DE LIMA

Ste-Rose-de-Lima, (Qué.), (D.N.C.) — M. et Mme Napoléon Marenger (Irène Charette) annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Laurier-Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Desjardins, oncel et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Yvonne Charette, tante de l'enfant.

M. et Mme Hervé Cousineau sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Denise-Pauline. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Robillard, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Ovila Scantland (Yvette Giroux, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 12 janvier sous les prénoms de Joseph-Israël Giroux, garnd-père, marraine: Mme Joseph Giroux, arrière - grand'mère.

M. et Mme Donat Madore ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée, le 19 janvier, sous les prénoms de Marie - Léonie - Julienne-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Aldoria Madore, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Ferdinand Belec font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé, le 29 janvier, sous les prénoms de Joseph - Phidime - Jérôme - Moïse Parrain et marraine: M. et Mme Phidime Belec, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Elie Marenger sont les heureux parents d'une fille, née le 23 janv., et baptisée, le 26, sous les prénoms de Marie-Carolle-Ghislaine. Parrain et marraine: Maurice et Cécile Marenger, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Cousineau, tante de l'enfant.

M. et Mme M.-Joseph Schingh, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée, le 26, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Irène. Parrain et marraine: M. le docteur et Mme Jean Cousineau.

M. Eugène Madore a été élu marguiller, remplaçant M. Adolphe Sanscartier, sortant de charge.

Mlles Rose Burke, Aldéa Leduc, d'Ottawa, rendaient visite à M. et Mme Nap. Desjardins, jeudi dernier.

M. et Mme Wilfrid Proulx, de Buckingham, prenaient le souper, dimanche, chez M. et Mme François Proulx.

Mme Cléophas Bélair, de Hull, visitait des amis de Ste-Rose, vendredi.

EMBRUN, Ont.

EMBRUN, Ont., le 3— A l'occasion du soixante-dix-neuvième anniversaire de naissance de M. le curé J.-U. Forget, le 27 janvier dernier, les élèves du High School de notre village lui ont présenté leurs voeux. Voici le texte de l'adresse lue en cette circonstance:

"M. le Curé,

Il est écrit au Livre de la Sagesse des paroles qui pourraient en ce moment tomber de vos lèvres: "Voici que ma course s'allonge et que le fleuve de mes jours approche de l'océan. C'est pourquoi je répandrai la doctrine plus abondante; et je ne cesserai pas jusqu'au jour éternel. Car ce n'est pas pour moi seul que j'ai travaillé, mais pour tous ceux qui aiment la vérité et qui la cherchent.

M. le Curé, ce témoignage de la Sagesse dans la bouche du Juste éclaire merveilleusement l'aurore de votre 80ième année.

Malgré les années qui s'accumulent sur vos épaules, malgré l'hiver de la vie blanchissant votre chevelure, malgré les fatigues et les succès de votre ministère sacredotal vous gardez au coeur le désir de répandre plus abondamment que jamais la doctrine, toute doctrine, car la vraie science étant sacrée, elle ressortit au ministère pastoral comme partie intégrante de la vérité que le ministre de Dieu a charge de propager autour de soi.

Ce High School que nous fréquentons, cénacle de libertés dont nous jouissons avec bonheur, nous savons qu'il est votre oeuvre. Aussi c'est avec reconnaissance que nous vénérons votre photographie à la place d'honneur. Si en cette circonstance de votre glorieux anniversaire nous tenons spécialement à vous offrir nos hommages et nos félicitations vous nous permettrez de vous redire respectueusement notre vive gratitude pour le souci constant que vous mettez à suivre nos études et nos progrès.

Le personnel du High School et celui de la maison St-Viateur ne font qu'un coeur avec leurs élèves pour vous souhaiter encore plusieurs années de vie heureuse au service de Dieu et ils vous prient de leur accorder pour la réalisation de leurs voeux le gage de votre très paternelle bénédiction.

Les élèves du High School.

TREADWELL, Ont.

TREADWELL, (Ont.), (D.N.C.)— Le 30 janvier dernier, 9 heures du matin, avait lieu en notre église, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le Service anniversaire de feu M. Hertel Duchesne.

Mme Ernest Bercier est de retour de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, où elle a subi un opération. Nous lui souhaitons un plein et prompt rétablissement.

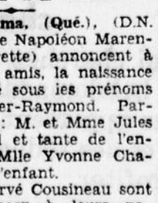
Mlles Irène et Maria Frédette, institutrice, sont de retour d'un voyage à Montrock et Iroquois-Falls, Ont., où elles ont visité leurs parents.

M. Esdras Bercier, échevin, ainsi que M. Rosario Bédard, est retenu à sa chambre par la maladie.

Mlle Marie-Rose Pilon est de retour d'une promenade à Ottawa.

POUR UNE
TOUX
TENACE CAUSEE PAR LE
RHUME
L'ASTHME, LA BRONCHITE
et autres maladies des organes respiratoires, prenez votre Remède de Confiance:
BUCKLEY'S MIXTURE

"MES NERFS" DISAIT-ELLE



Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F
Pilules Dodd pour le Rein

MERCREDI
JOUR de MATELAS



WAY Sagless
chez **Freiman**

Une Aubaine de Notre Vente Semestrielle

Vente Sensationnelle! MATELAS à Ressorts Intérieurs Way Sagless

Un matelas vraiment luxueux, couvert dans un vaste assortiment de coutils de qualité par Way-Sagless, un des meilleurs fabricants du Canada de literie de haute qualité. Voyez ces détails:

1. 216 ressorts boudins doubles fortement trempés et entrelacés.
2. Unité d'acier avec insolateurs de coussin Sisal.
3. Bon feutre blanc à long fil de bonne qualité.
4. Bordure roulée, tissée et galonnée.
5. Poignées de galon tissé pour les tourner.
6. Ventilateurs écran métalliques pour la climatisation.
7. Piqûres à boutons.
8. Fabriqués à la main.

$15.95

Dans les grandeurs régulières, 4 pds 6 pcs, 4 pds et 3 pds 3 pcs.

• • •

MATELAS
Way Sagless

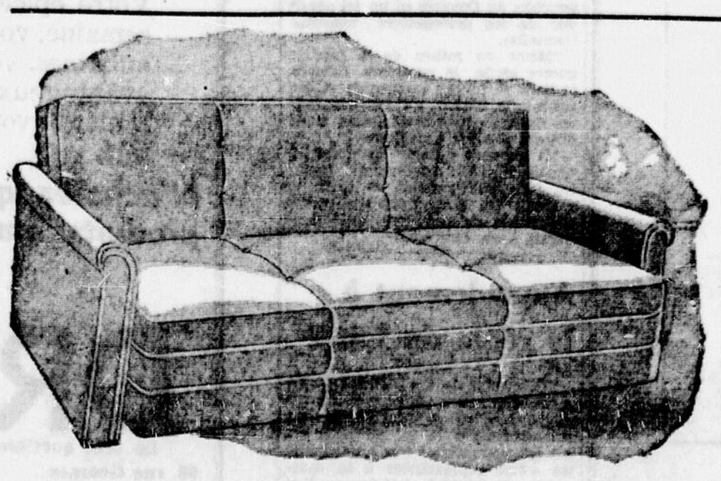
Vous en voudrez pour votre chambre et un autre pour votre chambre d'amis, lorsque vous verrez la qualité que vous obtenez.

- Unité d'acier à ressorts doubles boudins fortement trempés.
- Nouveau feutre à long fil.
- Piqûres à boutons métalliques.
- Ventilateurs métalliques.
- Couverture rayée de bonne qualité.

$11.95

Grandeurs régulières 3 pds 3 pcs, 4 pds et 4 pds 6 pcs.

Freiman — 5ème Etage



DAVENPORTS
"Lawson Motif" Way Sagless

Un sofa luxueux le jour, un confortable lit la nuit. Bras genre Lawson et siège et dossier remplis de ressorts. Compartiment garde-robe dissimulé pour la literie. Couvertures provenant d'un splendide assortiment de reps et tapisseries de qualité..... **$39**

Une réunion des anciens élèves de l'Académie le 23 février prochain

A la réunion mensuelle du comité de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie de la Salle, tenue dimanche, le 2 février dernier, il fut décidé de tenir l'assemblée générale annuelle dimanche, le 23 février prochain.

Le programme de la journée comprendra une messe spéciale à la Basilique d'Ottawa, l'assemblée générale et les élections annuelles. De nombreux invités d'honneur assisteront au grand banquet de clôture, qui réserve d'agréables surprises aux convives.

M. Enée Bordeleau, président sortant de charge de l'Amicale de l'Académie, invite tous les anciens à se rendre en grand nombre à leur réunion annuelle, afin de faire une visite d'amitié et de reconnaissance à leur Alma Mater, rencontrer les amis et renouer connaissance avec les confrères et professeurs d'autrefois.

M. G. Gorman, percepteur de l'Amicale, est particulièrement fier de souligner que les cartes de membres pour 1941 se vendent rapidement. Cette carte, qui donne droit d'entrée au banquet du 23 février, ne coûte qu'un dollar. Tous les membres devraient se faire un point d'honneur d'être en règle avec leur Société.

Etaient présents à la réunion de dimanche dernier: le T. C. Frère Rembert, directeur de l'Académie, MM. Enée Bordeleau, président de l'Amicale, Henri Tassé, J.-H. Vincent, le Frère Denis, Albert Boyer, Georges Kirouette, Arthur Kirouette, Emile Meunier, le Frère Roland, S.-Edgar Dussault, Albert Perras, V. Falardeau et R. Langlois.

Le T. C. Frère Pierre, directeur à Vlauville, et ancien professeur à l'école Guigues, à Ste-Anne, à Saint-Jean-Baptiste et à l'Académie, profita de son passage à Ottawa pour venir saluer les anciens.

MM. Enée Bordeleau et J.-H. Vincent, qui ont représenté la Société des Anciens à la réunion annuelle de la Fédération à Montréal, le 26 janvier dernier, ont fait rapport au comité.

Le pasteur Niemoeller se serait converti au catholicisme

(Presse associée)

BERLIN, le 4. — On a reçu aujourd'hui, dans les milieux protestants, la nouvelle que le Rév. Martin Niemoeller, pasteur luthérien, qui fut commandant de sous-marins pendant la première grande guerre et passa trois ans et demi en prison ou dans un camp de concentration, s'est converti au catholicisme.

Il parait que Niemoeller a étudié la doctrine catholique pendant des mois dans sa cellule, au camp de concentration de Sachsenhausen, et qu'il déclara à ses amis qu'il croyait que le catholicisme était le meilleur mode de chrétienté.

On n'a pu obtenir aujourd'hui des amis de Niemoeller la confirmation définitive de sa conversion, parce que Mme Niemoeller est absente de Berlin pour une quinzaine. Ses amis, paraît-il, savent qu'il a déclaré qu'avant d'embrasser définitivement le catholicisme, il aurait un autre entretien avec son épouse.

On sait généralement dans les milieux protestants que Niemoeller a creusé pendant des semaines le problème de renoncer à la foi protestante.

S'il est vrai que Niemoeller est converti, on se demande si la voie à la liberté lui sera ouverte.

Il paraît que les autorités allemandes n'ont mis qu'une condition à sa mise en liberté, savoir qu'il signe un document promettant de ne plus prêcher. Comme il est marié et père de famille, il ne peut devenir prêtre catholique.

Niemoeller fut arrêté en 1937, après qu'il eut attaqué l'attitude de l'Etat envers l'Eglise et affirmé qu'il n'avaigt pas le droit dintervenir dans la direction intérieure ou la liberté spirituelle de l'église.

Il subit son procès et fut condamné le 2 mars 1938, sous accusation de diffamation malicieuse de l'Etat nazi. On estima qu'il avait purgé sa sentence, à cause de sa détention, en attendant son procès, mais, comme il sortait de prison, la police secrète l'arrêta. Depuis ce temps il est au camp de concentration de Sachsenhausen, situé à 15 milles au nord de Berlin.

Les amis de Niemoeller ont déclaré en septembre dernier qu'il avait offert de reprendre ses services comme commandant de sous-marins, mais que les autorités nazies avaient refusé.

LE PARLEMENT RUSSE

MOSCOU, le 4. (P.A.) — Le Parlement russe a été convoqué pour le 25 février.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

52 ans de service

Il y aura 52 ans, le 20 février, que M. Elisée Baril, de 65 rue Cathcart, est au service du département des Impressions et de la Papeterie, à l'Imprimerie Nationale. M. Baril prend sa retraite ce mois-ci, lors de son 70e anniversaire de naissance.

Les Allemands en Afrique

(Par Edward Kennedy, de la Presse associée)

LE CAIRE, Egypte, le 4. — Des avions allemands ont été actifs sur le théâtre de la Méditerranée la semaine dernière, mais les résultats de leurs incursions ont été négligeables, autant que j'ai pu l'observer.

En retournant au Caire, après une semaine passée avec l'armée anglaise en Libye, je passai à travers deux raids nazis pendant lesquels aucun dommage ne fut causé.

Lorsque nous arrivâmes à Tobrouk, vendredi dernier, nous vîmes trois bombardiers de plongée jouant à cache-cache avec des projecteurs électriques. A l'aube samedi, un plus grand nombre d'avions allemands retournèrent à Tobrouk et bombardèrent le port et mitraillèrent la ville, où il n'y avait presque personne. Des balles tombèrent près de nous, mais il n'y eut pas de victimes.

Gain de cause à James Staples

James Staples de Sudbury, Ontario, vient d'obtenir gain de cause en Cour Suprême du Canada contre la Great American Insurance Co. de New-York. Le plus haut tribunal du pays vient d'ordonner à cette compagnie d'assurance de verser la somme de $1.500 à Staples pour la perte d'un canot automobile incendié.

LE ROI, LA REINE ET LE TYRANNEAU

Le célibataire—Evidemment, les familles, tout comme les nations, ont besoin d'un chef.

L'homme marié — Evidemment. Mais, dans notre petit royaume, à nous, le pouvoir change de mains.

Le célibataire—Comment cela?

L'homme marié—Au commencement, voyez vous, c'est lhomme qui tient le sceptre. Puis, peu à peu, sans bruit et sans qu'il y paraisse, la femme s'en empare.

Le célibataire—Et elle le garde?

L'homme marié—Oh! non. Bientôt il échoit à l'enfant qui, lui, s'arrange pour ne pas le laisser échapper.

DERNIERS ECHOS DE LA GRANDE GUERRE

La dame—Vous paraissez si fort, si bien portant... qu'il m'est difficile de croire que vous êtes un soldat blessé.

Le mendiant—Madame, je suis plus que ça... je suis un "disparu".





Deux photographies de l'ancien parlement tel qu'il apparaissait avant sa destruction, il y a eu 25 ans hier. En haut, on aperçoit l'édifice central du parlement et au bas la bibliothèque parlementaire mais n'ayant pas cette fois, à l'arrière plan, la Tour de la Victoire.

L'opinion de l'historien Charles Beard

(Presse associée)

WASHINGTON, le 4— Charles Beard, historien, a demandé aujourd'hui au Congrès des Etats-Unis de rejeter le bill d'aide à la Gde-Bretagne et d'autoriser l'usage du crédit du gouvernement pour augmenter la production de matériel de guerre pour la Grande-Bretagne

Parlant au comité des relations étrangères du sénat, Beard prétend que, si le bill est adopté, il engagera le gouvernement des Etats-Unis dans des entreprises de guerre, qu'il plongera officiellement les Etats-Unis dans les conflits européens et asiatiques et "compromettra tout ce que nous chérissons".

"Le Congrès, dit-il, en prenant le vote sur le bill, devra décider s'il est disposé à mêler notre pays dans une guerre en Europe et en Asie et mettre ainsi le monde entier en feu, ou s'il est résolu à demeurer étranger au conflit et sauvegarder la forteresse de l'ordre et d'un sain état de choses, même contre les forces de l'enfer."

M. Beard aime à voir le Congrès reprendre le pouvoir législatif qui lui est assigné, et, par une législation spécifique de son propre cru, autoriser l'usage du crédit de ce gouvernement pour aider aux industries américaines chargées de fournir à la Grande-Bretagne le matériel dont elle a besoin, dans des conditions positives coordonnées à la production de défense américaine.

Cet historien américain a fait son apparition au comité peu de temps avant que la chambre commençat à débattre pour la deuxième journée le bill de défense anglaise. Là, des républicains opposés à la mesure cherchaient à obtenir l'appui des démocrates, et le représentant Hamilton Fish (républicain, New-York) exprima l'opinion que les démocrates présenteraient quelques amendements restrictifs.

On rapporta que Wendell Willkie, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis en 1940, présenterait des modifications, à son retour de Londres, la semaine prochaine, quand il parlera au comité du sénat.

Beard dit que la législation qu'il préconise limiterait la somme et les conditions du crédit pour augmenter la production. Le crédit devrait être disponible immédiatement, pendant que la Grande-Bretagne serait priée d'assurer le remboursement au moyen de l'actif qu'elle a aux Etats-Unis et ailleurs.

Le gouvernement des Etats-Unis devrait alors être autorisé à mettre à contribution toute la capacité de l'industrie américaine.

A l'opinion exprimée par l'administration que le bill "achèterait pour les Etats-Unis du temps" pour se préparer à une invasion nazie possible, Beard répond qu'il n'existe pa sde garantie que ce bill achètera la paix ou nous tiendra éloignés de la guerre.

Le Congrès, dit-il, doit se demander, avant d'approuver le bill, s'il a l'intention de "garantir les ressources économiques et les méthodes économiques de l'Empire britannique à jamais."

Il doit aussi décider s'il désire fournir de l'argent, des navires et du matériel de guerre jusqu'au rétablissement de la république française et des autres pays qui existaient avant la déclaration des hostilités, "jusqu'à ce que les Japonais soient expulsés de la Chine."

Au sujet des pouvoirs que le bill accorderait au président, M. Beard dit:

"Au milieu d'une guerre déclarée et faisant rage déjà, le président Wilson n'a pas demandé de tels pouvoirs au Congrès ni un tel abandon de ses prérogatives constitutionnelles.

"Même au milieu de la terrible guerre civile, le président Lincoln, voulant se rendre compte de ce que pouvait la nation, n'a pas demandé au Congrès une capitulation aussi abjecte et aussi humiliante.

"Il ne peut y avoir de doute là-dessus. Le bill soumettrait toutes les énergies ouvrières et toute la richesse des Etats-Unis aux ordres personnels du président, qu'il donnerait à sa discrétion."

Amendement à la régie du lait

TORONTO, le 4. — (P.C.) — Le premier ministre Hepburn a convenu aujourd'hui de considérer un amendement à la loi de régie du lait qui permettrait aux municipalités d'être représentées à la commission de régie du lait lorsque l'on y discute des prix du lait.

La politique bulgare

(Presse associée)

SOFIA, le 4— Le ministre de l'Agriculture, M. F. Bagrianoff, partisan notoire de la coopération bulgare avec l'Axe, a démissionné aujourd'hui. De milieux renseignés, on apprend qu'il ne s'entendait pas avec le premier ministre Philoff sur la question du passage des troupes nazies à travers la Bulgarie.

On avait parlé de Bagrianoff comme successeur possible de Philoff au poste de premier ministre. Sa démission indiquerait un recul temporaire de l'influence allemande dans ce pays. Bagrianoff a visité récemment l'Allemagne et l'Italie et a conféré avec les chefs de l'Axe.

M. W. WILLKIE CONFÈRE...

(suite de la première page)

l'avait transporté de Londres à Dublin. Avant de quitter l'Angleterre, explique-t-il, il veut parler à M. de Valera, "afin d'avoir un portrait complet de la guerre".

M. Willkie avait craint de n'avoir pas le temps de se rendre en Irlande, mais il a pris des dispositions précipitamment hier soir. Il projette de retourner à Londres cet après-midi. "Je veux qu'il soit compris, dit-il, que je ne tenterai pas d'influencer M. de Valera. Je veux simplement lui poser des questions et parler avec lui". Certaines questions porteront sur les ports et les bases en Irlande, qui étendraient de 200 à 300 milles plus à l'ouest le rayon d'action des unités aériennes et navales britanniques.

Le capitaine Collins est débouté de son action

Le capitaine Edward James Collins, de Barrie (Ont.), qui intentait une poursuite de $13.279 contre la commission des écoles publiques d'Ottawa, a été débouté de son action aujourd'hui par Sa Seigneurie le juge Roach, siégeant en Cour Supérieure d'Ontario.

Collins alléguait que, durant la dernière guerre, alors qu'il était surintendant de l'entraînement des cadets et instructeur en culture physique des écoles publiques, il aurait dû garder pour lui-même les allocations qu'il recevait du gouvernement, au lieu de les verser à la commission des écoles publiques, comme il l'a fait.

Il a témoigné à l'effet que le Dr Putman, alors inspecteur en chef de la commission, lui avait signifié de remettre les chèques qu'il recevait du ministère de la défense nationale à la commission, sans quoi, il serait remercié de ses services. Pour ne pas perdre sa situation, il a fait ce que lui demandait le Dr Putman, "dans l'intention de poursuivre la commission par la suite".

M. Putman lui avait proposé de verser les allocations à la commission et que son salaire augmenterait en proportion.

Le juge a débouté le demandeur de son action et les frais de cour devront être payés par celui-ci, si la commission en fait la demande.

Le juge a précisé que Collins avait consenti à ce que les allocations soient remises à la commission qui, en retour augmenterait en proportion son salaire. (De fait, quand M. Collins a commencé à travailler pour la commission, il ne recevait que $900 par année. A sa retraite, il en émargeait trois mille.)

Le juge a de plus déclaré que Collins, selon le statut des limitations, n'avait pas le droit d'entreprendre cette poursuite et que par sa demande, il opposait une exception.

Me Maurice Fyffe occupait pour la commission des écoles publiques et Me James W. York occupait pour le demandeur.

Anniversaire du feu du Parlement

A 9 h. 15 du soir, il y a eu 25 ans hier, l'édifice central du parlement canadien prenait feu; à 11 heures, les flammes gagnaient la Tour et vers 1 h. 20 du matin, elle s'affaissa.

Sept personnes perdirent la vie dans cet incendie et cinq autres furent blessées. "Le Droit", dans son numéro du 5 février écrivait ce qui suit: 'Les pompiers sont encore sur les ruines du parlement fédéral et travaillent sans relâche à abattre l'incendie qui persiste à demeurer sous cendres. Les policiers et les soldats gardent le terrain permettant à peu de personnes de passer les barrières. Des milliers de personnes, la plupart venu de loin, s'alignent sur la rue Wellington et regardent le désastre...

"Malgré les déclarations optimistes des différents officiers, la rumeur persiste à jeter la faute de l'incendie sur une main criminelle allemande. On ne saura probablement jamais la cause vraie de ce feu, malgré une enquête sérieuse qui sera instituée par le gouvernement..."

Comme on le voit, les événements des 25 dernières années ont donné raison à cette prédiction et la cause de l'incendie du parlement canadien où s'étaient retirés bien des hommes d'Etat n'a jamais été connue.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Ceux qui ont déjà fait leurs "trente jours" ne retournent pas au camp

Il est peu probable que les jeunes gens qui ont déjà fait leurs "trente jours" d'entraînement militaire soient forcés de retourner aux camps de service obligatoire pour une nouvelle période de quatre mois. "On n'a pas toutefois décidé finalement de cette question", a déclaré aujourd'hui un porte-parole du gouvernement. "Toutefois, il serait peu raisonnable d'obliger des jeunes gens à se rapporter deux fois la même année pour le service militaire". Il ne semble pas d'ailleurs que la situation militaire de l'heure présente nécessite une telle mesure d'urgence.

On sait que plus de 80.000 recrues ont fait leurs "trente jours" en trois séries de camps. Avant que le premier ministre Mackenzie King n'annonce la prolongation à quatre mois de l'entrainement militaire, on avait appelé une quatrième classe sous les drapeaux pour service au cours de février. Il est peu probable qu'elle entre au camp en même temps que les premiers conscrits de la classe de 21 ans le 15 mars prochain. A tout événement une décision finale à ce sujet sera prise demain.

D'après les derniers chiffres de l'enregistrement national 91.000 célibataires auront 21 ans cette année. Ainsi leur nombre sera amplement suffisant pour remplir les rangs pour la période d'entrainement de quatre mois en vertu du nouveau service militaire obligatoire.

Jean Dickenson et Beula Duffy au Morning Music Club

Jean Dickenson, soprano coloratura de l'Opéra Métropolitain, native de Montréal, et Johanna Harris (Beula Duffey), pianiste autrefois d'Ottawa, viendront au Château Laurier, le 25 mars prochain, donner un concert au bénéfice de la Croix-Rouge d'Ottawa, sous les auspices du Morning Music Club. Un comité de la Croix-Rouge a assisté hier à une assemblée du comité exécutif du Morning Club pour décider des détails de l'événement.

Beula Duffey (Mme Harris) est bien connue à Ottawa, où elle est née et où elle a passé les premières années de sa vie, avant d'aller poursuivre ses études musicales à New-York. Elle est revenue plusieurs fois dans la capitale donner des concerts au Morning Music Club, jouer avec l'orchestre symphonique d'Ottawa, accompagner l'Ottawa Women's Choir, etc...

Mlle Dickenson est aussi bien connue à Ottawa. Elle est la nièce de Mlles Helen-M. et B. O'Donahoe, de 283 rue Friel. Elle fit ses débuts l'an dernier à l'Opéra Métropolitain, dans le rôle de "Philine", dans "Mignon".

Contributions des fonctionnaires à la Caisse de bienfaisance

Les contributions recueillies dans les divers services de l'administration fédérale, l'automne dernier, pour la Caisse de bienfaisance, se totalisent à 41.332 dollars 40.

Voici le tableau par service:

Agriculture $2.401,25. Archives $263,25. Auditeur Général $871,85. Banqueroutes $43,50. Commissaires des transports $449,00. Bureau des traductions $379,10. Prêts aux cultivateurs $92,50. Commission des Pensions $338,50. Directeur des élections $40,00. Commission du service civil $624,05. Contrôleur du trésor $2.361,10. Cour de l'Echiquier $26,00. Affaires extérieures $918,90. Commission du district fédéral $189,75. Finances $787,50. Pêcheries $192,50. Cabinet du gouverneur général et personnel de Rideau-Hall $257,00. Chambre des communes $298,50. Impôt sur le revenu $1.032,85. Assurances $369,50. Commission mixte internationale $10,00. Justice $300,00. Travail $722,75. Bibliothèque du Parlement $164,00. Mines et Ressources $3.904,25. Munitions et Approvisionnements $2.005,15. Ministère de l'Air $516,90. Défense nationale (personnel civil) $1.664,25. Défense nationale (personnel militaire) $2.542,00. Marine militaire $677,65 Ports nationaux $264,00. Office des recherches $1.098,75. Revenu national — douanes $1.049,00. Revenu national — accise $882,70. Services nationaux $243,78. Brevets et droits dauteurs $269,00. Pénitenciers $74,00. Pensions et Santé nationale $1.190,15. Poste douanier d'Ottawa $113,50. Personnel administratif — postes $1.107,75. Postes — finances $751,20. Directeur local des services postaux $719,60. Conseil privé $144,10. Imprimerie nationale $987,85. Travaux publics $1.827,45. La Monnaie $310,00. Police fédérale $978,90. Sénat $288,22. Secrétariat d'Etat $519,00. Etablissement agricole des soldats $126,00. Statistiques $1.053,10. Cour Suprême $132,50. Commission du tarif $121,00. Commerce et industrie $522,00. Marques de commerce $35,00. Transport $1.303,10. Mission britannique technique $526,20. Contrôle des prix et du commerce $161,00. Société de crédit coopérative des fonctionnaires $61,00. Total $441.332,40.

CHIMISTE FRANÇAIS DECEDE

(Presse associée)

VICHY (France), le 4— M. Auguste Behal, 81 ans, chimiste français, ancien président de l'Académie de Médecine, est décédé aujourd'hui à Mennecy.

ANNUAIRE DE LA PUBLICITÉ ET DE L'IMPRIMERIE 1940

1941

REVUE ANNUELLE

de l'activité canadienne-française dans les domaines de la presse, de la radio, de la publicité, de l'imprimerie et des arts graphiques.

Deuxième année

250 PAGES

Plus de 50 collaborateurs choisis parmi les meilleurs techniciens canadiens du journalisme, de la publicité et de l'imprimerie.

150 ILLUSTRATIONS HORS-TEXTES EN COULEURS

PRIX: - - $1.00

FRANCO: $1.15

Editions du Droit

98, rue Georges, Ottawa

Ménagères économes!

ENCOURAGEZ VOTRE EPICIER DU COIN:

CELUI QUI ANNONCE DANS LE DROIT chaque semaine!

Mesdames, qui cherchez à économiser sur votre budget hebdomadaire, songez que les annonces vous apportent, chaque semaine, des aubaines et des réductions de prix, dont vous devez profiter.

Les produits annoncés sont de meilleure qualité, et toujours meilleur marché, parce que les grands fabricants, qui annoncent régulièrement leurs soupes, leurs conserves, leurs céréales, leurs desserts, etc., etc., ne pourraient subir l'épreuve de la publicité, si leurs produits n'étaient parfaits.

Vous bénéficiez de la publicité, parce que, par elle, vous savez ce que vous achetez, et combien vous devez payer.

Votre épicier du coin, qui annonce chaque semaine, vous rend service. Il vous offre des aubaines, vous fait bénéficier de ses achats avantageux. Vous devez donc l'encourager. Il mérite votre reconnaissance et votre clientèle.

N'achetez que les produits annoncés dans

LE DROIT

Le seul quotidien français de la région.

98, rue Georges — OTTAWA

LE DROIT

Le **seul** quotidien français à l'ouest de Montréal, domine le marché français d'Ottawa et de Hull, grâce à la **qualité** et au **volume** de sa circulation urbaine.

Cette circulation du DROIT est composée presque uniquement **d'acheteurs** possibles.

Marchands!

Il importe donc que vous accordiez votre meilleure attention à la **valeur publicitaire** de cette circulation, presqu'elle vous offre les meilleures garanties de **pénétration** dans le champ de vos activités commerciales quotidiennes.

LE DROIT pénètre dans près de 10,000 foyers d'Ottawa et de Hull et votre annonce dans ses pages a **pleine valeur** du fait que celui qui le lit a payé librement pour se procurer son journal.



SAULT STE-MARIE.

Formation d'un corps de cadets pour les jeunes

M. J.-A. Giguère a le soin de cette jeunesse. — Principes à inculquer et à maintenir. — Autres nouvelles.

SAULT STE-MARIE (Ont.), le 4 —(D.N.C.)—Dernièrement la Commission économique de la section St-Jean-Baptiste de notre ville, sous la présidence de M. J.-A. Giguère, décida d'organiser un corps de Cadets où seront admis les enfants âgés de 14 à 18 ans. Ils porteront le nom de "Cadets de la ligue junior St-J.-Baptiste".

D'abord nous avons des sections juvéniles dans nos écoles qui commencent à former nos enfants vers ce but-là, et jusqu'à la fin de leurs classes, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 14-15 ou 16 ans, après quoi ces jeunes, jusqu'à l'âge de 18 ans, n'ont aucune direction de la part de nos sociétés. Ils sont donc laissés à eux seuls. Quand ils ont atteint 18 ans ou plus, les sociétés St-Jean-Baptiste ou les autres sociétés existantes tentent de les enrôler dans leurs rangs. C'est un problème de convaincre ces jeunes de se joindre au groupe national, après avoir été dans l'oubli et livrés aux tempêtes et aux influences des autres groupes ethniques. C'est sans doute pour cela que l'on a de la difficulté à recruter des jeunes pour nos sections St-Jean-Baptiste, car il faut leur rappeler les premiers principes qu'ils ont appris lorsqu'ils étaient dans les sections juvéniles; il faut leur rappeler la belle formation catholique et canadienne-française qui leur est si bien donnée par nos instituteurs et institutrices et par le dévoué Oncle Jean qui ne cesse de travailler pour cette cause, la plus belle pour un Franco-ontarien.

Cette ligue de jeunes fonctionne depuis un mois, après avoir élu ses officiers. Les assemblées se tiennent sous l'oeil vigilant de la section St-Jean-Baptiste qui lui transmet ses directives, par l'entremise du président de sa commission économique. A chacune de ces assemblées, un membre de la section St-J.-Baptiste est invité à adresser la parole sur différents sujets.

Le but sportif de cette ligue est aussi de former une équipe de hockey composée de jeunes de 14 à 16 ans, afin de pouvoir aligner une équipe dans chacune des cinq paroisses catholiques du Sault. Pour atteindre ce but sportif, il faut des finances. On a donc décidé d'organiser une partie de cartes pour le 27 janvier et les profits ont été employés pour se procurer des bâtons de hockey et autres articles nécessaires pour le club.

La partie de cartes du 27 janvier fut la première activité sociale de cette section et ce fut un beau succès. Tous les jeunes étaient enchantés. Les membres de la St-Jean-Baptiste et de la Fédération des Femmes C.-F. assistaient en grand nombre. Il y eut un goûter après la partie de cartes.

Trois prix d'entrée furent tirés et furent gagnés par Mmes W. Lefebvre, Périgord et Marie Ricciatti. Les autres prix ont été gagnés comme suit: Pour les hommes: MM. Auguste Masse, Antoine Labelle et Edw. Labelle. Pour les Dames: Mmes Alfred St-Jules, J. Levert et A. Gauthier. Tous étaient enchantés de leur soirée.

La Fédération des F. C.-F. a fait l'élection des officiers de sa section, ces jours derniers. Mme H. Villeneuve fut réélu présidente; 1ère vice-présidente, Mme G. Lauzon; 2ème vice-présidente, Mme M. Rivard; la secrétaire, Mme A. Larivée fut réélue secrétaire, mais elle refusa la charge et l'on élut Mme A. Rivet sans opposition. La trésorière est Mme L. Gaudreau.

Les quatre conseillères suivantes furent choisies: Mme L. Roy, Mme F. Dufresne, Mme J.-P. Lemay, Mme J. Ladéroute.

Les belles oeuvres accomplies par la Fédération locale depuis à peine un an qu'elle est fondée, donne l'assurance qu'elle continuera à travailler dans les intérêts les plus chers de notre religion et de notre nationalité.

Toutes les dames veulent le bien de leur belle organisation et, toutes travaillant de concert, elles sauront mener à bonne fin les oeuvres entreprises et en commencer d'autres.

MARIAGE

Le 28 janvier eut lieu le mariage de M. Yvon Thibodeau avec Mlle Jeanne St-Jules. La cérémonie fut célébrée par M. le curé G. Parent, à l'église St-Ignace. Le vin fut servi chez les parents de la mariée et la noce fut célébré le soir même.

Un shower eut lieu pour Mlle Aurore Thibert avant son mariage qui doit avoir lieu lundi, le 3 février prochain. Plusieurs cadeaux lui furent offerts par les personnes présentes.

M. et Mme Ernest Bélanger annoncèrent la naissance d'un fils.

M. et Mme Albert Maurice ont fait baptiser une fille née à l'Hôpital Général.

M. et Mme Bernard Marcil sont les heureux parents d'un fils baptisé le deux février.

Le 30 janvier, une séance récréative fut donnée par les élèves de l'école St-Ignace à l'Auditorium de l'école technique. Cette séance fut donnée à l'occasion de la fête de M. le curé G. Parent, de la paroisse St-Ignace.

Voici le programme:

—Chant et récitation, par les bébés.

—Comme Papa — saynète par Wilfrid Gravell et Gérard Turmaine.

—Duo: "Les faneuses", par Jeanne et Cécile Lavallée.

—"On n'est jamais si bien servi que par soi-même". Comédie. Personnages: Mme Dubonnet, maîtresse de maison: Hélène Shaughnessy, Zoé Mignard, sa bonne: Catherine Fortin, Rosilda Chanterose, 2ème bonne: Thérèse Lecompte, Pierrette Kerignan, 3ème bonne: Andrée Gauthier. Modiste: Edna Marenger. Commis: Laurette Vallée, Thérèse DeCourcy, Patricia Lamothe, Thérèse Turmaine et Noëlla St-Jules. Mme Rondeau: Cécile St-Jules (cousine de Mme Dubonnet), et ses enfants: Géraldine Little, Caroline Dufresne, Alveria, Perigord, et Elizabeth Ayotte.

—"When I am old", par les élèves des grades 2-3-4.

6—"Le Complot" — drame.

7—Entr'actes: "La chasse aux gazelles", duo de piano par Thérèse Beaudette et Thérèse Décourcy. "Une visite de la Patagonie", présentée par Jacques Rivet. Visiteurs: Albert Dufresne, Ubald Lafleur, William Lafleur, Clarence Boucher.

8—"Joie, Santé, Bonheur", Saynète par A. McMillan, P. Jewel et M. Dulude.

9—Choeur et voeux de fête.

Les personnages du drame sont: Mlle Germaine de Larche: Gilberte Gravelle; Rose Claudel: Huguette Gauthier; Lucette, fille de la précédente": Jeannette Bouliane; Marinette, voisine de Rose: Rita Lemay.

Près de 250 personnes assistaient à cette séance qui fut un succès, grâce au grand dévouement des institutrices et de leurs collaborateurs.

Les deux paroisses St-Ignace et St-Sacrement, ainsi que la Commission scolaire, étaient très bien représentés. M. le curé Parent remercia tous les paroissiens de leur encouragement pour le dévouement montré par les institutrices. Ils les remercia aussi de tous les souhaits exprimés à son égard. Il fit allusion à la petite saynète, "Joie, santé et bonheur", récitation qui fut donnée en français par deux des trois fillettes qui étaient de petites Anglaises qui ont commencé à apprendre le français seulement au mois de septembre. Cela démontre ce qui peut être fait en si peu de temps dans l'enseignement du français.

TIMMINS, Ont.

TIMMINS (Ont.), le 3—(D. N. C.)—Lundi matin décédait à l'hôpital Ste-Marie, M. Eugène Bergeron, après une longue maladie. M. Bergeron demeurait à Timmins depuis une quinzaine d'années et était âgé de 68 ans. M. Chénier avait la direction de ses funérailles qui eurent lieu à l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

Le petit Gérard Poupart, enfant âgé de trois semaines, mourut mardi matin et fut inhumé mercredi après-midi. Le bébé était l'enfant de M. et Mme Rémi Poupart, de la rue Cedar Sud. Il était le petit-fils de Maxime Spencer dont les funérailles eurent lieu lundi.

FEU MME ARTHUR GAUTHIER

Jeudi, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, avaient lieu les funérailles de Mme Arthur Gauthier, décédée subitement mardi matin à sa demeure, 150 Avenue Main.

Madame Gauthier était âgée de 39 ans seulement, et laisse, en plus de son époux, plusieurs enfants: Jacqueline, Marie-Paule, Georgette, Gisèle, Richard, Russell et Mme Frank Lafosse, de Timmins.

Aux familles éprouvées, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

ACCIDENT DE SKI

Mlle Stella Draganoff, institutrice à l'école Moneta, était à faire du ski sur un terrain difficile à la Mine Delnite, dimanche dernier, quand ses skis s'accrochèrent dans un banc de neige et la renversèrent, lui brisant la cheville. Elle dut être conduite à l'hôpital Ste-Marie.

CHEVAL BLESSE

Samedi, le 25 janvier, M. Albert Mayer s'en allait avec sa voiture sur la Septième Avenue, quand à la traverse de la rue Elm, un auto conduit par M. George Hall vint frapper son cheval. L'animal eut une jambe brisée. On dut l'abattre. Une accusation de conduite négligente a été portée contre Hale.

VA-ET-VIENT

Mlle Cécile Sanscartier a passé la fin de la semaine dernière chez ses parents à Val-Gagné.

M. Albert Lafrenière est en voyage d'affaires à Ansonville.

M. Robert Clermont a passé la fin de la semaine dernière à Cochrane chez ses parents.

Mlle Thérèse Lamarche est allée visiter des amies à Smooth-Rock-Falls.

Mme Damien Maisonneuve est retournée à Sturgeon-Falls, après une visite chez sa fille, Mme Laurent Maisonneuve.

Mme Henry Lauzon est allée visiter des parents à Montréal.

Mlle Alice Bouvier, de Cochrane, a passé la fin de la semaine dernière chez des parents de Timmins.

M. Josaphat Barbarie recevait vendredi dernier la visite de son frère, M. Jules Barbarie, de Buckingham.

Mme Laurin, de Buckingham, rendait aussi visite à son fils, M. Yvon Laurin, de Schumacher, de vendredi soir à mardi.

M. et Mme Joseph Landry, de Buckingham, profitèrent aussi de l'excursion pour rendre visite aux familles Hector Châteauvert, Albert Gagnon et d'autres parents de Timmins.

Ces voyageurs employèrent bien le court temps passé à Timmins et retournaient dans leur ville, mardi après-midi.

Mme Charles Martel, de l'Avenue Main, est allée rendre visite à sa fille, Mme Thiboutot, de Smooth-Rock-Falls, où elle doit passer quelque temps.

Mme F. Gosselin, de la rue Tamarack, recevait dernièrement la visite de Mme Xavier Thiboutot, de Smooth-Rock-Falls, accompagnée de son fils Guy.

KITIGAN STATION

(De notre correspondant)

KITIGAN, 3—M. Arsène Grenier, marchand de Kapuskasing, qui a obtenu un contrat pour la coupe du bois sur le terrain de la couronne, achève ses opérations. Un grand nombre de colons y ont trouvé de l'emploi. Plusieurs attelages furent employés pour le transport du bois, de la forêt aux chemins de fer.

M. et Mme Armand Jobin et leur fillette, Vivianne, ainsi que Mlles Aline et Alice Villeneuve, tous de Kapuskasing, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Nap. Villeneuve, dimanche dernier.

Mme Arthur Lalande doit se rendre à l'hôpital de Kapuskasing, pour y subir un traitement.



Sous les gros canons du plus gros cuirassé britannique, lord et lady Halifax se font photographier par le photographe officiel du "George V", durant la traversée de l'Atlantique. Les canons sont de 14 pouces. La traversée du "George V", 35.000 tonnes, fut la première nouvelle officielle de son lancement.

NORTH BAY, Ont.

NORTH-BAY (Ont.) (D.N.C.)—Ce soir à 8 heures à la salle paroissiale de l'église Saint-Vincent-de-Paul, aura lieu une soirée récréative pour les recrues du camp d'entraînement no 22, organisée par la Fédération. Il y aura un programme de musique et de chant.

On a joué à une trentaine de tables à la partie de cartes organisée par la Fédération, jeudi dernier, dans la salle paroissiale de l'église Saint-Vincent-de-Paul.

Les prix au euchre furent gagnés par Mme Antoine Larivière, Mme Tom Gauthier, M. H. Ranger et M. Aurèle Hurtubise, Mme Joseph Paquette, Mme Lionel Dufresne, MM. E. Bouchard et Maurice Cataford, gagnèrent les prix au cin-cents.

Les gagnants au bridge furent Mme E. Soulière, Mme M. Guénette, M. Z. Lalonde et M. A. Vaillancourt.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Alfred Thibeault. Plusieurs autres personnes gagnèrent des prix spéciaux.

Un goûter fut servi après la partie de cartes par les dames du comité de la Fédération. On annonce pour jeudi prochain, le 6 février, un bingo, dans la salle paroissiale, organisée par la Fédération. Tous sont invités.

Naissance

M. et Mme D.-L. Major annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, née à l'hôpital Saint-Joseph le vingt-huit janvier.

VA et VIENT

Mlle Diane Brousseau, institutrice à Astorville, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Byron Hawlett, du camp d'entraînement de Petewawa, visitait chez M. et Mme Marius Cholette, pendant la fin de semaine.

Mme A. Aubry, de Kirkland-Lak, était de passage ici, en route pour chez elle, la semaine dernière après avoir passé quelques semaines à Montréal.

STRICKLAND, Ont.

STRICKLAND, (Ont.) (D.N.C.)—M. l'abbé Pierre Grenier, de Val-Rita, était en visite ici, dernièrement.

Mme T.-L. Brassard et son fils Louis-Joseph visitaient M. et Mme Aurèle Gravel, à Grégoire's-Mills, récemment.

Mme Polydore Grenier, de Fauquier, était de passage chez sa fille, Mme A. Longtin, il y a quelques jours.

Mlle Yvonne Touchette est parti pour Ottawa.

Mlle Emélie Gravel et M. J.-Claude Gravel visitaient les familles J.-H. Brassard et T.-L. Brassard, récemment.

M. et Mme Jos Boudreau et leur fille Marguerite sont allés à Cochrane, dernièrement.

Mme Emile Touchette est allée à Kapuskasing.

Se rendaient dernièrement à Moonbeam, pour affaires: M. et Mme J.-H. Brassard, MM. Alfred Huot, Jos. Huot et Armand Longtin.

Mme Arthur Tremblay est allée à Kitigan et à Moonbeam visiter ses parents.

Mme I. St-Aubin, inst., est arrivée mercredi dernier, pour remplacer M. R. Bourdeau inst., qui avait démissionné.

Mme Napoléon Lachance est gravement malade à l'hôpital de Cochrane. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Moffette, Qué.

MOFFET (Qué.), le 3—(D.N.C.)—On a observé depuis assez longtemps que plusieurs personnes de notre localité ne s'entendaient pas toutes également sur l'orthographe du nom de Moffet. Dans les débuts de notre colonie, on inscrivait parfois Moffette. Il importe cependant de noter que le Frère Moffet, en l'honneur duquel notre paroisse a pris son nom, écrivait bel et bien son nom tel que nous le faisons ici.

Pour l'histoire, M. le curé a demandé que les paroissiens prennent bien soin d'écrire le nom de leur paroisse correctement, c'est-à-dire Moffet.

M. et Mme Emile Cameron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gérard-Raymond. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Philibert Létourneau, grands-parents de l'enfant.

Nous apprenons avec plaisir l'heureuse nouvelle que le ministère de la santé accordera à notre paroisse les services médicaux d'une garde-malade. Son bureau sera dans la maison privée de M. Roméo Julien, restaurateur.

Tous sont unanimes à remercier très sincèrement M. le Curé qui s'occupa très activement de la cause et secondement le ministère de la santé lui-même pour l'intérêt qu'il porte à la colonisation.

VAL-D'OR

L'organisation de deux nouveaux villages miniers

D'importants travaux seront entrepris à Parqualis et Cadillac. — L'importance de la Chambre de Commerce des jeunes. — Me G. Garneau est élu président.

VAL-D'OR, (Qué.) (D.N.C.) — Les nouveaux villages miniers de Pascalis et Cadillac s'organisent rapidement en centres prospères et de nombreux travaux publics seront entrepris au cours de l'année.

M. Burroughs Pelletier, chef du département des villages miniers de la province, est arrivé à Val-d'Or pour conférer avec M. A.-E. Ouimet, délégué de la Commission municipale à Val-d'Or et gérant de Pascalis et de Cadillac.

Depuis sa récente nomination, M. Ouimet a fait de fréquents voyages dans les deux nouveaux villages incorporés et il a formé à Pascalis un comité consultatif composé de MM. G. Lalancette, propriétaire; Ken Savis, gérant de la mine Perron; F.-C. Buckland, gérant de la mine Cournor; le Dr A. Leblanc, M. Carlson et l'abbé M. Morency.

Les évaluateurs municipaux sont MM. A. Hébert, L. Turcotte, Edouard Groleau et V. Krock, secrétaire du bureau des évaluateurs. L'évaluation de Pascalis est d'environ $800.000. Trois cents lots ont été vendus depuis septembre 1938.

Cadillac possédait déjà la plupart des corps publics des villes organisées.

M. Ouimet fera bientôt connaître la nature des travaux publics qui seront entrepris dans ces deux villages miniers.

Il s'est produit des permutations notables dans le conseil de la Chambre de commerce des Jeunes de Val-d'Or, lors de l'élection annuelle, tenue hier soir à l'hôtel de ville.

M. C.-A. Guilbault, secrétaire depuis trois ans et reconnu unanimement comme le cerveau et le moteur de la Chambre, a abandonné ses fonctions pour se consacrer entièrement à l'idée coopérative. Val-d'Or compte déjà dans ce domaine la Caisse populaire et la Valdorienne, soit une coopérative de crédit et une coopérative de consommation. On entend bien cette année donner une formidable impulsion à ce mouvement.

Les élections ont donné le résultat suivant: président, Me Gustave Garneau; vice-présidents, J.-Paul Lalonde et Alfred Chantal; secrétaire, François Chénard; secrétaire-adjoint, J.-E. Bérard; trésorier, Y.-T. Dunn; directeurs: Georges Thibault, Lionel Fréchette, Léonard Chabot, Saluste Bélanger et Alfred Gamache.

M. T.-A. Lalonde, président de la Chambre de commerce senior, agissait comme président d'élection, assisté par MM. Joseph Cayer et H.-A. Soucy.

M. Lalonde a fait l'éloge de la Chambre des Jeunes et s'est plu à reconnaître en elle l'un des corps publics les plus importants de la région. "Il appartient aux jeunes, dit-il, de faire prospérer l'Abitibi. Vos aînés peuvent vous conseiller et c'est à vous qu'incombe la tâche de construire".

La Chambre de Commerce des Jeunes a accompli au cours des douze derniers mois écoulés un travail énorme. Rappelons quelques-unes des oeuvres énumérées par Me Gustave Garneau, président. Le secrétaire a écrit au cours de l'année 122 lettres et en a reçu 111, ainsi que plusieurs dizaines de circulaires. L'Association musicale de Val-d'Or, la Caisse populaire, La Valdorienne ont été fondées. Réduction du tarif des appels téléphoniques publics, quatre visites industrielles, à Amos, à Senneterre, à la Mine-Ecole et au barrage no 7; distribution de 70 paniers de victuailles à Noël, organisation de concerts publics, dîners-causeries, organisation des réceptions au cardinal Villeneuve et aux ministres provinciaux, etc., etc.

La Chambre de commerce des Jeunes de Val-d'Or est la seconde en importance de la province, venant immédiatement après Montréal et avant Québec.

C'est grâce au zèle constant de son secrétaire, M. C.-A. Guilbault, et de ses anciens présidents, Christophe Taschereau et Bernard Archambault, et des membres de son exécutif que la Chambre de Val-d'Or a pu exceller.

Mgr Desmarais

Le premier conférencier invité de la saison au dîner-causerie de la Chambre de commerce des Jeunes, fin février, sera Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos.

Mgr Desmarais profitera de son passage à Val d'Or pour dire la première messe dans le nouvel oratoire des religieuses de l'Assomption. La chapelle sera terminée dans une quinzaine.

NAISSANCES

Ont été baptisés ces jours derniers en l'église Saint-Sauveur-les-Mines:

Marie-Josèphe-Viviane, fille de M. et Mme Oliva Renaud. Parrain et marraine, M. Adrien Pelletier et Mlle Marie-Josèphe Savard.

Marie-Murielle-Yolande, fille de M. et Mme Emmett Denault. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Lefebvre.

Joseph-Valmore-Maurice-Denis, fils de M. et Mme Valmore Dumont. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Dumont.

Joseph-Aldée-Victor-Emile, fils de M. et Mme Paul-Emile Paré. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Paré.

Joseph-Henri-René, fils de M. et Mme Armand Doucet. Parrain et marraine, M. Paul-Henri Lacasse et Mlle Marguerite Fontaine.

Mary-Ruth-Ida fille de M. et Mme Ernest Kenny. Parrain et marraine, James Kenny et Ida Ferguson.

Lorney-Irvin, fils de M. et Mme Napoléon Leclair. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Pastway.

Joseph-Ghislain-Régis, fils de M. et Mme Lionel Bérubé. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Pelletier.

FIELD, Ont.

(De notre correspondant)

FIELD (Ont.) — Mme R. Osborne, présidente de la Croix-Rouge, a reçu il y a quelques jours une lettre de son fils, Raymond, qui est actuellement dans l'armée en Angleterre, lui disant qu'il avait reçu une belle boîte pour Noël, de Mme H. Langlois, présidente régionale de la Fédération des Femmes Canadienne-françaises de Sudbury.

La Révérende Soeur Zita, des filles de la Sagesse, est partie pour Eastview, vendredi soir, avec Mlles Isabelle et Carmen Osburne, Mireille et Gizèle Fortier, Adrienne Major et Gaétane Goulard. M. et Mme Thomas Murphy et Mlle Florine Murphy où ils ont assisté à la prise d'habit de Mlle Noëlla Murphy, le 2 février.

M. et Mme Gustave Guérin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilbert-Georges. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Guérin.

M. A. Ménard est en bonne voie de convalescence, après une mauvaise grippe qui l'a retenu au lit durant trois semaines.

Mme Augustin Frappier et ses deux enfants ont visité des amis à Espanola, récemment.

Mme C. Séguin, M. Léopold, son fils et Mlle Marie-Claire Mallette, sont allés à Sudbury, samedi dernier.

Mme Campbell, de Fort-William, est actuellement en visite chez Mme Ubald Mageau et M. Edmond Major.

Mme Ignace Leblanc est partie la semaine dernière pour aller visiter ses fils Régis et Jean qui demeurent à Cadillac, Qué.

Mmes T. Malo, D. Thibert, A. Filion, F. Miron, M. Léo Sharkey et sa jeune fille sont allés à Sudbury, jeudi dernier.

Mlles Rachel Vinet, Ida et Laurette Giroux, de River-Valley, sont partis jeudi soir dernier pour un voyage à Halifax.

MM. Albert Giroux et Donat Bertrand sont partis pour un voyage dans le Saguenay.

A. M. et Mme Emile Labelle est né un fils.

Mlle Jacqueline Major, fille de M. et Mme Edmond Major, a subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital de Sturgeon-Falls, la semaine dernière.

Ligue Interscolaire

	P	A	T
Pope, St-Pat.	11	7	18
Young, Nepean	8	10	18
Vitkuske, St-Pat.	10	7	17
Robillard, St-Pat.	5	12	17
Munroe, St-Pat.	8	8	16
Frazer, Nepean	7	9	16
Dempsey, Nepean	7	9	16
Gosselin, St-Pat.	5	9	14
McCaffrey, Nepean	10	2	12
Riopelle, St-Pat.	8	4	12
Dunlap, St-Pat.	5	7	12
Dennison, St-Pat.	4	7	11
Dagenais, St-Pat.	4	5	9
Cummings, Tech.	4	4	8
Clarke, Glebe	3	5	8
Mosley, Commerce	7	0	7
Childerhose, Lisgar	7	0	7
Kidd, Glebe	2	5	7
Morin, Tech.	2	5	7
McKenny, Commerce	5	1	6
Wynkie, Glebe	4	2	6
Larable, Tech.	4	2	6
McTeer, Glebe	4	2	6
Forbes, Glebe	3	3	6
Chandler, Glebe	1	5	6
Parslow, Nepean	4	1	5
Lafortune, Tech.	4	1	5
Eno, Tech.	3	2	5
J. Chance, Lisgar	3	2	5
Richards, Lisgar	3	2	5
Grant, Nepean	2	3	5
Piché, Tech.	3	1	4
MacGregor, Commerce	2	2	4
Shepherd, Commerce	0	4	4
Quinn, Tech.	0	4	4

SENIOR

	G	P	P	C	Pts
Lisgar	4	0	183	85	8
Tech.	3	1	200	109	6
Nepean	3	2	110	100	6
Glebe	2	2	136	94	4
Commerce	2	2	97	157	4
Univ. d'Ottawa	0	3	66	148	0
St-Pat.	0	4	51	148	0

JUNIOR

	G	P	P	C	Pts
Lisgar	3	0	112	6-	6
Univ. d'Ottawa	2	1	101	64	4
Glebe	2	2	118	120	4
Tech.	1	2	81	90	2
Commerce	0	3	37	91	0

BANTAM

	G	P	P	C	Pts
Glebe	4	41	41	8	
Lisgar	3	59	59	6	
Univ. d Ottawa	2	44	44	4	
Tech.	2	65	65	4	
St-Pat.	2	137	137	4	
Commerce	3	89	89	2	
Nepean	4	151	151	0	

	G	P	P	C	Pts
Univ. d'Ottawa	3	0	66	37	6
Commerce	3	0	58	29	6
Glebe	2	1	64	58	4
Tech.	1	2	49	64	2
Lisgar	1	3	64	71	2
Nepean	0	4	47	99	0

Berger et Day sont vainqueurs

NEW-YORK, le 4 — (P.C.) — Maxie Berger, poids welter de Montréal, a enjambé un autre obstacle vers son rêve — un combat au Madison Square Garden — en remportant une décision méritée sur Bobby McIntyre, de Détroit, en huit rondes. C'était la troisième fois que Berger triomphait du dangereux pugiliste de Détroit.

McIntyre remplaçait Aldo Spoldi, champion d'Italie, retenu au lit par l'influenza. McIntyre ne prit qu'une ronde, la troisième. Berger infligea une râclée à Bob en le frappant au corps et à la tête.

DAY VAINQUEUR

CHICAGO, le 4 — (P.A.) — Davey Day, l'éternel aspirant à la couronne des poids léger, a remporté une décision contestée sur le Canadien Billy Marquart, de Winnipeg, hier soir, après 10 rondes intéressantes. Un des juges opta pour un combat nul. Terrassé 9 secondes à la 2ième ronde, Day se rallia et compta avec de courtes droites, portant au but plus souvent que le gars de Winnipeg.

REHABILITATION

Elle — Oh! mon Dieu! Oh! mon Dieu! ... Que n'ai-je écouté maman et refusé d'unir ma destinée à la tienne!

Lui — Ta mère ne veut pas que je me marie avec toi?

Elle tout en larmes, incline convulsivement la tête.

Lui, consterné — Et moi qui parlais déjà d'elle partout comme de ma belle-mère!

— SPORT —

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

PARTIES DE CE SOIR

Ligue Senior d'Ottawa

Hull-Volant vs Aviation.
Canadien vs Dragons.

Ligue Nationale

Canadien à Boston.
Rangers à Américains.

Ligue Américaine

Pittsburgh à Cleveland.

Montréal et district

Lachute vs Jollette.
Lachine vs Valleyfield.

LE LASALLE '41 À L'OEUVRE

Dimanche soir, sur la patinoire de l'Académie De LaSalle, nos étoiles du "LaSalle '41" ont remporté une autre belle victoire sur l'équipe de la Pointe-Gatineau. Le compte fut 3 à 2, et ce n'est que dans la dernière période que furent bâclées les affaires. Une foule enthousiaste et compacte remplissait littéralement la cour de l'Académie.

Les Pointus, défaits le dimanche précédent sur leur propre glace au pointage de 3 à 0, s'en venaient avec l'idée de faire subir une écrasante défaite aux étudiants de la rue Sussex; mais ils n'avaient pas compté avec la détermination d'un H. Beauchamp, d'un G. Charron et d'un habile petit cerbère au coeur d'or mais aux nerfs de fer du nom de G. Bélanger.

Dès la mise au jeu les gars de la Gatineau se ruèrent à l'attaque et eurent décidément l'avantage. Ces vingt premières minutes furent excitantes au possible pour les supporteurs qui voyaient la rondelle près des buts du LaSalle '41 trop souvent et trop longtemps. Il faut avouer que la chance favorisa les académiciens pendant cette période car il n'y eut pas de points.

Les affaires changèrent d'allure à la deuxième mais seulement après un point superbe compté par la Gatineau. C'est le rapide L. Letang qui après maints efforts réussit à déjouer le jeune Gilles Bélanger pour loger la rondelle dans nos filets. R. Saint-Jean l'assista dans son beau travail. Jouant comme s'il ne restait que deux ou trois minutes et se voyant voué à la défaite, le LaSalle '41 retrouva son aplomb et son allure coutumières. Henri Beauchamp (175 livres de dynamite) après avoir arrêté une ruée à trois, partit comme une flèche, arpenta la patinoire comme un bolide, déjoua scientifiquement les défenses et se mit en position pour lancer. Mais une fraction de seconde de réflexion lui suggéra d'assurer le point en trompant le gardien de but, ce qu'il fit en se sacrifiant pour faire une passe parfaite à R. Arsenault, le patineur-éclair, qui eut tôt fait de causer à Hainault une des surprises de sa vie car déjà le caoutchouc était derrière lui dans le filet. Décrire ce qui se passa alors autour de la patinoire est impossible. Il faut avoir vu et entendu ...

Cette joie, malheureusement, fut de courte durée car les Pointus continuèrent leurs attaques répétées. Cependant les nôtres aussi réussirent plusieurs montées sensationnelles ce qui rendit la joute exceptionnellement rapide pour deux équipes de jeunes. L'infatigable L. Letang après avoir contourné tous les étudiants à deux ou trois reprises finit par trouver un petit coin non protégé dans les buts. Il lança durement, mais Bélanger qui avait prévu et voulu la chose bloqua habilement; le retour s'en fut à St-Jean, qui ne se trouvant pas à même de tirer efficacement passa immédiatement à Letang (L). Cette fois il réussit à prendre Gilles en défaut. La période s'acheva et le LaSalle '41 alla se tapir silencieusement dans ses quartiers alors que les protégés des F.I.C. s'en donnèrent à coeur joie.

A la reprise des hostilités le jeu changea de face et ce fut Hainault qui eut à se tenir sur ses gardes car sa citadelle fut bombardée sans répit et de tous côtés. Jean-Marc Degagné, qui semblait s'être promis d'empêcher son adversaire de compter, courut sur lui lors d'une mise au jeu dans le territoire ennemi, se braqua devant (sic) et là fut récompensé en recevant une passe du coin de la patinoire et en lançant pour égaliser les chances. La scène de tout à l'heure se répéta dans la foule. Vers la fin de la période notre grand Charron, effectif joueur de défense, fit une autre de ces belles montées dont il est coutumier accompagné de Séguin et de Sauvé. Le disque se promena rapidement de l'un à l'autre mais juste assez pour passer les défenses, puis Charron lança une dernière fois à Séguin qui glissa la rondelle au-dessous du gardien.

Victory, Victory, victory fut crié et scandé comme si la guerre européenne eût été terminée. Les Pointus essayèrent tout sans résultat et la partie fut notre deuxième victoire.

Sous peu le LaSalle '41 ira se mesurer avec le fameux Speed King d'Alfred. Les étudiants savent quelle équipe formidable ils affronteront.

Dimanche prochain, à 3 heures, nous nous rendrons de nouveau à la Pointe-Gatineau pour tâcher de mettre fin à cette série de 3 dans 5. Les sportifs qui voudraient accompagner l'équipe sont convoqués dans la cour de l'Académie DeLa Salle pour 2 heures 30.

Première période

Pas de point.

Deuxième Période

1—Pointe-Gatineau: L. Letang (St-Jean) 9.13
2—LaSalle '41: R. Arsenault (H. Beauchamp) 12.2
3—Pointe-Gatineau: L. Letang (Foley) 13.2
4—LaSalle '41: J.-M. Degagné (G. Page) 7.0
5—LaSalle '41: Séguin (Charron) 16.5

Pointe-Gatineau: Buts: Hainault. Défense: Bélanger, E. Letang, J. Lafortune. Centres: L. Letang, Charron. Ailes: Foley, St-Jean, J.-C. Lafortune, Galipeau, d'Aurey. Entraîneur A. Moreau.

LaSalle '41: Buts: Gilles Bélanger. Défense: Charron, G. Page, Beauchamp, Saint-Cyr. Centres: R. Arsenault, Séguin. Ailes: P. Graham, Sauvé, Latendresse, Degagné.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ALFRED PREND UN VERDICT TRÈS SERRÉ

L'ORIGNAL, Ont., 4— Le Speed King d'Alfred a triomphé 3-2 de l'équipe locale dans un récent duel des plus contestés. Un point de Jean-Paul Rouleau, son second de la soirée, permit aux visiteurs de l'emporter en strophe supplémentaire. R. Cartier fut l'autre héros des visiteurs, enfilant le premier point et passant à Rouleau pour le but de la victoire. Y Bertrand fut l'étoile des locaux.

Voici les alignements:

SPEED KING: Buts, H. Boissonneault; défense gauche, E. Marty; défense droite, Paul Sam; centre, J.-P. Rouleau; A.D., Ron. Cartier; A.G., John Larocque; alternants, J. White, W. Villeneuve, Hazzard Villemaire, Riopel Poitras.

L'ORIGNAL: Buts, D. Leclair; défense gauche, A. Leclair; défense droite, H. Lécuyer; centre, A. Huneault; A.D., L. Lécuyer; A.G., A. Séguin; altern. Y. Bertrand, H. Leclair, T. Séguin, E. Beaulne.

SOMMAIRE

1ère Période

1—L'Orignal, Art. Leclair (Bertrand) 1.16
2—L'Orignal, Y. Bertrand ... 7.50
3—S. King, R. Cartier 8.45

Punitions: J.-P. Rouleau, L. Lécuyer, Marty, A. Leclair.

2e Période

4—S. King, J.-P. Rouleau .. 12.12

Punitions: White.

3e Période

Aucun point.

Punition: White.

Supplémentaire

5—Speed King: J.-P. Rouleau (Cartier)

Arbitres: Lamarche et Rouleau.

REMARQUES SUR LA PARTIE

Partie serrée nécessitant une période supplémentaire. Une discussion au sujet d'un point douteux retarda la partie d'une demi-heure. La deuxième période fut ainsi divisée en deux 10 minutes. Les arbitres Rouleau et Lamarche eurent à siffler bien des hors-jeu à la ligne bleu. De belles chances de compter sont manquées de part et d'autres. L'Orignal enregistra le premier point par l'entremise de Yvon Bertrand. Trois des cinq parties jouées par le Speed King à dates se sont terminées par une période supplémentaire.

Un bulletin du juge Landis

NEW-YORK, le 4 (P.A.) — La guerre est déclarée entre le commissaire Kenesaw-M. Landis et les propriétaires de clubs, au sujet de la procédure à suivre concernant les mouvements des joueurs des ligues

Le Hull-Volant pourra-t-il arrêter les Aviateurs ce soir?

Les champions vont faire l'impossible contre les meneurs

Le Canadien, relégué en troisième place, s'efforcera de battre les Dragons pour rejoindre les Hullois au cas où ceux-ci perdraient ce soir contre R.C.A.F. — McNichol, premier des compteurs, serait aligné avec Lowther et McNeely.

"It's in the Air".

Le refrain populaire des aviateurs fait frémir les Hull-Volants et les Canadiens, les équipes canadiennes-françaises qui disputeront le championnat de la Ligue senior de hockey de la Cité d'Ottawa à l'équipe formidable de l'Aviation Royale du Canada.

A huit heures, ce soir, Aviateurs et Volants en viendront aux prises. Il y aura des périodes de vingt minutes au lieu de quinze, d'ici la fin des éliminatoires, afin de préparer les porte-couleurs du circuit Lafleur pour les guerres et combats des éliminatoires de la coupe Allan.

Les directeurs de la Ligue se sont rencontrés tard, hier après-midi, au bureau du président Lorenzo Lafleur, C.R., pour déterminer les dates des détails. La saison régulière se termine le jeudi 13 février. Montagnards et Dragons ont été éliminés mais ils peuvent causer des ennuis aux trois autres équipes avant la série de championnat. Mardi prochain par exemple, les Monties rencontrent les Volants après le match Dragon-Aviation. Jeudi, Dragons et Montagnards jouent une partie de consolation, avant le duel très important entre l'Aviation et le Canadien. Le dernier double de la saison régulière mettra aux prises le Canadien et le Montagnard d'une part, les Dragons et les Volants de l'autre.

La foule commencera à affluer à l'Auditorium avec les éliminatoires. Tout le monde veut maintenant voir les "fameux" Aviateurs à l'oeuvre. Après quatre revers, l'Aviation a gagné onze parties et en a annulé deux comptant 76 points contre les 44 de l'opposition. Les Hull-Volants, malgré la perte de Ray Dinardo et d'Armand Potvin, possèdent encore assez de bons joueurs pour mettre fin aux rêves de championnat de la R.C.A.F. mais les Hullois devront redoubler d'efforts et de diligence. Le Canadien sera un facteur si Vincent Godin revient avec Jim Utman et Jacques Gagnon, sur sa première ligne, et si la troisième ligne, avec Alec Larabie, secoue ses "nippes".

En attendant le combat gigantesque de ce soir entre Aviateurs et Volants, on aimera à lire la statistique officielle sur les compteurs de la ligue. Elle démontre que l'Aviation vient en tête. Pickles McNichol, de la première ligne, domine avec 37 points, cinq de plus que Guidou Roy et neuf de plus que Eric McNeely. Il est question d'aligner l'ancienne étoile junior des Maritimes, Creighton Lowther, à la place de Guidou. Henri serait alors aligné avec Gordie McCloskey, ex-étoile du nord, et Red Ryan, dans un trio dynamique frisant le "screwball". Jerry Philbin, autrefois des Braves de Valleyfield, s'ajoutera à la défense toute-française de l'Aviation: Aurèle Myre, Johnny Frenette et Johnny Lalonde.

Voici donc le tableau des compteurs: —

Joueur, club	B	A	Pts
McNichol, Aviation	14	23	37
Roy, Aviation	17	15	32
McNeeley, Aviation	15	13	28
Gagnon, Canadien	12	14	26
A. Cholette, Hull-Volant	12	12	24



"PICKLES" McNICHOL

Myre, Aviation	11	10	21
E. Mentzel, PLDG	11	10	21
V. Godin, Canadien	12	5	17
McIntyre, PLDG	8	7	15
Pinnigan, Hull-Volant	6	9	15
J. Lowrey, Montagnards	4	9	13
Blade, Montagnards	8	4	12
Tressider, Montagnards	8	4	12
Kipp, PLDG	4	8	12
Utman, Canadien	3	9	12
Seymour, Hull-Volant	8	3	11
Guzzo, Hull-Volant	6	4	10
Mousette, Hull-Volant	2	8	10
Devine, Hull-Volant	3	6	9
Irvine, Aviation	3	6	9
Larocque, Hull-Volant	4	5	9
Lalonde, Aviation	2	7	9
Blais, Montagnards	7	1	8
Payer, Canadien	6	2	8
Sauvageau, Hull-Volant	6	2	8
Pantalone, Hull-Volant	5	3	8
Diotte, PLDG	4	3	7
Biondin, Hull-Volant	4	3	7
McEvoy, Canadien	3	4	7
DeGagné, Canadien	2	5	7
Moran, Hull-Volant	2	5	7
Porteous, Aviation	6	0	6
Gooding, Montagnards	3	3	6
L. Morin, Hull	3	3	6
Sabourin, Canadien	4	1	5
Sévigny, PLDG	4	1	5
Blais, Canadien	3	2	5
Murray, PLDG	2	3	5
Spence, Montagnards	2	3	5
Charron, Hull	1	4	5
N. Schroeter, PLDG	4	0	4
Landymore, Montagnards	4	0	4
Rockburn, PLDG	2	2	4
Kusk, PLDG	2	2	4
Franette, Aviation	2	2	4
Grommol, PLDG	1	3	4
Dinardo, Canadien	0	4	4
Léonard, Canadien	3	0	3
Trainor, PLDG	2	1	3
Doran, Aviation	2	1	3
Howe, PLDG	1	2	3
Ryan, Aviation	1	2	3
Marshall, Montagnards	1	2	3
Kinsella, Montagnards	0	3	3
Potvin, Hull-Volant	0	3	3
A. Larabie, Canadien	0	3	3
Miller, Canadien	1	1	2
Wiggett, Aviation	1	1	2
Smith, Aviation	1	1	2
Pumple, Montagnards	1	1	2
W. Lowrey, Montagnards	1	1	2
Sherman, Aviation	0	2	2
McCaffrey, Canadien	1	0	1
S. Godin, Canadien	1	0	1
Philbin, Aviation	1	0	1
F. Lowrey, Montagnards	1	0	1
E. Larabie, Canadien	0	1	1
Johnson, Canadien	0	1	1
Lefebvre, Aviation	0	1	1
Erno, Montagnards	0	1	1
McCarthy, Montagnards	0	1	1
Kronick, Hull-Volant	0	1	1

Val Tétreault défait les Collégiens de Saint-Alexandre

Dimanche dernier, le Val-Tétreault s'est rendu au Collège St-Alexandre pour jouer la première partie d'une série d'exhibition. Après trois périodes mouvementées, au cours desquelles les spectateurs ont pu admirer de belles passes — quoique le jeu dans son ensemble ne fût pas excessivement rapide à cause d'une glace un peu molle — les visiteurs sont retournés avec une victoire de 12 à 7.

Pendant les cinq premières minutes, les deux équipes fournirent du beau jeu, mais Laroche comptait le premier but de la partie sur une passe de Poitras. Les Collégiens revinrent à l'attaque et E. Dumont égalisait sur rdes passes de Corbeil et J. Gay. A ce moment, R. Grégoire, gardien du Val-Tétrault, fut blessé, mais il revint quelques instants plus tard, pour continuer à s'illustrer jusqu'à la fin. Guy Doucet donnait l'avantage aux Collégiens, mais B. Laflèche égalisait peu après. Avant la fin de la première période, E. Dumont comptait son deuxième point pour les Alexandrins.

Dès le début de la seconde période, E. Dumont revenait à l'attaque et enfilait son troisième point, portant ainsi le compte 4 à 2. En l'espace de 2 minutes, Léger et L. Laflamme égalisaient pour les Visiteurs. J. Gay et J. Roger furent punis pour s'être bousculés; pendant leur absence, les deux équipes se tinrent sur la défensive. Sur une passe parfaite d'A. Gervais, Guy Doucet, redonne pour quelques instants seulement l'avantage aux Collégiens, car avant la fin de la deuxième période, B. Laflèche et J. Roger déjouèrent le cerbère des Collégiens à tour de rôle.

Malgré la belle offensive d'Aubert Gervais qui compte après quinze secondes de jeu, les hommes de Bill Lecompte bombardent de tous côtés Yvon Paré et réussissent à le déjouer six fois: L. Laflamme et B. Laflèche avec deux point chacun, Léger et Poitras assurent la victoire définitive. Toutefois, G. Mercier s'échappait avec Doucet et P. Laflamme pour le dernier point des Collégiens.

ALIGNEMENT

VAL TETREAULT — Buts, R. Grégoire; défenses: J. Roger et L. Laflamme; centre, B. Laflèche; ailes: K. Reinhart et G. Léger; subs: Laroche, Granger, Poitras, R. Granger.

ST-ALEXANDRE — Buts, Y. Paré; défenses: G. Mercier et L. Corbeil; centre, J.-P. Landry; ailes: J. Gay et E. Dumont; subs: Gervais, Doucet, P. Laflamme, R. St-Onge.

Le résumé:

Première période

1—Val Tétrault, Laroche (Poitras) 6.02
2—Collégiens, Dumont (Corbeil, Gay) 10.33
3—Collégiens, Doucet (Lame, Gervais) 14.00
4—Collégiens, Dumont 17.24
5—Val Tétreault, Laflèche (J. Roger) 18.53
Aucune punition.

Deuxième période

6—Collégiens, Dumont, (J.-Landry) 0.33
7—Val Tétrault, Léger 3.42
8—Val Tétrault, L. Laflamme (J. Roger, R. Granger,) 5.00
9—Collégiens, Doucet (Gervais) 7.35
10—Val Tétrault Laflèche (J. Roger) 10.07
11—Val Tétrault, J. Roger (K. Reinhart, Léger) 18.59
Punitions: J. Roger et J. Gay.

Troisième période

12—Collégiens, Gervais (Doucet, Laflamme) 0.15
13—Val Tétrault, L. Laflamme (J. Roger) 4.28
14—Val Tétrault, Léger (Laflèche, Reinhart) 5.48
15—Collégiens, Mercier, (Doucet, L. Laflamme) 12.09
16—Val Tétrault, Laflèche (Léger) 14.19
17—Val Tétrault, L. Laflamme (Léger) 16.48
18—Val Tétrault, Laflèche ... 17.59
19—Val Tétrault, Poitras (Granger) 19.28
Punitions: E. Dumont, L. Laflamme, Mercier, Granger.

Papiers à Cigarettes VOGUE
D'UN BLANC PUR - À COMBUSTION LIBRE

LA LUTTE

(Presse associée)

NEW BRITAIN, Conn. — Steve (Crusher) Casey, Irelande a défait Rudy Dusek, Omaha.

CAMDEN, N.-J.—Joe Cox, 221, Chicago, a défait Milo Steinborn, 219, New-York.

Le "Loup Solitaire" est d'une force surhumaine contre Cox

Le colosse masqué prend la mesure de "King Kong" avec sa fameuse 'Bear Hug'

Don Evans est le héros de la séance de lutte, hier soir, devant plus de 2000 fervents, en battant "Wild Bill" Longson à son propre jeu. — Victoires populaires de Hanson et Humberto.

par le Chevalier Masqué

Deux mille cinq cents fervents ont passé une admirable soirée, lundi, à l'Auditorium, grâce au bâton magique de Sammy Sobel, le nouveau bienfaiteur de la lutte libre à Ottawa. Si le "Loup Solitaire" a démontré sa force herculéenne en maîtrisant le redoutable King Kong Cox avec sa "prise de l'ours", dans le match principal, le clou de la séance du club Queensbury fut sans contredit la métamorphose de Don Evans, scientifique lutteur, en un monstre assoiffé de sang contre nul autre que "Wild Bill" Longson. Contre le brutal et sauvage lutteur de l'Utah, Evans a répondu coup pour coup. Le match s'est terminé sans une chute mais la foule porta Evans en triomphe.

"Wild Bill" a, comme toujours, donné une performance remarquable. Longson et Evans se battirent à qui mieux mieux, dans l'arène et en dehors. Après le gong, Evans s'élança sur son adversaire et lui arracha le dyachildon dont il s'était servi pour le faire souffrir. Après avoir enlevé ce "tape" d'un doigt de Longson, Dno le lui frotta dans les yeux en lui disant: "goûte à ta médecine mon vieux!"

L'arbitre Fred Bourguignon dut intervenir pour empêcher une bagarre. Il est probable que Sobel matchera Longson avec François Deschamps, pour lundi prochain. "Plus de la moitié des fervents sont des Canadien français", nous confie le promoteur.

La foule a examiné en vain les formes herculéennes du "Loup" dans l'espoir de découvrir son identité. Le "Wolf" a change de couleur: il porte maintenant un maillot et un masque couleur de rat. Cox donna du fil à retordre au colosse mais la prise de l'ours eut raison de sa résistance extraordinaire. Nous aimerions voir Maurice Tillet (L'Ange) contre le Loup. Cox était faible et titubant après avoir crié "mon oncle".

Les jambes du "Wolf" sont grosses comme des troncs d'orme.

Pete Managoff, qui remplaçait K.O. Beverly, encore sur la liste noire de la commission athlétique d'Ontario, livra un courageux combat à Bill Hanson mais l'as de la vitesse eut raison de lui en lui tordant le cou trois fois de suite avant de l'expédier avec un coup d'Arpin. En lever de rideau, Ben Stein de New-York, subsitué à Frank Taylor, se fit étendre par le rude Mexicain, Juan Humberto avec un écrasement général après une prise de jambe.

Le gala des Kinsmen aura lieu vendredi

Le gala de hockey du Kinsmen Club, vendredi soir à l'Auditorium, au bénéfice des services de guerre, promet de remporter un franc succès. Les Aviateurs de "Pop" Irvin", meneurs du groupe senior, rencontreront une constellation de la Ligue Senior de la Cité. Deux équipes de femmes sont aussi au programme. L'équipe interscolastique junior de l'Ecole Technique jouera contre les étoiles des autres clubs de cette ligue et les seniors du Collège Saint-Patrice, invincibles à date, rencontreront la crème des écoliers seniors. Les "All Stars" de la Ligue de la Cité seront dirigés par le président Lorenzo Lafleur, gérant; Len McKinley, secrétaire-trésorier, instructeur et Len Leclair des Monties, entraîneur.

autour du Senior

BUN WISEMAN EN TETE

Bun Wiseman, as des Sailors, est en tête des compteurs seniors et Art McKnight de Britannia, des juniors, au basketball. Voici les tableaux officiels:

Classement senior

	G	P	P	C	Pts
Sailors	3	1	146	112	6
Rough-Riders	1	2	98	103	2
Univ. d'Ottawa	1	2	85	114	2

LES COMPTEURS

E. Wiseman, S.	17	17	9	43
J. Mortimer, U.O.	14	19	7	35
D. Irvine, S.	15	6	3	33
B. Douglas, S.	13	7	6	32
T. Coombs, S.	10	6	3	23
T. Golab, RR.	7	18	8	22
B. McAdam, RR.	8	10	4	20
E. Chipper, RR.	8	5	3	19
J. Dufour, U.O.	4	9	4	12
E. Edwards, RR.	4	4	3	11
B. Nolan, U.O.	4	5	3	11

PARTIE DEMAIN — Univ. d'Ottawa vs Rough-Riders. SAMEDI — Sailors vs Univ. d'Ottawa.

LES INTERMEDIAIRES

A. McKnight, Brit.	5	51
J. Baker, Mets	5	38
D. McGivern, St-Pat.	6	34
W. Fidkin, Aviation	4	33
A. Barclay, St-Pat.	7	32
H. Fawcett, Brits.	4	30
S. Meredith, Mets	6	28
G. Turner, St-Pat.	7	24
W. Egan, St-Pat.	6	22
C. Murphy, Mets	5	22

Le classement

	G	P	C	Pts
Mets	5	162	128	10
Aviation	5	154	125	10
Brits.	2	143	118	4
Sailors	2	107	114	4
St-Pat.	1	131	212	2

PARTIE DEMAIN — Mets vs Sailors, au Y.M.C.A., à 9 h. 15 p.m. SAMEDI — Aviation vs Sailors, au Y.M.C.A., à 8 h. p.m.

McMitchell gagne le mille de Seton Hall

JERSEY CITY, le 4. — (P.A.) — L'étoile new-yorkaise de 20 ans, Leslie McMitchell, a défait Walter Mehle, John Munski et Luigi Beccali, dans le mille de Seton Hall, disputé annuellement en cette ville.

Habitué au plancher de bois de l'arsenal, McMitchell courut le mille en 4 min. 23.4 secondes, mais fit du temps rapide (60 secondes) pour le dernier quart.

Gregory Rice, de South Bend, termina en ouragan, comme à son habitude, pour gagner les deux milles, battant Joe McCluskey et Tommy Deckard.

Albert Lemay est à deux points de Smith et Hamel

Le D'Artagnan du hockey amateur espère s'emparer de la première place des compteurs du groupe senior, contre les Canadiens de Montréal.

Albert Lemay, ...tre souriant compatriote d... Saint-Boniface, a consolidé ses chances pour le trophée Ken Stewart, symbole du joueur le plus utile à son club, en s'emparant de la troisième place des compteurs de la ligue senior de hockey de la province de Québec. Il n'a que deux points de moins que Stu Smith et Théo Hamel des Fusiliers Royaux de Québec, qui se partagent actuellement le trône.

Le "Herald" de Montréal écrivait hier: "LES LAURIERS A ALBERT LEMAY: une couronne spéciale est méritée par Albert Lemay. Non seulement fut-il un des meilleurs compteurs de dimanche mais son record pour les deux parties (de fin de semaine) démontre qu'il a réuni neuf points.

C'est dire qu'il est ardent, même si l'opposition n'était pas tout à fait de taille pour les Sénateurs. A l'allure qu'il maintient, le brillant ailier d'Ottawa aura bientôt rejoint le duo Smith-Hamel de Québec, dans la course aux honneurs individuels."

Le Morenz du hockey amateur a maintenant 46 points. Il espère allumer la bougie rouge plusieurs fois derrière le gardien Paul Bibeault du Canadien, en fin de semaine.

Les Sénateurs commencent ce soir leur entraînement pour "bien" recevoir les Habitants de Dave Campbell samedi soir à l'Auditorium. Le lendemain, ils joueront au Forum de Montréal. Tous nos gars ont amélioré leur situation en fin de semaine. Joe Shack est rendu à 32 points, un de moins que Tony Lemay, notre deuxième meilleur compteur. Stan Pratt, as de la défense, a maintenant 27 points, un de plus que Pete Jotkus du Concordia. Eddie Powers est enfin parvenu dans le groupe des compteurs de dix points ou plus.

Le classement suivant, que nous communique Frank Dilio de Montréal, statisticien officiel de la Q.S.H.L. démontre que seuls Gene Reinhardt et Archie Creighton n'ont pas au moins dix points:

	P	A	T
Smith, Québec	29	19	48
Hamel, Québec	21	27	48
A. Lemay, Sénateurs	23	23	46
Gardner, Cornwall	19	23	42
O'Connor, Royal	13	28	41
McConnell, Royal	17	22	39
Lee, Québec	12	21	33
Acheson, Royal	14	19	33
R. Morin, Verdun	19	14	33
T. Lemay, Sénateurs	13	20	33
Brown, Cornwall	15	17	32
Shack, Sénateurs	16	16	32
Raymond, Royal	12	19	31
Laframboise, Concordia	18	12	30
Shaw, Cornwall	17	12	29
Majeau, Verdun	12	16	28
Mahaffy, Royal	10	18	28
Pratt, Sénateurs	12	15	27
Brunning, Sénateurs	11	16	27
Forsey, Cornwall	12	14	26
Jotkus, Concordia	12	14	26
Gaudette, Concordia	14	11	25
Poirier, Sénateurs	8	17	25
Millar, Verdun	12	13	25
Hayes, Cornwall	13	11	24
Heffernan, Royal	12	12	24
Desroches, Royal	11	13	24
P. Morin, Royal	11	13	24
Ramsey, Canadien	9	15	24
Perowne, Royal	10	13	23
C. Bourcier, Verdun	10	12	22
Lavoie, Verdun	7	15	22
Tracey, Canadien	6	15	21
Green, Sénateurs	11	10	21
Cheyne, Sénateurs	9	12	21
Gaudreault, Québec	9	11	20
Bessette, Canadien	13	6	19
Maundrell, Cornwall	8	11	19
McClelland, Québec	7	12	19
Meronek, Canadien	10	8	18
Tudin, Canadien	10	8	18
Kelly, Cornwall	6	12	18
Gillie, Cornwall	4	14	18
Walker, Verdun	4	14	18
Forget, Cornwall	6	11	17
Currie, Québec	4	13	17
Wilkinson, Sénateurs	6	11	17
W. Nicholson, Québec	8	8	16
Smart, Canadien	7	9	16
Haggerty, Royal	8	8	16
Grant, Sénateurs	5	10	15
Carroll, Concordia	7	8	15
Foster, Cornwall	6	9	15
Mundey, Canadien	5	10	15
Tondreau, Québec	7	7	15
Blais, Québec	6	9	15

DEUX PARTIES JUNIOR CE SOIR

La ligue de hockey junior "B" offre deux autres parties, ce soir, à la patinoire Minto. Le Victoria rencontre les Aigles à huit heures. Les Optimistes joueront contre le collège St-Patrice dans la seconde partie. Le calendrier de la ligue se termine le mardi 18.

Les organisateurs de la manifestation Côté invitent J. P. Desloges

Par l'entremise du "Droit", Bill Brosseau prie "l'athlète le plus courageux de 1940" de rehausser de sa présence la présentation du trophée Cattarinich à Gérard Côté, samedi prochain au Windsor de Montréal.

Les organisateurs du grand gala de samedi soir prochain au Windsor de Montréal, en l'honneur de Gérard Côté, l'athlète canadien le plus distingué de 1940, espèrent que le capitaine d'aviation Jean-Paul Desloges d'Ottawa, "l'athlète le plus courageux de 1940", pourra rehausser de sa présence l'éclat de la fête. En leur nom, Bill Brosseau a prié le "Droit" de féliciter M. Desloges et de lui transmettre leur plus cordiale invitation. Si l'as canadien-français obtient la permission de ses supérieurs, il fera la présentation du trophée Cattarinich à son compatriote de Saint-Hyacinthe.

MM. Roger Baulu, Jean Lalonde et Oscar Bastien ont promis leur concours au micro. Ce sera le plus grand rassemblement sportif depuis quelques années, dans les annales de la métropole.

On l'a dit bien des fois. Gérard Côté a bien mérité de sa province. Le fait est qu'on peut l'admirer comme le plus grand athlète que le Canada français a produit. Il a accompli un exploit unique en remportant les honneurs du marathon de Boston et du marathon Yonkers, cela à six mois d'intervalle. Il s'agissait d'un fait qu'aucun athlète au monde a réalisé. Côté a fait une publicité énorme au Canada français, à la province de Québec comme à la ville de Montréal. Le 18 janvier, il recevait des honneurs jamais accordés à un Canadien français à Toronto même lorsqu'on lui présentait le trophée Lou Marsh.

Samedi prochain, ce sera au tour des Canadiens de cette province d'honorer Côté. Espérons que nos compatriotes feront les choses comme Côté le mérite et que la manifestation sera encore beaucoup plus grandiose que celle accordée à Toronto, récemment.

Au banquet, qui commencera à 6 h. 30 très précises, Côté recevra le trophée mémorial Jos Cattarinich que Bill Brosseau, un des organisateurs, vient d'obtenir de Mme Cattarinich et de la succession Cattarinich dont le sportsman bien connu Jules Dugal est le gérant et l'administrateur.

Il s'agit d'un superbe trophée à la mémoire d'un grand sportsman. On est actuellement à fabriquer le trophée qui sera à Montréal, jeudi prochain. On sait que ce trophée sera accordé, chaque année, à l'athlète canadien français qui s'est mis le plus en vedette dans un sport quelconque.

GARDIENS DU TROPHEE

On nommera bientôt les gardiens de ce trophée et on redigera les conditions. On peut anoncer, dès maintenant, que MM. H.-A. Letourneau et Jules Dugal seront deux des gardiens.

C'est M. Letourneau qui présentera le trophée à Côté, samedi prochain. M. Letourneau sera entouré d'anciens athlètes qu'il a l'heureuse idée de convoquer pour la manifestation à Côté.

A LA TABLE D'HONNEUR

A la table d'honneur, on verra les plus grandes personnalités de la province de la voirie et des travaux publics, maire de St-Hyacinthe où demeure Gérard Côté, sera un des principaux orateurs. L'honorable Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, a promis d'être présent avec Mme Drouin. Il y aura aussi plusieurs ministres et peut-être le premier ministre lui-même. Son Honneur le maire Raynault sera aussi présent. Le premier magistrat de notre ville sera le président d'honneur au bal qui suivra le banquet.

CANADIENS ET AMERICANS

En dernière heure, on apprend que tous les joueurs des clubs canadien et American seront présents à 6 h. 15, quelques minutes avant le banquet. Ils seront présentés individuellement puis ils partiront pour le Forum où ils prendront part à une joute de la ligue Nationale. Au sujet de cette joute, il est entendu que le banquet sera terminé à temps pour permettre aux assistants de voir le début.

La Canadian Arena Company, propriétaire du Canadien, par l'entremise du sportsman Tommy Gorman, a annoncé qu'elle avait fait l'achat de 20 billets pour le banquet quoiqu'aucun joueur ne pourra prendre part au banquet. C'est un beau geste à souligner.

DELEGATION DE TORONTO

On s'attend à une délégation de Toronto. Les organisateurs de la manifestation de la présentation du trophée Marsh seront tous présents et on s'attend à ce qu'ils soient acompagnés de plusieurs sportsmen de la ville-reine.

Bref, tout laisse prévoir le plus grand succès pour le banquet et bal organisés en l'honneur du fameux athlète canadien français Gérard à l'hôtel Windsor, samedi prochain. Rappelons que le banquet commencera à 6 heures 30 très précises. Le bal suivra et se continuera après la joute au Forum.

D'Ottawa et de Hull, on espère recevoir une imposante délégation. Il se peut que MM. Eugène Décosse président de la ligue de baseball de Hull, René Pharand, président des champions de baseball de la province, les Bébés (B. & B.); Aldoria Jarry, président de l'A.A.A. Hull-Volant, l'un des plus beaux cercles canadiens-français du pays; René Barrette, président de l'association régionale de crosse; Lorenzo Lafleur, C.R., président de la ligue senior de hockey de la cité d'Ottawa; le maire Raymond Brunet de Hull, M. Lucien Sarra-Bournet, Oscar Lepine, Pierre Robert, Aldoria Dalgle, Paul-Emile Tassé, Albert Neil, président de l'Union locale des raquetteurs, l'inspecteur Alfred Larocque, Mendoza Normand, Yves Pinard de l'Institut Canadien, le Dr Hurteau et autres distingués sportsmen fassent le voyage à Montréal, en fin de semaine.

Elmer Layden sera le "juge Landis" du rugby professionnel

CHICAGO, le 4. — (P.A.) — L'université Notre-Dame a perdu son instructeur de rugby, Elmer Layden, qui vient d'être signé pour cinq ans comme haut commissaire du rugby professionnel.

Layden a annoncé hier sa démission comme directeur des sports à l'université rendue célèbre par Knute Rockne, et a déclaré qu'il recevrait $20.000 par année pendant 5 ans pour servir de commissaire au rugby rémunéré. Il entre en fonctions le 1er mars.

Les propriétaires de clubs des ligues professionnelles s'étaient réunies à Chicago il y a plusieurs semaines pour étudier le choix d'un commissaire, mais le nom de Layden n'avait pas été mentionné.

Layden fut une étoile de premier plan, étant l'un des immortels "Four Horsemen" de Notre-Dame, en 1921. Il devint instructeur à Notre-Dame en 1934. Ses équipes gagnèrent 46 parties pour en perdre 14. En 1938, Notre-Dame gagna huit parties sur neuf. Elmer est âgé de 37 ans, et son expérience d'instructeur le fit voyager du collège Columbia, à Dubuque, Iowa, et à l'université Duquesne, à Pittsburg.



JEAN-BAPTISTE PUSIE s'en revient à Montréal. Le club de Seattle de la Ligue du Pacifique l'a libéré de son contrat. Jean espère recouvrer son rang d'amateur. Nous lui conseillons de s'enrôler.

MLLE THACKER DÉFENDRA SON CHAMPIONNAT

Les patineuses qui se classaient un et deux aux récents championnats canadiens, tenus à Montréal en fin de semaine, Mary Rose Thacker, de Winnipeg, et Barbara Ann Scott, d'Ottawa, représenteront notre pays aux champions de l'Amérique du Nord, à Philadelphie la semaine prochaine.

Mlle Thacker détient présentement ce championnat, et par conséquent elle le défendra, contre les meilleures patineuses de l'Amérique.

En passant, Mlles Thacker et Scott arrêteront à Potsdam, N.-Y. où les Folies Minto seront jouées devant les élèves de l'école technique de Clarkston, et de l'école normale de Potsdam. Plus de 80 patineurs et patineuses d'Ottawa feront le voyage.

Parmi les solistes du Minto, mentionnons Mlle Kay Lopdell, Mlle Joan Parkins, Mlle Gwynneth Steeves, Mlle Muriel Keedy, Mlle May Simpson, et MM. Denis Ross et Gerald Youle.

Hockey lundi

O.H.A.

Senior "A"

St. Catherines, 3; Toronto, Marlboros, 1.

Port Colborne, 5; Niagara Falls, 1

Senior "B"

Owen Sound, 8; Camp Borden R.C.A.F., 2.

Kitchener, 4; Brantford, 2.

Intermédiaire "B"

Port Dover, 9; Simcoe, 2.

Wingham, 8; Lucknow, 6.

Junior "B" et "C"

Belleville, 4; Cobourg, 1.

St. Michael's College, 8; University of Toronto Schools, 6.

Strattford, 6; Galt, 1.

Midland, 4; Collingwood, 2

Markham, 8; Aurora, 4.

Brantford, 21; Ingersoll, 9.

ANTIGONISH SENIOR

New Glasgow, 7; Engineers, 5.

Service Corps, 7; Regina Riffles, 5

Winnipeg, 4; Scottish, 0.

NOVA SCOTIA SENIOR

Windsor, 15; Wolfville, 6.

Kentville, 8; Acadia, 4.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	33	21	9	3	95	63	45
Boston	31	15	7	9	107	74	39
Détroit	32	13	11	8	72	82	34
Chicago	33	13	14	6	79	84	32
Rangers	32	11	14	7	83	83	29
Canadien	31	10	17	4	71	85	24
Américains	32	7	18	7	59	115	21

LIGUE AMERICAINE

Section de l'Est

	J	G	P	N	P	C	Pts
Providence	38	22	14	2	137	111	46
New-Haven	38	19	13	6	124	101	44
Springfield	39	18	15	6	111	104	42
Philadelphie	39	14	20	5	109	131	33

Section de l'Ouest

	J	G	P	N	P	C	Pts
Cleveland	38	21	9	8	132	105	50
Hershey	36	17	13	6	129	117	40
Indianapolis	39	13	19	7	96	120	33
Pittsburgh	37	12	21	4	102	119	28
Buffalo	38	10	22	6	98	131	26

MONTREAL ET DISTRICT

Section du Sud

	J	G	P	N	P	C	Pts
Shawinigan	31	20	9	2	178	114	46
Valleyfield	29	20	7	2	160	97	44
Lachine	31	20	11	0	203	130	44
Lachute	23	7	16	0	99	157	20
St-Lambert	17	2	13	2	40	157	12

Section du Nord

	J	G	P	N	P	C	Pts
St-Jérôme	29	22	6	1	174	86	53
Jollette	29	14	14	1	169	145	31
Don-Juan	23	8	15	0	112	139	22
Villeray	21	4	14	3	88	130	16
Verdun	14	2	11	1	35	103	8

Upper - Ottawa

HIER SOIR

Smiths Falls, 4; Carleton Place, 3.

Ottawa Bombers, 5; Military Camp, 4.

CLASSEMENTS

	G.	P.	N.	C.	C.	Pts
Smiths Falls	7	5	3	76	75	17
Ottawa	7	7	1	76	76	15
Carleton Place	6	6	1	66	60	13
Military Camp	6	7	1	61	68	13

CETTE SEMAINE

Mercredi—Millitary Camp vs Carleton Place; Smiths Falls vs Ottawa Bombers (à Renfrew).

Vendredi — Ottawa Bombers vs Smiths Falls.

Samedi, 8 février—Carleton Place vs Military Camp (à Pembroke).

Le turf



SANTA ANITA. — On honorera un fameux pur sang lors d'une course spéciale, ici, la semaine prochaine. Il s'agit du célèbre Seabiscuit, qui a établi un nouveau record pour le montant d'argent gagné en bourses, abaissant celui détenu pendant des années, par Sun Beau.

En l'honneur de Seabiscuit, on présentera une petite classique dite Seabiscuit Stakes. En outre, c'est Seabiscuit qui conduira lui-même la parade des chevaux au poteau du départ. Le jockey ne sera autre que Red Pollack qui a conduit Se

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.



SERAIT-CE SYDNEY CONTRE OTTAWA?

Les Sénateurs d'Ottawa vengeront-ils, le mois prochain, la défaite des Hull-Volants de 1940 aux mains des Millionnaires de Sydney? La publicité aux mille voix commence à chanter les louanges des champions des Maritimes. Les journaux de l'Est canadien ne sont pas moins généreux à l'endroit des gars d'Eugène Chouinard et de Jim McCaffrey.

On s'imagine facilement quelle sera la commotion dans nos deux villes-soeurs si les Sénateurs succèdent aux Royaux comme champions québecois et rencontrent les Millionnaires dans la ronde en question pour la coupe Allan.



GENE REINHARDT

Il y a un joueur en particulier qui serait au comble de la joie, si telle devenait la situation. C'est Eugène Reinhardt, l'authentique Hullois, qui fit des prodiges contre les colosses du Cap Breton, l'hiver dernier. Nous avons déjà souligné le fait que l'instructeur avait été inspiré en réunissant le "bouclier" des épiques Hullois de 1937: Louis Saint-Denis, dans la cage; Reinhardt et Stan Pratt, sur la défense. Avec les "Gaulois" de Saint-Boniface, Gordie Poirier, Albert et Antonin Lemay, sur sa ligne à haute pression, les Trois Mousquetaires de Winnipeg en Joe Shack, Dunc Cheyne et Jake Brunning et la ligne de George Greene, qui s'améliore d'une semaine à l'autre, Ottawa nous fera honneur. La clé du succès des Sénateurs est toutefois l'HARMONIE et l'esprit d'ensemble du club.

Trevor Higginbottom, Don Grant, Jack Wilkinson, sans oublier les alternants des Sénateurs ont tous fait preuve d'un savoir-faire qui bonde l'Auditorium tous les samedis soirs depuis l'ouverture de la saison. On n'a qu'à noter que trois autobus de l'O. E. F. ne suffisaient pas à transporter une partie des fervents de la Basse-Ville, samedi dernier, pour comprendre que les Sénateurs sont populaires dans tous les coins de notre région, surtout chez les Canadiens français des deux rives de l'Outaouais. L'autre dimanche, plus de 200 des nôtres de la Basse-Ville accompagnaient le noir-blanc-rouge au Forum pour le duel avec le Royal. Les joueurs sentent donc qu'ils sont les idoles de notre population et qu'ils jouiront jusqu'à la dernière seconde de la dernière minute de jeu, de l'appui moral et financier de tous.

Les AVIATEURS de la Ligue de la Cité d'Ottawa, qui rencontrent ce soir même les Hull-Volants, entendent aller loin sur le sentier des honneurs cet hiver. Ils songent à aligner leur as-compteur "Pickles" McNichol avec Creighton Lowther, ancienne étoile junior des Maritimes, à la place de Henri "Guidou" Roy, deuxième compteur, et Eric McNeely, troisième bombardier. Roy s'alignera avec Gordie McCloskey, un virtuose du nord minier, et le dynamique "Red" Ryan, autrefois de la Provinciale et du groupe senior.

Avec Len Pinke, ex-gardien pro dans la cage, Aurèle Myre, Jerry Philbin, autre ex-pro, Johnny Frenette, Del Sherman et Johnny Lalonde formeront une défense difficile à pénétrer. "Knucker" Irvine, le spectaculaire patineur, Everett Porteous, ex-Sénateur, Deacon Doran, Wiggett et autres bons joueurs sont capables de nobles efforts. Nombreux sont les connaisseurs qui prédisent le championnat régional à l'Aviation. D'aucuns vont plus loin. Ils affirment que les Millionnaires de Sydney ou les Mineurs de Glace Bay ne pourront éliminer l'Aviation, si celle-ci supplante le Hull-Volant en mars.

L'instructeur "Pop" Irvin ne fait pas de bruit. Il considère que s'il peut créer au sein de ses aviateurs la même bonne entente qui règne chez les Sénateurs, il pourra doter la R.C.A.F. de la coupe Allan. C'est matière à discussion, mais votre chroniqueur estime que l'Aviation a de bonnes chances de faire parler d'elle avant le mois d'avril!

MEL SNOWDEN, capitaine des Millionnaires, en réponse à un questionnaire, affirme que son club gagnera la coupe Allan. "A moins d'accidents ou de blessures, facteur à considérer au hockey, les champions du Cap Breton iront loin dans la course pour la coupe Allan," commente-t-il. De fait, je ne serais pas surpris si la fameuse et vieille coupe ne venait se reposer de ce côté-ci du détroit de Canso."

Snowden ne parle pas à travers son chapeau. N'a-t-il pas joué pour deux équipes de la coupe Allan? L'hiver dernier avec les Diables Bleus de Kirkland Lake et en 1938 pour les Smoke-Eaters de Trail? Avec cette dernière équipe, il se rendit outre-mer pour gagner le tournoi international. L'hiver dernier, il joua avec McCreedy et Dick Kowcinak pour les champions du Canada. Il considère que les Millionnaires de cette année sont 25 pour cent plus forts que ceux de l'an dernier qui donnèrent à Kirkland Lake leur plus formidable opposition. Les gens prennent leur hockey très sérieusement au Cap Breton. Les finales entre Glace-Bay et Sydney commenceront le 28. Les champions des Maritimes rencontreront ceux de notre région, les vainqueurs de la série entre les champions d'Ottawa et ceux de l'Upper, le 19 mars à Sydney ou à Glace-Bay.

x x x

DESLOGES ET COTE

Nous espérons que le lieutenant d'aviation Jean-Paul Desloges, récemment acclamé à Philadelphie comme "l'athlète le plus courageux de 1940" obtienne la permission de ses supérieurs de se rendre à Montréal en fin de semaine afin de rehausser de sa présence l'éclat de la manifestation mémorable qu'on organise en l'honneur de Gérard Côté, le monarque canadien du sport l'an dernier.

Bill Brosseau nous télégraphiait samedi dernier: "Cher ami; j'espère que tu pourras me rendre un grand service en félicitant ton ami Jean-Paul Desloges et en lui demandant s'il pourra assister au banquet de samedi soir prochain comme notre invité d'honneur. On lui fera faire une présentation à Côté. Nous avons entamé des pourparlers avec la Royal Canadian Air Force. J'espère que tu pourras faire une pression dans ta colonne afin que nous puissions honorer le même soir à Montréal: l'athlète le plus courageux de 1940 et l'athlète le plus distingué au Canada. La combinaison Desloges-Côté serait une source de fierté pour tous nos sportsmen. Nous t'attendons avec Madame Daoust. Merci. Bill Brosseau."

Il est probable que M. et Madame Desloges assisteront aux agapes sportives du Windsor, samedi prochain.

EN ROULANT MA BOULE

L'avocat Emile Lacourcière, de Timmins, et son fils Maurice, bâti en athlète, fraternisaient hier après-midi à l'ombre du camera de Maurice Desjardins avec Sylvio et Rosario Giroux, de Cyrville, deux des étoiles de M'sieu Derouin et M'sieu Séguin, sous les couleurs du Hull Iron Works dans la Lower-Ottawa... on nous chuchote que J.-J. Duhamel a déjà risqué $1170 sur les équipes senior et junior du Canadien, au hockey... espérons que les recettes augmenteront dans les éliminatoires pour ne pas appauvrir Jo-Jo... le major Jim McCuaig est prêt à parier sa chemise sur les chances des Sénateurs pour la coupe Allan... Ernest Comte, président de la Q. A. B. A., est heureux d'apprendre que Pit Robert et Armand Péloquin, du Royal-Canadien, ont fumé le calumet de paix... Notre choix pour le trophée Ken Stewart, pour "le joueur le plus utile", du groupe senior de hockey de Québec: premier, Albert Lemay, des Sénateurs; deuxième, Stu Smith, de Québec; troisième, Théo. Hamel, déjà dans la Ligue Nationale... des Fusiliers, lui aussi; Joe Shack, Paul-Marcel Raymond, Rus McConnell et Jack Forsey... les skieurs de l'Université McGill se rendent à Hanover, N.-H., cette semaine, pour rivaliser d'adresse avec ceux de Dartmouth... les lieutenants Paul Farley et Woods s'intéressent à la réorganisation sportive du Régiment de Hull, avec l'espoir que la compagnie de ski organisée par le major Roger Vincent se mette bientôt à l'entrainement sérieux... le président du Norland Ski Club est en service actif à St-Jérôme... nos félicitations à l'abbé Lapierre, animateur des sports dans la paroisse St-Joseph de Wrightville, maintenant capitaine-chapelain de notre régiment canadien-français...

EDDIE DAUGHERTY et Marcel Schnobb méritent des fleurs pour leur dévouement à la cause du hockey organisé chez nos jeunes... vous rappelez-vous de Charlie Rayner, le jeune gardien aux cheveux frisés qui avait été importé de l'ouest par Eddie Shore pour ses Indiens de Springfield?... il est Polly Drouin fera probablement un beau voyage sur la côte du Pacifique avec le Canadien, après les éliminatoires de la coupe Stanley... Connie Brown, d'Ottawa, est retourné au centre de la première ligne des "Capitols" d'Indianapolis, maintenant que Gus Giesebrecht, ancien joueur du Rialto, est remis de sa blessure à une jambe... Gus jouera avec Ebbie Goodfellow et Sid Howe, deux autres gars de Bytown, jeudi soir contre le Canadien au Forum de Montréal... le Standard notant l'arrivée du major Vincent dans les Laurentides, dit qu'il reverra ses copains Roger Trottier, devenu pro du ski, et Gérard Chevalier, autre étoile de Saint-Sauveur... Alec Connell, l'éminent pilote des collégiens de Saint-Patrice, ne se fait pas de bile au sujet du Canadien Junior... "mes petits gars sauront leur causer des surprises", nous confie-t-il... nous croyons que les Habitants sont un peu meilleurs... le sergent-aviateur Aurèle Legris, vieux copain hullois d'Aurèle Myre, étoile de la Ligue Senior, assistait samedi dernier au match Ottawa-Verdun... il joue toujours au hockey à Trenton...

Il y aura une autre séance publique de l'association de chasse et de pêche d'Ottawa le mardi 14 au Musée Victoria... le Révérend H. I. S. Borgford parlera de l'Islande... ce sera des plus intéressants pour les parents et amis de nos soldats actuellement en service actif là-bas... Max Runge représentera notre association le 14 à Toronto, au congrès de l'Ontario Federation of Anglers et de l'Ontario Hunters' Association... nous prions nos publicistes de s'abstenir, à l'avenir, de mentionner tout sobriquet inutile en nommant un sportif quelconque... comme "Permanent" Brûlé, "Fromage" un tel et "banane" un autre... s. v. p. ne plus oublier...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Les Hawks de Chicago ont envoyé l'ailier Pep Kelly aux Reds et ont rappelé Bill Mosienko de Providence... Bill, âgé de 19 ans, remplacera un des blessés de Paul Thompson... le gérant de Chicago a mis à l'essai Horace Lamarche, gardien amateur âgé de 20 ans... c'est un compatriote du Sault Ste-Marie... Max Bentley, centre de Kansas City dans l'Association Américaine, a aussi été rappelé par Chicago... la direction des Toronto Leafs a fait cadeau de mille dollars au jeune Billy Taylor pour avoir réuni 25 points, dont sept buts et 18 passes.

Parmi les candidats de 1941 au trophée Joe Cattarinich, mentionnons Albert Lemay, David Castilloux, Tony Demers, Jean-Marc Demers, Aurèle Thomas, Viateur et Emile Cousineau, Yves Brassard, Roland Belhumeur, Jean-Jacques Desjardins, Charlie Lesage, le lieutenant Robert Rochon, etc., etc.... la disparition de Lou Gehrig comme joueur de baseball est devenue officielle... Cliff, Bloodgood vient de publier son édition 1941 de "Who's Who in Baseball"... 35 noms sont disparus du palmarès, y compris ceux de Gehrig, Walley Berger, Ossie Bluege, Jake Powell, Bill Rogell, Jimmy Sewell, Gus Suhr, Lou Fette, Oral Hildebrand Willis Hudlin, Van Mungo, Jake Wade, Earl Whitehill mais 43 nouveaux sont inscrits, entre autres ceux de Lou Boudreau et Ray Mack, les as juvéniles de Cleveland... Jimmy Dykes est le doyen des joueurs mentionnés... le capitaine Bob Harrison de l'école LaGrange de Toledo, au basketball, n'a que 13 ans mais il a compté 69 buts et un lancer u conduire son équipe à triomphe de 139 à huit contre l'école de la rue Arch... Bob mesure cinq pieds neuf pouces... le syndicat, qui veut sauver la piste historique de la Nouvelle-Orléans, a réussi à souscrire $177.500 mais il lui faut 75.000 autres bougies en 90 jours... les Newarks Bears de l'Internationale ont acquis Don Lang des Yankees... l'historique Ascot Gold Cup sera vendue aux enchères le 14 février au bal annuel des valets et des chauffeurs à Providence, R. I.... les recettes seront envoyées aux héroïques Anglais... la petite Barbara Ann Scott d'Ottawa participera les 11 et 12 courant au tournoi de patin de fantaisie de l'Amérique du Nord à Philadelphie... les Glace-Bay Miners ont laissé partir Hal McBride de Winnipeg, un joueur de défense depuis deux ans dans la ligue du Cap Breton... le Boston Collège, dirigé par les Jésuites, a retenu les services de Frank Leahy, pilote de football pour les cinq années à venir... l'automne dernier, le B.C. eut une saison parfaite qu'il couronna par une victoire sur Tennessee dans le "Sugar Bowl"...

EN PARLANT DE COUPE ALLAN, les partisans de l'équipe de S.-Catherines, Ont., dans la ligue senior "A" de l'O.H.A. prédisent que les Saints en surprendront beaucoup le mois prochain... les Kitts sont en tête de leur ligue, en avant des Hamilton Dofascos par cinq points ...ces derniers sont troisièmes, trois points après Hamilton... West, Heximer et Dunk ont compté pour Catherines hier... Port-Colborne, dernier du circuit, a défait Niagara-Falls 5-1 lundi... 175 fervents de baseball de Crookston, Minnésota veulent souscrire $4.500 pour faire fonctionner la franchise de leur club dans la "Northern League"... le record de ski de la saison a été battu dimanche à Montréal quand 11.000 skieurs ont voyagé par le Pacifique Canadien...

JOE LOUIS se moque maintenant de ses adversaires... à Philadelphie, hier, il a consenti à un contrat pour rencontrer Gus Dorazio, Italien de Philadelphie, dans un combat de 15 rondes qui aura lieu le 17... Louis recevra 40 pour cent des recettes brutes et Dorazio 12½... à Montréal, Jimmy Braddock, qui arbitrera ce soir au Forum le combat-retour entre Yvon Robert et Big Ben Morgan, affirme que le p... mier bon boxeur battra Louis... oui, mais où est-il?... Jimmy donne des chances à Billy Conn... René Barrette, tsar local de la crosse peewee, est le nouvel agent de M'sieu Hiram Walker...

* * *

Les principaux directeurs du club de baseball Royal-Canadien ont, dimanche, félicité le trésorier Pierre-Emile Robert de son dévouement admirable de 1940 ... il y aura bientôt un ralliement général des sportsmen de la Basse-Ville pour prendre connaissance de la situation ... Marcel Laverdure et son beau-père Labait Kipp sont deux autres admirateurs des gars de Gene Chouinard ... le dentiste Côté et Charlie Glaude étudiant les réflexes des lutteurs de Sammy Sobel ... Oscar Lepine et sa "gang" visitant Juan Humberto, King Kong Cox et Bill Hanson ... Oscar, après une conversation mystérieuse avec le "Loup Solitaire", affirme qu'il est encore plus puissant que Félix Miquet et que Cox ... le sergent John Dorion, de l'Intendance revenant en Blitz de Petawawa ... est-il vrai qu'il a pris la clef des champs près de Chalk-River? ... nos édiles ont hier approuvé un octroi de $250 aux Rough-Riders de Jim McCaffrey et Ross Trimble, champions de rugby ... mais les Bébés Roses de René Pharand et Bob Guertin, monarques du baseball amateur, n'ont pas reçu une 'senne' rouge des autorités de Hull ... il n'est jamais trop tard!

Micmacs et Bombers victorieux dans la ligue Haut-Outaouais

Smiths Falls bat Carleton Place 4 à 3 et consolide sa première place. — Les soldats de Petawawa en dernière place après leur défaite de 5-4 aux mains des Bombers.

SMITHS FALLS, le 4— Déclassant leurs rivaux de Carleton Place dans toutes les sphères du jeu, les Micmacs de Smith Falls ont défait les Red Wings 4 à 3, hier, pour consolider leur première position dans la ligue du Haut-Outaouais.

Les Red Wings prirent l'avance dès le début sur le but du jeune E. Nesbitt, mais trois minutes plus tard, Muck Rutherford égalisait en déjouant Potter.

Dans la deuxième période, Carl Brunshaw brisa l'égalité en faveur des Micmacs, sur des passes de Ken Davis et Rus. Black. Mais Carleton Place égalisa peu après lorsque O'Brien et Em. Nesbitt se combinèrent. Rusty White mit le compte 3 à 2 par un brillant effort individuel.

Jim White compta pour Micmacs et E. Nesbitt pour les Wings à la troisième période. Rusty White en compta un durant la dernière seconde de jeu, mais ce but ne fut pas alloué par l'arbitre Peterkin.

SMITHS FALLS. — Buts, Mutchmore; défenses, Doyle, Davis; centre, R. White; ailes, Rutherford et McGlade; substituts: Black, Maney, Jim White, Brunshaw, Greenlaw.

CARLETON PLACE. — Buts, Potter; défenses, McKittrick et O. McDaniel; centre, O'Brien; ailes, A. Nesbitt et A. McDaniel; substituts: Ed. Nesbitt, Emery Nesbitt, Wilson, Iveron.

Arbitre: — Arnie Peterkin, Ottawa.

Le résumé: —

Première Période

Carleton Place, Emery Nesbitt (Wilson) ..... 6' 2"
Smiths Falls, Rutherford (Doyle) ..... 9'58"
Punitions: — R. White, McKittrick, Doyle, J. White, Wilson.

Deuxième Période

Smiths Falls, Brunshaw (Davis et Black) ..... 12' 0"
Carleton Place, O'Brien (Emery Nesbitt) ..... 14'10"
Smiths Falls, R. White ..... 17 3"
Punitions: — McKittrick, Doyle, Ed. Nesbitt, Emery Nesbitt.

Troisième Période

Smiths Falls, J. White (Doyle) ..... 12'15"
Carleton Place, Emery Nesbitt (Ed. Nesbitt) ..... 17' 2"
Punitions: — O. McDaniel, Black, J. White, A. McDaniel.

LES SOLDATS PERDENT

RENFREW, le 4— Les Bombert ont dû se rallier pour vaincre l'équipe du camp militaire de Petawawa par 5 à 4, pour la deuxième fois en quelques jours. Les militaires sont en dernière place.

Clare Gratton et Westwell, des vainqueurs, obtinrent chacun deux buts et un assist. Quinn compta l'autre but, et Fat Rawlings se distingua dans les bilets.

Allin se mit en évidence pour Petawawa avec trois buts et un assist. Les autres vedettes des Soldats furent Ross et Bucko Trainor.

Allin compta deux buts rapides au début de la joute, mais Gratton répondit par deux buts pour égaliser. Quinn mit les Bombers en avant, mais Allin compta son troisième pour égaliser.

Trainor et Westwell se chamaillèrent, de même que Ferguson et McMenamin, durant la deuxième période. Westwell fut puni, mais revint sur la glace pour compter deux buts très importants.

Les alignements: —

OTTAWA BOMBERS. — Buts, Rawlings; défenses, Westwell et Morey; centre, Gratton; ailes, Wilmon et McEvoy; substiuts: — Blondin, Quinn, Ferguson, Barbeau et Gray.

PETAWAWA. — Buts, Goodie; défenses, Rimstead et Allin; centre, Trainor; ailes, Wait et Mutcheson; substituts: Ross, Inglis, Wilson, Hogan, Roach, Walker, McMenamin.

Arbitre: — George Foster, Ottawa.

Le résumé: —

Première Période

Petawawa, Allin McMenamin) ..... 6'30"
Petawawa, Allin (Wilson) ..... 7'15"
Bombers, Gratton (Morey) ..... 13'30"
Punition: — Westwell.

Deuxième Période

Bombers, Gratton (Wilmon) ..... 12'15"
Bombers, Quinn (Ferguson, Westwell) ..... 16' 0"
Petawawa, Ross (Allin) ..... 17'12"
Punition: — Aucune.

Troisième Période

Bombers, Westwell (Blondin) ..... 7'15"
Bombers, Westwell (Gratton) ..... 11' 0"
Petawawa, Allin (Trainor) ..... 12' 0"
Punitions: — Trainor, Westwell, Ferguson, McMenamin, Morey.

Les alignements: —



Ligue Castor

Semaine du 29 janvier

EQUIPE CHARRON

G. Bélanger	...	...	185—	185
Mme Mayer	...	...	...	...
Mme Pilon	174	135	80—	389
Mlle L.-E. Dompierre	100	149	125—	374
F. Roy	94	149	127—	370
J. Charron	140	153	165—	458
Totaux	414	451	477—	1342

EQUIPE JOLICOEUR

Mlle Lalonde	89	128	143—	360
Mme DeLorme	136	80	138—	354
L. Nolet	217	177	240—	634
Totaux	442	385	521—	1348

Equipe Jolicoeur gagne 2 parties.

EQUIPE GLAZER

Mlle F. Corbeil	147	124	103—	374
Mme Jolicoeur	70	129	113—	312
Mme Glazer	112	117	173—	402
J. Pinard	97	151	129—	377
Mlle Hiard	99	167	124—	390
E. Glazer	98	129	191—	418
Totaux	553	700	730—	1938

EQUIPE J.-C. SAURIOL

Mme M. Sauriol	150	212	207—	569
Mme Besserer	91	98	132—	321
Mme Larmond	111	105	156—	372
Mme Saucier	101	159	120—	380
S. Madorre	176	221	174—	571
J.-C. Sauriol	162	210	196—	568
A. Plouffe	123	145	181—	489
Totaux	700	907	865—	2472

Equipe J.-C. Sauriol gagne 3 parties.

EQUIPE CAYER

Mme Groulx	122	110	88—	320
Mme Lépine	109	142	121—	372
Mme Foucault	109	130	160—	399
L. Groulx	162	200	244—	606
L. Chaput	147	157	152—	456
J. Cayer	181	225	168—	574
Totaux	721	854	845—	2420

EQUIPE TESSIER

Mlle Papillon	128	197	142—	467
Mme Tessier	157	193	101—	451
Mme Scott	78	106	142—	326
R. Tessier	...	...	...	...
A. DeLorme	194	144	175—	513
A. Lalonde	288	263	255—	806
Totaux	845	903	815—	2563

Equipe Tessier gagne 2 parties.

EQUIPE DUBE

P. Dupuis	208	154	214—	576
L. Landriault	172	163	138—	473
Mme Mayotte	114	113	108—	335
Mme Séguin	184	167	175—	526
Mlle Smith	138	100	128—	366
Mlle Sabourin	146	182	159—	487
F. Dubé	190	174	170—	534
Totaux	912	840	856—	2608

EQUIPE NEIL

L. Laflamme	...	...	...	...
Mme Viau	73	190	124—	387
Mme Huneault	132	95	122—	349
Mme Jodouin	61	113	82—	256
A. Groulx	206	175	110—	491
Mlle Bourgeois	127	141	155—	423
Mlle Plouffe	144	140	154—	438
A. Nell	144	223	155—	522
Totaux	753	869	710—	2332

Equipe Dubé gagne 2 parties.

EQUIPE LANOUETTE

G. Lanouette	217	131	200—	548
Mme Pelletier	155	149	92—	396
D. Rock	118	90	160—	368
Mlle Legrand	...	...	...	...
Mme A. Boucher	127	169	116—	412
E. Lanouette	192	139	252—	583
Totaux	809	678	820—	2307

EQUIPE M. SAURIOL

Mme J.-B. Arial	56	117	111—	284
Mme Conn	...	...	...	...
Mme J.-C. Sauriol	88	114	78—	280
Mlle Bélanger	...	...	...	...
H. Claude	153	136	120—	414
A. Bélanger	162	164	151—	477
M. Sauriol	178	186	213—	577
Totaux	642	717	673—	2032

Equipe Lanouette gagne 2 parties.

EQUIPE ARIAL

L. Savard	225	154	147—	426
Mme Nell	145	105	184—	434
Mme Miner	130	126	200—	456
Mme Dupont	...	...	...	...
Mlle Besserer	102	143	117—	362
L. Arial	202	156	168—	526
R. Miner	...	...	...	...
Totaux	804	684	816—	2304

EQUIPE ROBERT

Mme Robert	68	99	158—	325
Mme Rock	165	131	174—	470
Mlle Decoeur	128	225	176—	529
R. Lévesque	210	157	180—	547
O. Robert	169	150	200—	519
H. Sabourin	170	162	111—	443
Totaux	842	825	888—	2555

Equipe Robert gagne 3 parties.

HAUT TOTAL

A. Lalonde	806
Mlle Huard	665

HAUTE SIMPLE

Mme R. Miner	284
L. Nolet	350

POSITION DES CLUBS

	J	P	G
Tessier	48	34	14
Glazer	48	32	16
J.-C. Sauriol	48	30	18
Dubé	48	28	20
Arial	48	26	22
Cayer	48	24	24
M. Sauriol	48	21	27
Jolicoeur	48	21	27
Charron	48	20	28
Nell	48	19	29
Robert	48	19	29
Lanouette	48	17	31

J.-A. DeLORME
statisticien.

Ligue Royale

"J'en raffole" consolide sa position en tête du circuit. — Albini Dalpé se distingue avec le beau score de 690. — Mlle G. Dalpé fait 594.

Le "J'en raffole" s'en donne à coeur joie quand il tape le "J'en arrache" dans leur engagement de jeudi dernier pour se consolider en première position de la ligue de quilles mixtes "Royale". Mlle Aline D'Aoust fait 549 et une belle corde de 212. Mlle P. Dalpé aide son club avec une série de 541 pour mériter la cuillère des dames. Sa soeur, Mlle I. Dalpé, fait aussi une belle corde de 208 et un total de 512.

Chez les vaincus, M. C. Guilbeault mérite le prix des hommes avec 524. Le capitaine Jean Dalpé laisse à désirer en faisant le gros score de 393 pour 3 parties et décourage les membres de son équipe qui enfonce dans le caveau de la ligue.

Le "Bon entrain" a un regain de vie pour taper le "Sans-Souci" par deux parties à une. Le grand capitaine des vainqueurs, M. François Tremblay, félicite son coéquipier, M. Albini Dalpé, qui fait le plus fort pointage des hommes, jeudi dernier, par une série de 690 et des cordes de 209, 218 et 263 pour stimuler l'intérêt des joueurs de son équipe.

Chez les vaincus, Mlle Gabrielle Dalpé se distingue avec la plus forte série de 594 et des cordes de 167, 219 et 208.

Voici maintenant les derniers résultats:

EQUIPE "J'EN ARRACHE"

Mlle L. Dalpé	150	182	151—	483
Mlle T. Laurin	128	121	134—	383
M. C. Guilbeault	165	180	179—	524
Mlle R. Lalonde	117	107	161—	385
M. W. Barnabé	217	124	154—	495
M. Jean Dalpé	133	139	121—	393
Totaux	910	853	900—	2663

EQUIPE "J'EN RAFFOLE"

Mlle A. D'Aoust	165	172	212—	549
Mlle I. Dalpé	208	116	188—	512
Mme L. Paquette	122	97	77—	296
Mlle P. Dalpé	178	184	179—	541
M. R. Roy	147	202	170—	519
M. F. Nobert	195	134	139—	468
Totaux	1015	905	965—	2885

Equipe "J'en raffole" gagne 3 parties.

EQUIPE "BON ENTRAIN"

Mme R. Roy	163	143	190—	496
Mme W. Barnabé	152	72	37—	261
Mlle M. Bédard	127	130	187—	444
Mlle D. Mercier	151	104	170—	425
M. Albini Dalpé	209	218	263—	690
M. F. Tremblay	199	131	211—	541
Totaux	981	798	1078—	2857

EQUIPE "SANS-SOUCI"

Mlle G. Dalpé	167	219	208—	594
Mlle L. Boudreault	103	103	103—	309
Mlle L. Goulet	163	149	223—	535
Mme J.-M. Parent	103	91	192—	386
M. J.-M. Parent	142	91	136—	369
M. Roméo Ralpé	161	158	116—	435
Totaux	839	811	978—	2628

Equipe "Bon entrain" gagne 2 parties.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	J	G	P
"J'en raffole"	12	10	2
"Sans-Souci"	12	6	6
"Bon entrain"	12	5	7
"J'en arrache"	12	3	9

GAGNANTS DES CUILLERES

Pour le sexe faible: Mlle P. Dalpé.
Pour le sexe fort: M. C. Guilbeault.

Ligue Ovale

Les équipes Patrice et Jolicoeur ont blanchi leurs adversaires jeudi dernier. Ces deux équipes montent au premier crochet du classement. L'équipe Riendeau a enfin triomphé grâce aux exploits de sa nouvelle étoile Armand Beaulieu qui roula des cordes de 216, 257 et 234 pour un haut total de 707.

Dans le plus haut simple Maxime Dagenais remporte le prix en faisant disparaitre 294 quilles, battant aussi le record établi chez les hommes.

Dans les honneurs individuels, Mlle Lorraine Gratton gagne le simple avec une corde de 233. Le plus haut total fut remporté par Cécile Dostaler, la nouvelle rouleuse de l'équipe Robitaille.

EQUIPE GUERTIN

C. Arseneault	110	208	134—	452
L. Lévesque	123	123	123—	369
C. Gaulin	115	115	115—	345
C. Payette	138	131	163—	432
S. Jolicoeur	180	143	204—	527
P. Dostaler	184	137	207—	538
J.-P. Guertin	175	147	193—	515
Totaux	1025	1004	1139—	3168

EQUIPE JOLICOEUR

L. Dostaler	178	131	231—	540
J. Cloutier	188	149	126—	463
L. Leitch	120	109	201—	430
J. Sauvé	145	103	196—	444
J. Deslauriers	206	161	145—	512
G. DeBlois	220	262	146—	628
R. Jolicoeur	163	164	133—	460
Totaux	1220	1079	1178—	3477

Equipe Jolicoeur gagne 3 parties.

EQUIPE DAGENAIS

G. Boult	184	157	161—	502
M. Beaudry	104	104	104—	312
M. Barrette	150	107	127—	384
J.-L. Valois	209	82	99—	390
C. Lachaine	67	116	162—	345
C. Beauregard	157	168	163—	488
M. Dagenais	193	294	177—	664
Totaux	1126	1028	931—	3085

EQUIPE PATRICE

T. Desormeaux	106	147	129—	382
F. Noël-de-Tilly	127	100	89—	316
A. Therrien	100	155	160—	415
C. Lepage	158	158	158—	474
F. Sauvé	180	165	215—	560
J. Lachaine	147	203	198—	548
H. Patrice	177	119	205—	501
Totaux	1154	1047	995—	3196

Equipe Patrice gagne 3 parties.

EQUIPE RIENDEAU

S. Aubry	89	109	100—	298
L. St-Amour	109	115	114—	338
L. Poncent	143	198	105—	446
M. Payette	136	129	204—	469
A. Beaulieu	216	257	234—	707
G. Boutet	157	157	157—	471
R. Riendeau	145	115	151—	411
Totaux	995	1080	1065—	3140

EQUIPE POTVIN

L. Gratton	128	152	233—	513
M. DeBlois	215	164	119—	498
M. Gagnon	113	104	103—	320
M. Aubry	166	105	78—	349
J. DeBlois	127	139	95—	361
B. Potvin	210	110	146—	466
J.-P. Chartrand	132	108	153—	393
Totaux	1091	882	927—	2900

Equipe Riendeau gagne 2 parties.

EQUIPE FREDETTE

L. Chénier	149	149	149—	447
L. Lafrance	134	134	134—	402
R. Chartrand	144	145	81—	370
C. Bélanger	80	80	80—	240
J. Rinfret	181	170	130—	481
M. Mayer	194	154	162—	510
L.-P. Fredette	228	154	187—	569
Totaux	986	986	1047—	3019

EQUIPE ROBITAILLE

B. Gagnon	83	122	136—	341
S. Morcault	110	110	96—	316
G. Boulet	108	164	74—	346
C. Dostaler	145	176	165—	486
R. Allard	180	193	159—	532
Y. Deveault	197	203	203—	603
R.

Bourse-Finance-Commerce

Les gains prédominent à la Bourse de N.-Y., aujourd'hui

Les aciéries, les ferroviaires, les cuivres et quelques valeurs de spécialités gagnent du terrain.

NEW-YORK, le 4. — (P.A.) — Des signes de relèvement apparurent à la Bourse de New-York, aujourd'hui, après un déclin qui dura tout près d'un mois.

Les échanges étaient plus lents que pendant la séance d'hier, et les aciéries, les ferroviaires, les caoutchoucs, les cuivres, et les valeurs de spécialités étaient les plus endemandé. Les gains de fractions jusqu'à plus d'un point prédominaient aux environs de la quatrième heure.

Parmi les titres en hausse, l'on remarquait: U. S. Steel, Bethlehem, Du Pont, Union Carbide, Santa Fé, Pennsylvania, Kennecott, International Nickel, Western Union, Chrysler, U. S. Rubber, Goodrich, United Aircraft, Standard Oil of N.-J., et N.-Y. Shipbuilding.

Dome Mines et Canadian Pacific dans la catégorie des valeurs canadiennes, avancèrent d'un huitième de point chacun, tandis que Lake Shore Mines glissait d'autant. Canada 4S, sur le marché des obligations, gagna ½ point.

LA BOURSE DE TORONTO

(Presse canadienne)

TORONTO, le 4— Les prix continuèrent leur allure baissière, à la Bourse de Toronto, aujourd'hui, et le trafic fut passablement amélioré. Quelques titres industriels descendirent d'un point ou plus et un certain nombre d'aurifères touchèrent le niveau le plus bas depuis plusieurs mois. Le chiffre d'affaires fut de 70.000 actions pendant la première heure.

Dominion Bridge faiblit de 2 points à 22 1-2, Distillers-Seagrams, de 1 3-8 à 24, et des pertes de 1-2 point étaient en évidence pour Walkers ordinaire, Loblaw "A", Canada Wire and Cable, National Steel Car, Canada Cement priv. Westons and Pressed Metals. Brazilian faiblit de 1-4 de point à 4 1-2.

Une demi douzaine de valeurs aurifères se sont vendues en volume considérable. Kerr-Addison fut actif et baissa de 3,30. Preston baissa de 3,30. Preston baissa quelque peu, Halinor recula de 30 cents à 5,10, et des pertes modérées furent enregistrées par: Moneta, Upper Canada, Delnite, Pickle Crow, Chochenor, et Chesterville. Lake Shore perdit une fraction de point à 19.

Nickel subit une perte de 1-2 à 33.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Les titres perdirent du terrain à la Bourse de Montréal, aujourd'hui. Les pertes variaient de fractions minimes jusqu'à 1-2 point.

Parmi les perdants, l'on remarquait: Distillers-Seagrams à 25; General Steel Wares à 4 1-2, en baisse de 1-2 point chacun. Bathurst à 11 1-2, Dryden à 3-4, et Brazilian à 5 1-2 perdirent 1-4 de point.

Imperial Oil à 9, C. P. R. à 5, et Canada Steamships ordinaire à 4 1-8 demeurèrent inchangés.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Une grande faiblesse dans les catégories d'huiles et de mines, fut la principale caractéristique du Curb de Montréal, aujourd'hui.

East Malartic perdit 8 cents à 2,72 et Century Mining descendit de 1-2 point à 17 1-2. Malartic Gold Fields restait au même point à ,95.

Home Oil perdit du terrain, baissant de 20 cents à 2,00.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

Echeances—	%	An.	Dem.	Off
Brit. Cons. .	2¾	perp.	£77½	£78½
1 juin	2	1944	100⅝	101⅜
1 juin	2½	194	102	102¼
15 nov.	2½	1944	102⅛	102⅞
15 oct.	3	1942	102½	103¼
Perp.	3		89	90
1 oct.	3	1949-52	98⅜	99⅛
1 juin	3	1950-55	98⅜	99⅛
1 juin	3	1953-58	97⅝	98⅜
1 juil.	3¼	1946-49	102⅛	103⅛
15 nov.	3¼	1948-51	100¾	101¾
1 fév.	3¼	1948-52	101	102
1 juil.	3¼	1956-66	100	101
15 oct.	3½	1944-49	102⅜	103⅜
15 oct.	4	1943-45	105¼	106¼
15 oct.	4	1947-52	105⅜	106⅜
15 oct.	4½	1944	108⅜	109⅞
1 fév.	4½	1946	109½	110½
1 nov.	4½	1946-56	107½	108½
1 nov.	4½	1947-57	108	109
1 nov.	4½	1948-58	108½	109½
1 nov.	4½	1949-59	109⅜	110⅜
15 nov.	5	1941	102¾	103½
15 oct.	5	1945	108⅛	108⅞
Garantis par le Dominion—				
C. N. R. ...	2	1942	100½	101¼
C. N. R. ...	2	1943	100¾	101½
C. N. R. ...	2¼	1944	101⅛	101⅞
C. N. R. ...	2¼	1946	99¾	100¾
C. N. R. ...	3	1944	103⅛	104⅛
C. N. R. ...	3	1945-50	98¾	99¾
C. N. R. ...	3	1948-52	97¾	98¾
C. N. R. ...	3	1948-53	97½	98½
C. N. R. ...	3	1954-59	96¾	97¾
C. N. R. ...	4½	1951	114	114¾
C. N. R. ...	4½	1956	114½	115¾
C. N. R. ...	4½	1957	115¼	116½
C. N. R. ...	4¾	1955	116¾	118
C. N. R. ...	5	1954	117	118
C. N. R. ...	5	1949-69	118¼	119½
C.N.W.L.S.S..	5	1955	118½	120
G. T. P. ...	3	1962	97½	99½
Mtl. Harbour	5	1949-69	118½	120
Provinces—				
Alta	4	1954	52	57
Alta	4½	1956	54	59
C.-B.	4½	1953	100	104
C.-B.	5½	1945	102½	105½
Man.	4½	1956	88½	89½
Man.	5	1947	97	101
N.-B.	3	1951	88	91
N.-B.	4½	1961	99	102
N.-E.	3	1950	93½	96½
N.-E.	4½	1960	107½	110½
Ont. Hy. ...	3¼	1950-53	98½	100½
Ont.	3	1947-50	97¼	99¼
Ont.	4½	1949	107½	109½
Ont.	3¼	1949-51	99	101
Qué.	3	1951	91½	93½
Qué.	3½	1949	95	97
Qué.	4½	1945-50	103¼	106½
I. du P.-E. ..	3	1945	95	98
Sask.	4½	1951	82	87
Sask.	4	1954	68	72
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	89	93
Edmonton ..	4½	1952	103	106
Halifax	4½	1952	103	106
Montréal ...	4	1945	93	96
Montréal ...	5	1954	98	100½
Montréal ...	4½	1971	93	96
Québec	4½	1950	100½	102½
Regina	5	1941	78	92
St-Jean	4½	1971	98	101½
Tornoto	4½	1943	106	109
T.-Rivières .	4½	1956	97½	100½
Vancouver ..	4½	1968	92	96
Winnipeg ...	4½	1960	101	105
M. C. S. ...	4	1948	94	97
Mtl. Met. ...	4½	1962	94	97
Mtl. Met. ...	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

Statistiques Boursières

VOLUME DES ECHANGES

	Cette sem.	Sem. préc.	Sem. corr. l'an dern.
Industriels	51.417	43.371	114.771
Miniers	50.972	45.735	321.876
Totaux	102.389	89.306	436.647

	Cette sem.	Sem. préc.
Nombre des valeurs traitées	212	212
Hausses	40	55
Baisses	122	80
Mêmes cours	50	77
Maxima 1940-41	3	5
Minima 1940-41	11	5

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Consolidated Paper	3.286
Montreal Power	2.891
Canadian Wineries	1.800
Imperial Oil	1.664
Dominion Textile	1.620
Shawinigan	1.572
Bathurst	1.517
C. P. R.	1.511
International Nickel	1.370
Dominion Steel & Coal "B"	1.316

DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Century Mining	12.000
Joliet Quebec	7.000
Sullivan	2.200
Home Oil	2.110
Malartic Goldfields	2.100
Arntfield	2.000
Preston	1.300
O'Brien	1.300
Macassa	1.300
Francoeur	1.200

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine terminée le 25 janvier	$1.204.728
Semaine précédente	$1.198.839

MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

	10 SP	20 I	30 C	10 P	15 MO
A la fermeture aujourd'hui ...	51.4	60.4	57.4	69.90	77.70
La semaine dernière .	53.0	63.6	60.0	75.51	78.92
Le mois dernier .	53.5	65.2	61.3	81.50	79.62
L'année dernière ...	67.8	86.3	80.1	132.47	95.05
Changement net sur la semaine .	—1.6	—3.2	—2.6	—5.61	—1.22
Maximum de la semaine ..	52.7	63.6	59.9	75.34	78.83
Minimum de la semaine ..	51.4	60.5	57.4	69.90	77.70
Maximum 1940-41 ..	54.3	66.4	62.3	82.25	79.99
Minimum 1940-41 ..	51.4	60.4	57.4	69.90	77.70

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bathurst "A"	11¾
Bell Telephone	1.57
Brazilian	5¾
B.C. Power "A"	25
Can. Cement	5
Can. Steamship	4⅛
Can. Steamship priv. ..	18
Can. Ind. Alcohol "A" ..	2¼
Can. Pac. Rly.	5
Cons. Min. & Smelting ..	33½
Distillers Seagrams	25
Dom. Bridge	23⅜
Dom. Coal priv.	19¼
Dom. Steel & Coal "B" ..	7⅞
Dom. Tar & Chemical ..	3⅞
Dom. Textile	77
Dryden	5
General Steel Wares ...	4½
Hollinger	13
Howard Smith	12
Imperial Oil	9⅛
International Nickel	33¼
Montreal L. H. & P. ...	26¼
Montreal Tramways ...	50⅛
Nat. Breweries	26
Noranda	54½
Ogilvie Flour	20
Price Bros.	9¾
St. Lowrence Corp. ...	2.00
St. Lowr. Corp. "A" priv.	15¾
Shawinigan	16¼
United Steel	3¼
BANQUES	
Royale	1.60

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Abitibi P. & P.	55
Abitibi P. & P. 6s priv. .	53⅛
Beauharnois L. P.	9¾
British American Oil ...	17
Can. Breweries priv. ...	23
Can. Vickers priv.	13
Cons. Paper Corp.	3
Donnacona "A"	4½
Fleet Aircraft	4
Ford of Canada	15½
Fraser Co. V.T.	7½
McLaren P. & P.	14⅛
Page Hersey T.	100.00
MINES	
Bouscadillac	2½
O'Brien	81
Perron	1.46
Sullivan	61
Wood Cadillac	8
Straw Lake Beach	0.04
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	1.900
Ventes à midi	3.400
Ventes à 1 heure	5.200
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	3.000
Ventes à midi	10.000
Ventes à 1 heure	10.500

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aunor	1.85
Bankfield	5⅛
Beattie	1.08
Bidgood Kirkland	10
Broulan Porkerpine	88
Central Patricia	1.75
Coniaurum	1.42
Dome	23
East Malartic	2.63
Falconbridge	2
Federal Kirkland	4⅞
Gods Lake	32
Gunnar Gold	35
Hard Rock	85
Hollinger	12¾
Hudson Bay	25
Kerr Addison	3.40
Kirkland Lake	92
Lake Shore	19
Leitch Gold	46
Little Long Lac	1.87
Macassa	3.80
Madsen Red Lake	53
Malartic Gold Fields	98
McIntyre	46½
McCleod Cockshutt	1.95
McWatters	18
Mining Corp.	77
Moneta	46
Noranda	54
O'Brien	81
Omega	12½
Pamour	1.24
Paymaster	22
Perron	1.46
Pickle Crow	2.60
Pioneer	2.12
Premier	90
Preston East Dome	2.92
San-Antonio	2.30
Sherritt Gordon	72
Slave Lake	16½
Sullivan Cons.	61
Sylvanite	2.75
Teck Hughes	3.65
Uchi Gold	24
Ventures	3.30
Waite Amulet	3.65
Wendigo	22
HUILES	
Anglo Canadian	62
Davies Pete	13½
East Crest	3½
Foundation	7
Home Oil	1.96
Okalta	65
Pacalta	3½
Royalite	18½
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	70.000
Ventes à midi	107.000
Ventes à 1 heure	131.000

Le bilan de la Banque du Canada

BILAN MENSUEL ARRETE AU 31 JANVIER 1941

PASSIF:

1. Capital versé	$ 5.000.000.00
2. Fonds de réserve	2.449.756.52
3. Billets en circulation ...	343.502.920.48
4. Dépôts:	
a) Gouvernements fédéral $26.820.993.02	
b) Gouvernements provinciaux	
c) Banques à charte .. 225.556.498.24	
d) Autres dépôts 8.624.258.03	
Total	261.001.749.29
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères ...	12.791.459.50
Total	$624.745.885.79

* * *

ACTIF:

1. Réserve:	
Monnaies et lingots d'or	
Lingots d'argent	
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique $31.796.440.27	
Autres devises de pays à étalon-or	
Total	$ 31.796.440.27
2. Monnaies divisionnaires	656.939.09
3. Effets escomptés	
4. Avances:	
a) au Gouvernement fédéral	
b) aux Gouvernements provinciaux	
c) aux banques à charte et autres banques	
Total	
5. Effets achetés sur le marché libre. Bons du Trésor exceptés	
6. Placements:	
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux ... 439.500.665.64	
b) Autres titres des Gouvernement fédéral et provinciaux ... 132.762.355.19	
c) Autres valeurs	
Total	572.263.020.83
7. Immeubles de la Banque	1.702.868.51
8. Tout autre actif	18.126.617.09
Total	$624.745.885.79

LE COMMERCE DU DÉTAIL EN DÉCEMBRE

La principale caractéristique du commerce de détail au Canada en décembre 1940 est la grande demande d'appareils et d'outillage électriques de la part des consommateurs qui s'attendent à une hausse des prix par suite des restrictions sur les importations et des nouveaux impôts. Le total pour les douze genres d'affaires compris dans le relevé atteint une moyenne de 11 p.c. supérieure à celle de décembre 1939 et de 28 p.c. au-dessus de celle de nombre 1940. L'indice général des ventes de détail, sur la base 100 en 1930, s'établit à 135.0 en décembre contre 105.8 en novembre et 122.1 en décembre 1939. Les totaux cumulatifs pour 1940 donnent une moyenne de 12 p.c. plus forte que celle de 1939.

En décembre 1940 les ventes des magasins de radios, d'instruments de musique, d'appareils et d'outillage électriques sont d'environ 50 p.c. plus considérables que celles de décembre 1939, tandis que l'augmentation pour les comptoirs des fournitures de ménage et des fournitures électriques des magasins à rayons excède un peu moins de 46 p.c. Dans les autres genres d'affaires les augmentations sont modérées, s'échelonnant de 3 p.c. pour les magasins de chaussures à 13 p.c. pour les confiseries.

VENTES DE GROS

En décembre 1940 les ventes en dollars des marchands de gros accusent une augmentation moyenne de 19 p.c. sur les ventes de décembre 1939 par suite des achats considérables de quincaillerie, de fournitures et accessoires d'automobile, de même que par suite des augmentations moins prononcées mais importantes dans les autres genres d'affaires compris dans le relevé. Cette augmentation est la plus forte sur 1939 depuis les deux premiers mois de la guerre et se compare à une augmentation de 11 p.c. dans les totaux de l'année 1940 en regard de 1939. L'indice général des ventes, sur la base 100 en 1930, se place à 116.4 en décembre 1940, 122.9 en novembre et 98.2 en décembre 1939.

En décembre 1940 les ventes du groupe de fournitures et accessoires d'automobiles donnent une moyenne de 39 p.c. plus considérable qu'en décembre 1939 et augmentent de 20 p.c. pour toute l'année. Les affaires des quincailliers en gros s'améliorent de 36 p.c. en décembre comparativement au même mois de 1939. Le commerce de l'épicerie en gros augmente de 17 p.c. pendant le mois et de 7 p.c. durant l'année. Le commerce de la pharmacie en gros augmente de 20 p.c. au cours du mois et 10 p.c. pendant l'année. Pour les autres genres d'affaires en décembre 1940 les augmentations sont le ssuivantes par rapport à décembre 1939 (augmentations pour l'année entre parenthèses): commerce du vêtement, 27 p.c. (14); commerce de la chaussure, 8 p.c. (11); commerce de la mercerie, 10 p.c. (10); fruits et légumes, 12 p.c. (8); tabac et confiserie, 11 p.c. (15).

Naissances, décès et mariages en décembre.

En décembre, dans 55 cités et villes canadiennes de 10.000 âmes et plus, on enregistre 8.015 naissances, 5.389 décès et 4.054 mariages, comparativement à 6.411 naissances, 4.404 décès et 4.909 mariages en décembre l'an dernier, soit une augmentation de 25 p.c. pour les naissances et de 22 p.c. pour les décès, et une diminution de 17½ p.c. pour les mariages.

Au cours de l'année 1940 il y a dans ces mêmes cités et villes 96.756 naissances, 54.686 décès et 63.140 mariages, à rapprocher de 86.045 naissances, 52.484 décès et 51.451 mariages en 1939. Cette comparaison fait voir des augmentations de 12½ p.c. pour les naissances de 4 p.c. pour les décès et de 23 p.c. pour les mariages.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

La Cie Great West Life a eu une excellente année

L'année qui vient de s'écouler a rapporté les nouvelles affaires pour un montant de $54.401.000 49ième réunion annuelle.



M. M.-F. CHRISTIE, élu dernièrement président de la Compagnie d'Assurance-Vie Great-West. Il présida l'Assemblée Générale annuelle des assurés et actionnaires de la Compagnie, tenue au Siège Social, à Winnipeg, le mardi 4 février. Le compte rendu qu'il présenta indique une progression très satisfaisante au cours de l'exercice écoulé.

L'Assemblée des Assurés et des Actionnaires de la Compagnie d'Assurance-Vie Grest-West, à laquelle le 49e Rapport Annuel du Conseil d'Administration fut présenté, fut tenue au Siège Social de la Compagnie à Winnipeg le mardi 4 février.

Les points saillants du discours du Président, M. M.-F. Christie, et du compte rendu de la Direction, soumis par MM. H.-W. Manning, Directeur Général, et F.-D. MacCharles, Directeur Général et Actuaire, montrent que la Compagnie a eu beaucoup de succès en 1940 dans toutes les phases de ses opérations.

En 1940, nous avons placé $53.401.000 en affaires nouvelles; c'est un très bel exploit de nos agents, quand on se représente la désorganisation qui s'est produite l'an dernier dans bien des sphères. "Dans ce chiffre est compris un montant considérable d'assurance collective et de rentes viagères collectives. Notre service d'assurance collective assura un plus grand nombre de groupes en 1940 qu'en aucune autre année, et le chiffre total obtenu fut, à une exception près, le plus gros qui ait jamais été enregistré par ce service dans l'histoire de la Compagnie.

A la fin de l'exercice, l'actif de la Compagnie s'élevait à $173.512.000. Les divers articles qui le composent furent évalués prudemment. Les bons et obligations y figurent sous leurs valeurs comptables, qui sont de beaucoup inférieures à leurs valeurs en Bourse. La table suivante indique l'heureuse diversification de notre portefeuille de placements.

Bons et obligations	57,3
Hypothèques et propriétés urbaines	13.3
Avances sur polices	13,7
Hypothèques rurales et fermes	11,6
Actions ordinaires et privilégiées	1,9
Espèces et divers	2,2
	100,0%

Durant l'exercice, nous avons payé à nos assurés et à leurs bénéficiaires la grosse somme de $17.250.000; 73% de ce chiffre furent versés à des assurés vivants. Ce paiement continuel des bénéfices de l'Assurance-Vie à des assurés dans le besoin et à des bénéficiaires qui, sans ces bénéfices, seraient souvent réduits à la misère noire, a exercé une influence stabilisante sur la vie économique et sociale de nos deux pays. Depuis la fondation de la Compagnie, il y a 49 ans, elle a paye plus de $237.000.000 en sommes assurées. Et, en plus de cela, $170.000.000 sont gardés en réserve pour les paiements à faire à l'avenir aux assurés sous forme d'assurance ou sous forme de rentes viagères. Ces deux chiffres représentent donc plus de $400.000.000 que la Compagnie a payés à ses assurés ou qu'elle garde en dépôts pour eux."

Les cours du beurre ont monté quelque peu

Les statistiques qui seront publiées en février donneront une meilleure idée de la véritable situation.

Au Canadian Commodity Exchange la marché a fait meilleure figure durant la semaine écoulée et les cours accusaient un gain modéré. Le comptant a changé de mains à 33⅜ cents la livre durant la semaine et a clôturé au même cours. En fermeture vendredi dernier, le comptant était coté de 33 à 33¼ cents. Il n'y a eu aucune transaction dans le compartiment du terme. L'options sur février était en fermeture demandé à 33 cents et offerte à 33⅜ cents, et celle de mai était demandé à 33⅛ cents.

Le marché a été quelque peu plus actif, mais pas suffisamment pour affecter le marché du gros où l'activité était réduite à son minimum. Cependant, le fond du marché s'est amélioré car les commerçants s'attendent à ce que le rapport de fin du mois sur les stocks indique que la réduction des stocks soit moindre qu'on ne s'attendait au 1er janvier. Les personnes bien informées croient que depuis l'imposition des prix maxima, les stocks de beurre non rapportés ont été mis en usage, de sorte que les chiffres qui seront publiés en février donneront une meilleure idée de la situation au point de vue statistique.

Les cours des oeufs ont très peu varié au cours de la semaine. Les oeufs "A" gros étaient cotés de 23 à 23½ cents la douzaine, en fermeture vendredi, à rapprocher de 22½ à 23 cents le vendredi précédent.

Les variations des cours du beurre et des oeufs (en cents) pour la semaine terminée vendredi, ont été les suivantes:

BEURRE AU COMPTANT

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Qué.	33d-33½o	33⅜	33⅜	33⅜b

BEURRE A TERME

	Ouv.	Ferm.
Janvier	33¼o	.....
Février	33⅜o	33d -33⅜o
Mars	.....	33½d

OEUFS AU COMPTANT

	Ouv.	Ferm.
"A" gros de l'est	22½d-23o	23d-23½o
"A" med. de l'est	20½d-21o	20d-20½o
"A" poulettes de l'est	18½d-19o	18d-18½o

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 28c; "B" choisis 26s; poulets "B" 25-26c; dindes, "A" 32c; "B" 25-27c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Février, 33 1-2c; mars, 33 3-4c.

OEUFS

A-gros	23
A-Moyens	20
A-Poulettes	18

LES GRAINS

Blé Nord No 1	85 1-8
Blé Nord No 2	83
Blé Nord No 3	81
Avoine	44
Orge	59

FARINE

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5.45-5.90
2ème marque	4.95-5.40
Boulangerie	4.75-5.30
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	4.00—4.10
En lots mixtes	4.10—4.20
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:—	
Livraisons faites en wagon	6.20
En lots mixtes	6.50
Son	27.25
Gru rouge	27.25
Gru blanc	30.35

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3,00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$13 (A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 75 livres, 65-70c; no 2, 45-55c; N.-B., No 1, Prince-Edouard, No 1, 75-85c.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 4. (P.C.) — Le trafic initial de bovins fut stable sur le marché des bestiaux de Toronto, aujourd'hui. Les veaux furent stables. Aucun prix ne fut établi pour les porcs, et le reliquat de bovins de la séance d'hier fut de 300 têtes. Il n'y eut pas de ventes initiales de moutons ou d'agneaux.

Arrivages: Bovins, 510; veaux, 120; porcs 360; moutons et agneaux 30.

Les boeufs à boucherie cotaient de $7,50 à $8,75; les génisses de bonne qualité rapportaient de $8 à $8,25, et les vaches à boucherie de $4,50 à $6,25.

MONTREAL, le 4. (P.C.) — Les veaux de qualité moyenne perdaient de 25 à 50 cents sur le marché des bestiaux de Montréal, aujourd'hui, mais les autres catégories poursuivaient leur allure stable d'hier.

Arrivages: Bovins, 85; moutons et agneaux 7; veaux 493; porcs, 957.

Les vaches moyennes cotaient de $4.75 à $5,50, et les ordinaires de $4 à $4,50.

Les veaux de qualités moyenne et ordinaire valaient entre $9 et $12.

LES PORCS

TORONTO, le 4. (P.C.) — Les abattus étaient en baisse de 10 cents à Brantford, aujourd'hui, mias les prix demeuraient inchangés à Hull, Barrie, London et Startford. Abattus: Barrie, $11.10; Brantford $10.65 plus le transport; Hull $10.50 plus le transport; London $10.65 plus le transport; Stratford $10,65 plus le transport.

LE MARCHÉ DE TORONTO

TORONTO, le 4. — (P.C.) — Voici les prix de gros cotés pour les fruits et légumes, à Toronto, aujourd'hui. (Cotes fournies par la Cie White & Co.)

Ontario: Champignons, 25-27c; pommes de terre, sac de 75 livres, 85c; Oignons de cuisson "Islington", sac de 50 livres, $1.25-$1.35; persil, panier de 6 pintes, 35c; radis, la douzaine, 25c à 30c; choux, boite d'orange, 50c à 60c; betteraves, le boisseau, 50-60c; tomates de l'Ontario, cultivées en serres chaudes, boites de 15 livres, $2,50; celeri, blanc, la caisse, $2 à $2,25; celeri, vert, de $2 à $2,50; carottes, le boisseau, 40-60c; oignons espagnols canadiens, $1,25 à $1,50.

Pommes canadiennes riches, $1-$1,50; Pommes "Spies", $1,25-$1,75; "Delicious-Extra-Fancy" de la C.-B., $2,25; poires d'Anjou de la Colombie canadienne, $3-$3,25; Canneberges de la Nouvelle-Ecosse, sac de 25 livres, $4.

Oranges de la Californie, $4 à $4,50; oranges de la Floride, $3.-$3,25; citrons de la Californie, toutes dimensions, $5,25-$5,50; raisin de la Californie, "Emperor", $3-$3.25; pamplemousses du Texas, $3 à $3,25; carottes du Texas, 4 douzaines, $2,75; betteraves du Texas, caisses contenant 4 douzaines, $2,75; laitue "Iceberg" de la Californie, 5S et 6S, $5,25; chicorée de la Californie, 5 douzaines, $5; choux, demi-caisses, $2,75; caisses complètes, $5-$5,25; tomates des Bahamas, sac de 28 livres, $2-$2,75; tomates du Mexique, $4-$4,25; pommes de terre douces Jersey, $,75; poix verts $4,50; ignames, $2,75; choux-fleurs de la Californie, $1,90-$2. Concombres, caisses contenant environ 6 douzaines, $5; fèves de la Floride "Valentine" $5,50 à $5,75; radis du Texas, la caisse (84 bottes), $4.00.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr	15 Util.	60 Val.
La veille	58.3	16.2	34.0	41.6
Il y a 1 mois	63.3	16.5	35.2	44.4
Il y a 1 an .	70.4	18.8	39.2	49.6
1940 haut	74.2	20.4	40.5	52.3
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.0
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.8
1939 bas	58.8	15.7	33.7	41.0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	75.3	72.8	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	62.0	104.6	99.8	40.8
Il y a 1 mois	61.9	105.1	100.6	38.9
Il y a 1 an .	57.4	102.2	96.4	50.9
1940 haut	64.1	105.9	101.3	53.5
1940 bas	48.3	98.9	90.2	35.1
1939 haut	64.9	102.0	97.5	64.0
1939 bas	53.4	95.8	90.4	41.7

10 obligations à bas rapport:

La veille ...	113.9		
Il y a 1 mois	114.6	Il y a un an	112.5
1940-41 haut	114.6	1940-41 bas .	108.4
1939 haut ..	112.6	1939 bas ...	103.6

22 BLESSES

DENVER, le 4. — Au moins 22 personnes ont été blessées, dont quelques-unes grièvement, dans l'explosion d'une locomotive du chemin de fer Denver et Rio Grande, pendant qu'elle entrait dans la cour de chemin de fer de la section industrielle du sud-ouest.

Plusieurs des personnes blessées étaient des automobilistes qui s'étaient arrêtés à un passage à niveau pour laisser passer le train.

La chaudière à vapeur et l'abri de la locomotive ont été détachées et lancées à 60 pieds dans l'air et sont retombées sens dessus dessous.

L'import

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-[illegible]1.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame Hull 4-2223. 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

MARIE-BERTHE JOANISSE, G. M. G. E. Service privé, 192, Maisonneuve, Hull. 3-1259. 1 ms

Perdu-trouvé 13

SOMME d'argent, dimanche, de Basilique, par rues Sussex, Rideau, Dalhousie, St-Patrice. Retournez 208, St-Patrice. Récompense. 4-0734. 223-13-28

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

Servantes demandées 15

SERVANTE, bonne références, devra coucher chez elle. 193, Cathcart. 220-15-30

JEUNE FILLE: ouvrage général, pas d'enfant, cuisine simple. Expérience pas nécessaire. 8-4751 218-15-P.N.O.

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

A louer 38

DEUX chambres. S'adresser, 825, rue Somerset-Ouest. 212-38-28

CHAMBRE, confortable, propre, dans appartement. Raisonnable. Privilèges. Pension, si désiré. 3-6940. 219-38-29

CHAMBRE-BOUDOIR, pour deux personnes, aussi pension, 299, rue Clarence. 3-9975. 201-38-29

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
360, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

GODMAIRE: M. et Mme Joseph Godmaire remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Stanislas Godmaire, père de M. J. Godmaire, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 222-2-28

MELOCHE. — Mme Wilbrod Meloche et la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Wilbrod Meloche, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 217-2-28

Naissances 5

BOUCHER: M. et Mme Bernard Boucher (Rita Lusignan) d'Aylmer, Qué., font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 5 janvier, et baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-William. Parrain, M. Gérard Marier, marraine, Mlle Pauline Lusignan, porteuse Mme André Bourgeau. 88057-5-28

Décès 6

CHARETTE. — Dans un hôpital local, dimanche le 2 février 1941, Majorie Harkins, épouse bien-aimée de Léon Charette, à l'âge de 27 ans. Funérailles jeudi le 6 février 1941. Le convoi funèbre quittera les salons Gauthier, Hull, à 7 heures 55, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 213-6-29

ETHIER. — Dans un hôpital local, mardi le 4 février 1941, Aldège Ethier, époux bien-aimé d'Hélène Colomb, à l'âge de 62 ans. Funérailles jeudi le 6 courant. Le convoi funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-29

GRATTON. — A sa demeure, 251, rue Champlain, Hull, dimanche le 2 février 1941, Eugène Gratton, époux bien-aimé de Pulchérie Deslauriers, à l'âge de 71 ans et 10 mois. Funérailles mercredi le 5 courant. Le convoi quittera l'adresse susmentionnée, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hu[illegible]. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 214-6-23

GRENIER: A la demeure de ses parents, 52, rue Murray, lundi le 3 février 1941, Raymond Grenier, fils bien-aimé de M. et Mme Jean Grenier (Blanche Côté), à l'âge de 21 ans. Funérailles jeudi le 6 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 215-6-29

MORIN. — Subitement à sa demeure, 24, Bayswater, mardi le 4 février 1941, David-F. Morin, époux bien-aimé de Béatrice Paquette, à l'âge de 63 ans. La dépouille mortelle est exposée à l'adresse susmentionnée. Avis des funérailles plus tard. 6-29

ROY: A la demeure de sa fille, Mme Philippe Crevier, 172½, rue Water, lundi le 3 février 1941, Adolphe Roy, époux bien-aimé de Marie-Louise Lacasse, à l'âge de 71 ans. Funérailles jeudi le 6 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 6 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 221-6-29

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: Cartes pour notre 15e concours. 1er tirage, samedi le 8 février, 50 par semaine durant 30 semaines, $15 au gagnant chaque semaine, les trois derniers donnent droit à $20. Procurez-vous vos cartes dès maintenant ou faites-les réserver. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. 100-102, du Pont, Hull. 2-7573. 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-04s1. 2b-JNO

EQUIPEMENT DE CAMP
COUVERTURES, lits de camp, matelats, poêles, chaines, câbles, poulies et moufles de poulies, moufles à chaines. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre à partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

BON CHESTERFIELD usagé $15, divan studio $19.95. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

MACHINE Singer (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle. S'adresser, 200 Daly. 25

BALANCE de comptoir, aussi grosse balance, hacheur de viande, électrique, 113, Papineau, Hull.

MEUBLES USAGES: Mobiliers salle à manger, $15 à $45; buffets, $5 à $20; pianos, $25 à $55; studio (seul), $13.50; mobiliers studios, $25 et plus. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

SI VOUS voulez épargner, venez nous voir, et vous trouverez 2,500 paires de chaussures refaites, et toutes sortes de linge usagé. 68, York, Ottawa, et aussi à Buckingham, angle St-Joseph et St-Charles. 25

DOUBLES PORTES ET DOUBLES CHASSIS
FAITS sur commande à prix très raisonnables, prix cotés pour tout ouvrage de scierie. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

LAVEUSE électrique Connor usagée, en bon état, avec cuve de cuivre, garantie, $40. Laveuse électrique Connor usagée, cuve de cuivre, en bon état, $25. Porte-cuve $2.50 et plus. Mobilier de salle à manger en quart de chêne solide, $45. Mobilier de salle à manger en chêne solide, table carrée, $39. Mobilier chesterfield de 2 pièces couvertes en velours, en bon état, $25. Cecil Leach and Co., 712, Somerset-Ouest. 25

Maisons à vendre 26

MAISON de pièces, située sur deux lots. S'adresser, 148, St-Rédempteur, Hull. 85958-26-29

MAISON, à vendre. S'adresser, 171, rue Cumberland. Signalez 3-6826. 86943-26-29

Commerce à vendre 29

EPICERIE-restaurant, central, frigidaire, ameublement de commerce. Cause maladie. 83, Overton, Eastview. 3-0616. 216-29-30

On demande à acheter

FERRAILLES, vieux fer, vieux autos et guenilles. M. Palmer & Son, 220, St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 1 ms

PIANO, aussi machine pour la vente des pistaches. 2-6591, le soir. 85877-50

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, certificat 2e classe, pour l'école No 2, Bigwood, $800 par année. Pour commencer immédiatement. S'adresser, Georges Champagne, sec., Bigwood, Ont. 85953-21-32

Fourrures 58

SPECIAL: Remodelage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Renards argenté Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

"J'attribue mon succès à . . ."

Le président du conseil des directeurs ennuie les membres de l'administration par ses vantardises, mais vraiment il a raison de ce faire — il s'est rendu compte de la valeur des annonces dans le "Droit". Et c'est quelque chose d'appréciable.



ACHETEZ ET VENDEZ
par les
ANNONCES CLASSEES

Appartement demandé

DEMANDE petit appartement de 3 pièces, dans Hull. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa.

Maisons à louer 41

MAISON, à 46, rue Maisonneuve, Hull. S'adresser, 15, Langevin, Hull. 41-27

MAISON, 8 pièces, 171, Cumberland. $26 par mois. Signalez 3-6826. 86943-41-29

HAUT de maison, 7 pièces, 110, Water. S'adresser, 577, King Edward. 3-6194. 85928-41-29

Automobiles 54

SEDAN Pontiac spécial de 1940, comme neuf, moteur tête en L, chaufferette et dégivreur, radio, pneus "heavy duty", à un prix alléchant, généreuse remise d'échange. Laval Motor Sales, 71, Laval. 2-7813. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab de bois franc, $8.50; bois de corde mou, mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $8 la corde; slab de bois franc $8.50; bois mou de corde, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6.50, slab de pin, $5.50, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS de corde mélangé, $6, au voyage $1.50. Huot Wood Yard, 135, Nelson. 3-4942. 74-1 ms

BOIS de grève, $4.50 la corde. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

PATIENTS du rhumatisme, pourquoi tarder et souffrir de diverses formes; sciatique, lumbago, névrite, arthritite. Essayez le traitement aux herbages Thuna. Thuna Balsam Remedies. 368, rue Bank. 2-6388. 75

PERMANENTES $1.00; ondulations à l'eau, 35. Salon Gilberta, 126-A, Sparks. Ouvert le soir. 2-4910; Gérard, prop. 85920-75-26

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Maison demandée

JEUNE couple demande maison seule, ou côté de maison, dans Notre-Dame ou Ste-Bernadette, 3 chambres à coucher, réservoir eau chaude, parterre, jardin. Paiera de $20. à $25. Pour le 1er mai. Ecrire case 54, Le Droit, Hull.

Avis 48

DU MAGASIN COULOMBE: Samedi le 8 février, 1er tirage de notre 15e concours. Avis à ceux qui ont réservé des cartes ou ceux qui en désirent. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. 100-102, Du Pont, Hull. 2-7573. 48-32

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

PLAISANCE, Qué.

(De notre correspondant)

PLAISANCE (Qué.) — M. et Mme Ernest Desjardins (Gilberte Richer) annonce la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Adélard-Paul-Emile. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Richer, de St-André-Avellin, grands-parents de l'enfant.

Le 30 janvier, M. l'abbé Ranger, vicaire à Chéneville, et assistant-aumônier diocésain de l'union des cultivateurs catholiques, venait nous entretenir des avantages et de la nécessité de l'union pour la classe agricole. L'assistance était nombreuse et l'on passa à une journée des plus instructives et des plus agréables. Des chefs d'équipes ont été nommés afin de pourvoir au recrutement. Il y a quelque jours M. le curé nous faisait part de son idée de fonder prochainement un cercle de fermières, dans notre paroisse.

M. Louis-Paul Garneau, chef de gare, est parti pour une semaine, en Abitibi, où il visite des amis.

M. Thomas, de Fassett, le remplace.

Mlle Thérèse Guindon faisait un court voyage à Ottawa, récemment.

ST-SIXTE, Qué.

ST-SIXTE (Qué.), le 4—(D.N.C.) —A M. et Mme Jos. Dumouchel (Aldéa Ranger), est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Adéodat-Régent. Parrain: Alp. Ranger; marraine: Mlle Frappier. Mme André Charlebois agissait comme porteuse. Remarquons que c'est le premier nouveau-né de la paroisse en l'année 1941.

Mlle Germaine D'Allaire, d'Ottawa, visite sa mère, Mme vve A. D'Allaire.

Mlle Aline Dumouchel est en vacances pour une quinzaine chez ses parents, M. et Mme J. Dumouchel.

M. Philippe Laframboise, de Ripon, passait quelques jours chez M. Jos. Laplante.

Mme André Robillard est allée prendre soin de sa soeur, Mme Rock Mantha (né Adéna Lepage), de Ripon.

M. Lionel Roy, fils de M. J. Roy, est dangereusement malade.

M. Gérald Dupont, de Ripon, est maintenant locataire de la ferme de M. Jos. Villeneuve.

Mlle Maria Roy est revenue dans sa famille après avoir passé quelques temps en ville.

M. Emmanuel Lacombe remplace M. Philippe Lepage, marguiller sortant de charge.

Dimanche, c'est avec joie que nous recevions parmi nous, nos jeunes gens qui font leur entraînement. Remarquons, M. André Bonneville, de Thurso, qui visitait Mlle Fernande Bélisle, MM. Wilfrid et Hervé Lepage, M. Rodolphe Legault, M. Arsène Legault et Fernand Touchette.

AVIS DE DEMANDE A LA LEGISLATURE

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que la Municipalité de la Ville d'Ottawa s'adressera à l'Assemblée Législative à sa prochaine session pour une Loi prolongeant le temps durant lequel la Municipalité entrera sur et prendra possession de certains terrains expropriés en vertu des stipulations de l'article 343 de la Loi Municipale, R. S. O. 1927, Ch. 233, par Règlement numéro 7036, pour fin d'élargir l'avenue Gladstone entre la rue Elgin et la rue Bank, jusqu'à six mois après une déclaration de paix terminant la présente guerre entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

DATE à Ottawa ce quatorzième jour de janvier 1941.

FRANK B. PROCTOR,
Procureur du demandeur.

GRENVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

GRENVILLE (Qué.) — Ces jours derniers, Eva, fillette âgée de 8 ans, de M. et Mme Arthur Pilon, fut victime d'un accident de la circulation. En traversant la rue, la voiture de M. Fred Prophet frappa l'enfant et lui fractura la jambe gauche. Le chauffeur arrêta immédiatement, transporta l'enfant chez elle et de là à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury. Elle est sous les soins du Dr C.-E. Lafrance.

Mlle Gauley qui fut victime d'un accident, mercredi dernier, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, samedi dernier. Son état est satisfaisant.

Ce soir, en la salle Dansereau, il y a partie de cartes organisée par la jeunesse sportive de Grenville, au profit du club de hockey. Bienvenue à tous.

AUTOMOBILES
C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF
APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS
1936, COACH DODGE DeLuxe
$450
OTTAWA MOTOR SALES
Limited
860, RUE BANK
Tél: 5-1881
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Amendement à la loi des mines

QUEBEC (Qué.), le 4 — (D.N.C.) — L'hon. Edgar Rochette introduira cet après-midi en chambre un bill amendant la loi des mines.

L'un des principaux amendements a pour but de soustraire les prospecteurs qui sont en service actif dans l'armée à l'obligation de faire certains travaux sur leurs claims pour conserver leurs droits.

Un autre amendement réduit de .50 à .25 l'âcre le prix des licences de développement.

Enfin, le ministre sera autorisé à faire exécuter certains travaux de drainage dans des tourbières.

Les britanniques rejoignent les Ethiopiens

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4. — Les forces anglaises qui s'avancent en Ethiopie ont établi des "communications directes" avec les patriotes indigènes, qui sont sous la direction de l'empereur Hailé Sélassié, annonce aujourd'hui un porte-parole militaire, et, avec leur aide, elles forcent les Italiens à reculer "dans une lutte couronnée d'extrêmes succès".

"Nous sommes en mesure de renforcer les patriotes selon notre bon plaisir", dit ce porte-parole, "et, tout ce que les Italiens peuvent faire, c'est de retraiter à l'intérieur, dans l'espoir de pouvoir se poster en un endroit quelconque."

Le porte-parole dit toutefois qu'on ne peut s'attendre à ce que les troupes anglaises continuent leur avance aussi promptement qu'elles le font maintenant.

"Bien que, dit-il, nous ayons battu les Italiens en Erythrée, on ne peut dire que les forces italiennes en Ethiopie ont subi de grandes défaites.

"Les troupes anglaises ont pénétré dans le centre de l'Erythrée, dit-il, et se sont avancées à 40 ou 50 milles à travers la frontière, en Ethiopie."

Célébration d'anniversaire de naissance

Samedi soir, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent chez Mme Siméon Cyr à l'occasion du seizième anniversaire de naissance de leur fille Irène. Une adresse lui fut lue et un joli cadeau présenté par Gabrielle Cyr. La soirée fut marquée de jeux, de danse, de chants et d'un goûter. Elle fut organisée par des parents et amis. L'orchestre "The Harvest Boys" fit la musique.

Etaient présents: Mme Siméon Cyr, MM. et Mmes J. Carrisse, A. Desjardins, Ernest Cyr, M. Georges Cyr, Mlles Gabrielle Cyr, Jeannine Martel, M. Johnny Côté, Mlle Florine Méthot, M. Lionel Simon, Mlle Béatrice Poirier, M. Benoît Caron, Mmes E. Richer, O. Fauteux, Benoît, M. Réal Benoît, Mlle Jeannette Benoît, Mlle Rollande Lacroix, M. Claude Labrie, Mme Lacroix, M. R. Simard, M. R. Richer, M. S. Désormeaux, Mlle Françoise Fortin, M. et Mme J. Godard, Mlle Jeanne Caron, MM. Maurice Chartrand, Marcel Gagnon, Robert Goulet, Mlle Claire Guénette, M. César Michaud, Mlle Madeleine Grégoire, M. Jack Gadbois, M. Roger Simon, Mlle Ida Gadbois, MM. Lucien Philion, Victor Thivierge, Léonel Thivierge, Maurice Poirier, M. et Mme Tulloch, M. et Mme A. Warren, MM. L. Carvish, J. Durocher, Stevenson, François Fortin, Mlles Odette Ménault, Marguerite Leblanc, Mme Gaudard, Mlle Léa Labrie, M. Ernest Wilsel, Mlle Françoise Rosé, M. Eddy Cyr, MM. Belly Roland, Bill Johnson, Arthur Guivremont, Mlle A. Bauine, M. Georges Léger, Mme D. Méthot, Mlle Gilberte Gagnon, MM. Jean-Louis Sabourin, Joseph Desjardins, Mme P. Claire, M. Gérard Leblanc, Mme Grégoire, M. A. Côté, Mlle Claire Villeneuve, Mlle Jeanne Villeneuve, MM. Gaston Dompierre, Armand Potvin, Mlle Aurore Villeneuve, M. et Mme N. Proulx, M. et Mme C. Ladouceur, MM. Jean-Paul Bissonnette, Gaston St-Laurent, Mlle Jacqueline Villeneuve, MM. François Girouard, Gérard Gagnon, Morissette, Mlle Lucienne Philion, MM. Paul-Emile Sauvé, Emile Langlois.

Incendie de $9.000 au Sault-Ste-Marie

SAULT STE-MARIE (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — Vendredi dernier, un incendie s'est déclaré à la réserve de papeterie de la compagnie de chemin de fer Algoma Central, rue Hudson. Les pertes sont évaluées à $9.000 et sont couvertes par les assurances. Le feu se déclara vers dix heures du soir. Les pompiers se sont rendus immédiatement sur les lieux et ils ont combattu les flammes durant trois heures, avant de parvenir à les maîtriser.

Ce n'est qu'au mois de décembre dernier que la compagnie avait transporté ses papiers dans cet édifice d'une valeur approximative de cinq mille dollars. Les papiers brûlés valaient à eux seuls quatre mille dollars.

On ignore la cause de l'incendie qui a commencé apparemment par le milieu de l'édifice. Les flammes se sont propagées des deux côtés à la fois et ont rapidement gagné le deuxième étage. Il faisait passablement froid, à cette heure, environ huit degrés au-dessus de zéro.

Changement de fréquences à nos 3 postes

Les postes CKCH, CBO, CKCO, les trois stations radiophoniques qui desservent notre région, changeront leur fréquence le 29 mars prochain tout comme les 69 autres postes situés en territoire canadien. Ils devront émettre leurs programmes avec la fréquence suivante: 1.240 kilocycles pour CKCH; 910 kilocycles pour CBO; 1.340 kilocycles pour CKCO.

Le ministre des munitions et du ravitaillement, l'honorable Howe, a fait savoir au début de la semaine que 69 stations radiophoniques, situées ici et là au pays, changeraient leur fréquence le 29 mars prochain à 3 heures du matin.

On a imposé ces fréquences à un certain nombre de postes radiophoniques du pays à la suite d'une conférence internationale de la radio qui eut lieu à La Havane en 1937.

M. Howe dans son communiqué faisait connaître la fréquence des postes suivants:

CBK, Watrous, Sask., 540 kilocycles, aucun changement.

CBF, Montréal, 690 kilocycles au lieu de 910 kilocycles.

CBL, Toronto, 740 kilocycles au lieu de 840 kilocycles.

CFRB, Toronto, 860 kilocycles au lieu de 690 kilocycles.

CFCN, Calgary, 1.010 kilocycles au lieu de 1.030 kilocycles.

CBA, Sackville (N.-B.), 1.070 kilocycles au lieu de 1.050 kilocycles.

CKY, Winnipeg, 990 kilocycles au lieu de 910 kilocycles.

CKAC, Montréal, 730 kilocycles, aucun changement.

CKLW, Windsor (Ont.), 800 kilocycles au lieu de 1.030 kilocycles.

CBM, Montréal, 940 kilocycles au lieu de 960 kilocycles.

CBR, Vancouver, 1.130 kilocycles au lieu de 1.100 kilocycles.

Au comité des 15, à Québec

QUEBEC (Qué.), le 4 — (D.N.C.) — Le Comité spécial de quinze membres nommé par la Chambre pour étudier le projet de refonte des règlements de l'Assemblée législative s'est réuni pour la première fois, ce matin. L'hon. Bernard Bissonnette, orateur de la Chambre, a été élu président du comité.

Ce comité est composé de MM. Bouchard, Mathewson, Casgrain, Duplessis, Gagnon, Sauvé, Bienvenue, Caron (Hull), Dumaine, Dumoulin, Gauthier, Hyde, Lorrain et Talbot.

M. L.-P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée législative, a été adjoint à ce comité parlementaire comme membre consultant.

LES MOTS D'ENFANTS

Le petit Dédé, que son père promène dans la campagne, ne cesse de poser des questions.

— Qu'est-ce que c'est que ça, papa?

— C'est de l'orge.

— Et ça?

—De la betterave pour faire du sucre.

Dédé réfléchit un instant, puis:

— Si on plantait de la betterave dans le même champ que l'orge. Est-ce qu'il pousserait des sucres d'orge?

THURSO, Qué.

THURSO, (Qué.) (D.N.C.) — Mlle Marie-Ange Bonneville, employée au gouvernement d'Ottawa, était chez ses parents, M. et Mme Joseph Bonneville, en fin de semaine.

Mlle Gertrude Lalonde, de Hull, a passé la semaine à Thurso, en visite chez ses parents et amis.

Mlle Gertrude Chénier, d'Ottawa, était accompagnée d'une amie chez ses parents, M. et Mme J.-B. Chénier, dimanche dernier.

M. Dollard Raby est revenu dernièrement de l'hôpital où il a passé quelques semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Samedi prochain, 8 février, aura lieu au couvent une journée de prières pour demander la paix. Le Très Saint Sacrement sera exposé toute la journée. Tout le monde est invité à aller adorer le Saint Sacrement, afin que le Dieu de l'Hostie laisse descendre sur les nations la grâce de la paix.

FEUILLETON DU "DROIT"

MON SAUVAGE

par Laure Berthiaume-Denault

No 24.

Quelle autre? Elle voulait le savoir. Ce fut donc sans surprise, un bon matin, qu'elle reçut pour son patron une lettre d'Ottawa dont l'adresse délicatement écrite était d'une main de femme. Subitement jalouse, elle cacha cette lettre et n'en dit mot à son destinataire. Quelques jours plus tard, il en vint une autre qu'elle cacha avec la première. Cela lui paraissait légitime, car, elle tenait encore à gagner son maître et tous les moyens lui étaient bons. "C'est une Blanche qui lui écrit", pensa-t-elle, redressant la tête et se cabrant de dépit. Il lui vint aussi l'idée de détruire ces lettres, mais une loyauté mal définie l'en empêchait encore, quand, un matin, comme elle venait de recevoir une lettre, la porte s'ouvrit et Michel apparut. D'un geste prompt elle cacha le courrier et rougit violemment, ce dont Michel s'aperçut, sans en imaginer la raison. Intrigué, il s'approcha d'elle s'appuya un moment le dos au pupitre, la regarda avec enjouement, lui caressa légèrement le menton. Puis, distrait il entra dans son bureau quelques minutes et s'apprêta à repartir comme de coutume, en sifflottant. Avant de refermer la porte, il dit:

— Bonjour, Gwahitsa, ma petite!

— Bonjour, Michel, Michel qui s'en va toujours!

— C'est vrai hein? vous le remarquez; je suis toujours parti. Chère Gwahitsa, mais retenez-moi davantage!

En prononçant son nom cette fois, il la regarda avec une ardeur mélancolique, et troublée, elle fixa sur lui un regard passionné. Il resta immobile, vacillant, dans la porte entrebaillée.

— Attendez - moi! lui dit-elle, prenant son chapeau, son manteau, et elle s'en alla avec lui. "A demain les affaires!"

Tout en s'en allant avec elle, il la regardait de côté, avec plaisir. Après l'avoir depuis quelque temps négligée, il remarqua pour la première fois qu'elle se peignait à la russe. Une épaisse natte tressée enchâssait son front et ses tempes olive; malgré sa tenue soignée, quelque chose en elle, une certaine nonchalance naturelle, la grâce molle de ses mouvements, son teint mat et les couleurs vives dont elle aimait à se parer, lui donnaient l'allure libre d'une tzigane. Elle était vraiment jolie, bien faite et séduisante, comme la plupart des jeunes filles bien mises de sa nation; ses yeux réflétaient la flamme mal contenue de sa jeunesse ardente et qui tendait à se propager. A la voir si aimable, si accueillante, Michel, dans son ennui, se souvint que, un soir auparavant, écoutant la TSF, il avait entendu et retenu les mots chantés: "Bohémienne aux grands yeux noirs, tes cheveux couleur du soir . ." Il s'était même laissé aller à fredonner cet air qui évoquait tout le charme rêveur d'une jeune fille admirée, désirée, aimée. Comme toujours, il pensait à une autre, là-bas. Celle-là restait nimbée dans un silence mystérieux. Et maintenant c'était Gwahitsa, l'Iroquoise, l'inattendue, qui réveillait soudain en lui de fous désirs, dans son perpétuel délaissement.

— Michel, voilà deux jours que vous n'êtes pas venu!

— Oui, je sais, dit-il, en al regardant furtivement.

Il reconnut encore une fois qu'elle avait une jolie taille, quoique un peu forte, un buste rebondissant, de jolies jambes qui la portaient élégamment dans une démarche légère, mais assurée. Décidément cette Iroquoise avait un charme particulier, qui ne se retrouvait pas chez les Blanches, quelque chose de sombre, d'acide, de mordant.

— Je retrouve le temps long toute seule au bureau, avoua-t-elle en posant sur lui ses prunelles veloutées.

— Je comprends, dit Michel avec indulgence. Tu n'as pas beaucoup de compagnie et pas assez d'ouvrage. Les affaires languissent, je le regrette bien. Mais que veux-tu que j'y fasse? Préfères-tu quitter mon bureau?

Surprise, désappointée, elle protesta:

— Non, ça n'est pas ce que je veux dire. Puis, vous avez besoin de moi peut-être puis que vous ne le croyez! En disant ces dernières paroles, elle eut un malin sourire.

— Oh! je ne sais pas, dit-il en louvoyant; je ne sais plus rien.

— Michel, il faut avoir du courage, il faut savoir attendre.

— Toujours attendre! Ça devient embêtant!

Toujours attendre, quoi? qui? L'Iroquoise voulait dire: les affaires. Lui pensait: Elle! Qui elle? Tout était là. Gwahitsa ne doutait pas que le moment était venu d'agir. Aujourd'hui, il fallait coûte que coûte le gagner, l'attirer à elle, si elle ne voulait pas le perdre tout à fait. Pour y arriver, il fallait le faire parler, attirer ses confidences, ouvrir avec des doigts délicats le coeur naturellement fermé de Michel. Elle réussit d'abord à lui faire raconter des choses sur sa soeur Nina, sur le chef de sa tribu et sur les gens de la réserve de Maniwaki. Michel, s'oubliant, s'amusa bientôt, à son tour, à écouter sa jeune secrétaire qui lui dévoilait, autant qu'elle le voulait bien, des innocents passe-temps de sa propre jeunesse et des histoires de sa famille.

— Mon père a épousé une Blanche, dit-elle avec une certaine fierté. Je suis Iroquoise et Blanche aussi.

— Et sa fille a pris ce qu'il y a de meilleur dans les deux races, dit-il en manière d'hommage auquel se mêlait un brin de galanterie. Il cédait par faiblesse à l'emprise subtile de sa séduction.

— Mon père s'est tué accidentellement en tombant d'un pont d'acier auquel il travaillait avec beaucoup d'autres. Après sa mort, ma mère, se sentant étrangère parmi les habitants de Caughnawaga, ne tarda pas à revenir à Montréal; c'est alors que je quittai avec elle la réserve. Comme elle n'avait pas reçu d'héritage, il lui fallut aussitôt gagner sa vie et elle décida de tenir une maison de pension. La besogne prenait tout son temps. Elle me négligea et souvent, quand il venait des étrangers, je me suis aperçue qu'elle cherchait à me cacher. Elle avait honte de moi, parce que je ressemblais plus à mon père qu'à elle; j'étais une petite Sauvagesse! Etait-ce ma faute, à moi? A mesure que je grandissais, cet embarras de ma mère me fit éprouver le désir de retourner chez mes grands-parents paternels et, un soir, après la classe, je quittai l'école, résolue de m'enfuir. Sans dire adieu à personne, j'enroulai mes effets et mes livres de classe dans un petit paquet et je pris les jambes à mon cou. M'en allant vers l'Ouest, je traversai à pied le pont Victoria. Le soir, épuisée, j'arrivais à Coughnawaga où m'accueillit mon grand-père Sendacente. Il était fier de me voir revenir à son village et me reçut comme sa propre fille dans sa maison, où je connus enfin la joie de vivre parmi les miens et d'être choyée par ma famille. Je reçus mon éducation dans l'école de la tribu, puis je complétai ma formation dans un collège commercial à Montréal. Si je n'avais pas maintenant à gagner ma vie, j'aimerais m'en aller dans les bois, parcourir els sentiers, les rivières, comme les gens de ma race. J'aime la nature, le sauvage. Ça vaut bien mieux que la ville, le trottoir, le théâtre, les auberges . .

— Tu l'as dit. Moi aussi, je préfère l'odeur de mes grands pins, le bruit du vent

Un appel du commissaire Bourque au patriotisme de la population d'Ottawa

Le conseil municipal a approuvé, hier soir, la nomination du commissaire G.-M. Geldert, comme maire suppléant, en remplacement du maire Stanley Lewis, qui sera absent pendant le mois de février.

On sait que le maire Lewis quitta la capitale dimanche soir, pour les Etats-Unis dans le but de resserer les liens d'amitié entre les deux pays.

Les commissaires Bourque et Forward présentèrent la résolution, qui fut acceptée à l'unanimité.

M. Bourque, membre du comité de la vente des certificats d'épargne de guerre à Ottawa, lança un appel en faveur de la campagne nationale qui vient de s'ouvrir.

"Nous ne pouvons pas tous nous enrôler dans l'armée active, dit M. Bourque, mais nous pouvons aider, en achetant des certificats d'épargne de guerre. Je me demande parfois, si nous nous rendons compte de notre bonne fortune de vivre au Canada, actuellement".

"Il faut constater que notre ignorance des horreurs de la guerre nous a amenés à envisager la situation avec une sorte de suffisance et d'inertie que l'on parvient mal à expliquer", dit le commissaire. "Cette campagne, dit-il, nous offre une occasion de servir notre pays."

"Cette guerre est la nôtre, fit-il remarquer en terminant. Si nous ne pouvons servir, nous pouvons du moins aider en achetant des certificats d'épargne de guerre. Votre pays a besoin de vous. Faisons notre part en achetant des certificats".



M. BOURQUE



Quatre prisonniers de guerre qui s'étaient évadés d'un train qui les ramenait des provinces maritimes, ont été capturés. On les voit traversant, sous escorte, une gare de Montréal. Peter Schierning et Helmuth Brueckman, tous deux officiers de l'aviation, marchent immédiatement après les deux soldats de droite. On aperçoit le troisième, un peu à gauche, homme court qui porte une casquette. Le quatrième, sans chapeau, se trouve à l'arrière du deuxième soldat à partir de gauche.

LE TEMPS QU'IL FERA

Température: BEAU

MAXIMUM HIER	20
MINIMUM (NUIT)	9
A 8 H. CE MATIN	10

Il a fait surtout beau et froid en Ontario et relativement doux dans les provinces de l'ouest.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Beau aujourd'hui et mercredi. Un peu plus froid cette nuit.

Nord d'Ontario—Beau et modéré. Mercredi — Partiellement nuageux et plus doux.

MAXIMUM, hier 20
MINIMUM (nuit) ..... 9.

A 8 heures ce matin—Dawson, 39; Simpson, 12; Smith, 5 sous 0; Rupert, 48; Victoria, 53; Vancouver, 50; Kamloops, 39 Jasper, 34; Calgary, 35; Edmonton, 11; Medicine at, 30; Swift Current, 29; Saskatoon, 6; Pr. Albert, 9; Brandon, 2; Winnipeg, 12; Kenora, 18; Moosonee, 20 sous 0; S. S. Marie, 13; Huntsville, 14; Parry Sound, 6 sous 0; London, 4; Toronto, 6; Kingston, 12; OTTAWA, 10; Montréal, 21; Québec, 19; Doucet, 16 sous 0; Saint Jean, 24; Halifax, 29; Charlottetown, 26; Détroit, 14; Boston, 26; New-York, 24; Miami, 52; Los Angeles, 58; Jacksonville, 35; Tampa, 43; Washington, 28; Raleigh, 25; Augusta, 28; Charleston, 27; San Antonio, 37; Salt Lake, 22; Chicago, 22; San Francisco, 46.

Une intervention de M. Bourque dont les ouvriers bénéficieront en sous et en dollars

Les ouvriers employés au déblayage des rues par la compagnie des tramways bénéficieront en sous et en dollars d'une intervention récente du commissaire Bourque, au bureau. En effet, la compagnie vient d'écrire au conseil pour lui faire part de la décision prise par les administrateurs d'établir un salaire minimum de 40 sous l'heure pour cette catégorie d'ouvriers.

M. Bourque avait révélé à ses collègues qu'au moins un certain nombre d'ouvriers employés au déblayage ne recevaient que 30 sous l'heure.

Tout en se rendant compte que la ville n'avait aucun droit de coercition, M. Bourque avait tenu à poser la question à la compagnie et celle-ci s'est rendue de bonne grâce.

La nouvelle a été communiquée au conseil municipal, hier soir, par le maire suppléant, le Dr Geldert, qui expliqua aux échevins qu'à la suite de l'intervention de M. Bourque, le Bureau avait fait écrire à la compagnie. Le Dr Geldert rappela que la ville ne pouvait intervenir légalement auprès de la compagnie, mais que celle-ri venait de témoigner sa bonne volonte en se rendant à la suggestion de M. Bourque.

L'échevin McCann se declara heureux de constater que la compagnie des tramways consentait à payer le salaire prévu par les syndicats ouvriers non spécialisés.

De son côté l'échevin Bélanger avait préparé une motion exprimant le voeu que les salaires des ouvriers employés au déblayage soient portés à 40 sous. Il dut la retirer quand le Dr Geldert fit part de la lettre de la compagnie.

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

Le gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de lady May Abel Smith, de lady Barbara Bevan et des membres de la suite vice-royale ont visité le chalet de Camp Fortune, dimanche après-midi.

* * *

Son Excellence et Son Altesse Royale, accompagnés de lady May Abel Smith, de l'honorable Ariel Baird, de Sir Shuldham Redfern et du lieutenant de marine Ernle Chatfield, partaient pour Montréal, lundi matin.

* * *

L'honorable et Madame J.-E. Michaud quitteront, samedi, la capitale et passeront la fin de semaine dans la métropole.

* * *

En l'honneur de Mlle E. Touchette

Mademoiselle Claire Breton a reçu en fin de semaine à l'heure du thé en l'honneur de Mademoiselle Elisabeth Touchette, dont le mariage aura lieu prochainement.

On présenta à l'invitée d'honneur un joli corsage de roses Talisman et plusieurs pièces de cristal assorti.

Mesdemoiselles Thérèse Breton et Irène Touchette ont servi le thé aidées de Mesdemoiselles Carmen Lajoie, Juliette Pilon, Aline Breton et Blanche Touchette.

La table était décorée de roses "Sweetheart" et de bougies blanches.

* * *

M. Eugène Désormeaux, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa.

* * *

Letellier - Boivin

Le mariage de Mademoiselle Irène Boivin, fille de M. et Mme Eugène Boivin, avec M. Roger Letellier, fils de M. et Mme Ernest Letellier, a été béni samedi matin dans la chapelle des Enfants de Marie, à la Basilique d'Ottawa, par M. l'abbé Jean Desjardins.

M. R. Guttadauria touchait l'orgue et le chant fut exécuté par le frère et la soeur de la mariée, M. Maurice Boivin et Mlle Marie Boivin. Celle-ci a chanté "Je vous salue Marie" d'Amédée Tremblay, tandis que M. Boivin a interprété "Panis Angelicus" de César Franck et "Le divin maitre", de Jean Valois.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe rose-mauve, brodée turquoise et or, avec accessoires bleu-turquoise. Son bouquet de corsage se composait de roses blanches et de muguets.

Mademoiselle Marie Boivin était fille d'honneur. Elle portait une robe bleu paon et un bouquet de corsage de roses Talisman. Le sergent G. Pelletier était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée où M. Félix Desrochers a porté un toast à la santé des nouveaux époux.

M. et Mme Letellier partaient ensuite en voyage pour Montréal. A leur retour, ils éliront domicile à Ottawa.

* * *

Mademoiselle Berthe Asselin, de St-Eugène, était de passage à Ottawa en fin de semaine. Mlle Asselin et M. Rhéal Gagnon, instituteur à Lefebvre, étaient invités à dîner, dimanche, chez Mademoiselle Martineau.

* * *

NAISSANCE

M. et Mme Gérald Gélineau (Jacqueline Thibodeau), d'Arnprior (Ont.), annoncent la naissance d'un fils, le 1er février, baptisé sous les noms de Bernard-Henri-Wilfrid. Parrain et marraine, M. et Mme Henry Gélineau; porteuse, Mme Wilfrid Thibodeau.

M. Adolphe Roy est décédé, hier

M. Adolphe Roy est décédé, à la demeure de sa fille, Mme Philippe Crevier, 172½ rue Water, après une longue maladie, lundi, le 3 février. Le défunt était âgé de 71 ans. Il naquit à Farnham, le 14 novembre 1869, et demeurait à Ottawa depuis 70 ans. Il fit ses études à l'Académie La Salle. M. Roy était marié depuis 47 ans. La poissonnerie Lapointe a retenu ses services pendant 48 ans, jusqu'à sa retraite il y a 8 ans. Son père était Adolphe Roy et sa mère Salomée Lapointe, tous deux décédés. M. Roy appartenait à la paroisse Notre-Dame. Outre son épouse, Marie-Louise Lacasse, il laisse pour pleurer sa perte, un fils: Rodolphe, d'Ottawa; deux filles: Aline, Mme George Ouimet, d'Ottawa; et Yvette, Mme P. Crevier; un frère: Lorenzo, d'Ottawa. Deux soeurs: Mme Oscar Charbonneau, de Hull; Mme Emanuel Lavigne, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 février. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 6 h. 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 7 h. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

PIERRE LAVAL SERAIT...

(Suite de la 1ère page)

seconde faite par Pétain, aux influences exigeant une plus grande collaboration.

La première fut faite le 18 janvier dernier, alors que Pétain rencontra Laval près de la ligne séparant la France occupée de la France inoccupée et annonça ensuite que leur "mésentente" était "dissipée".

Après cela cependant, aucune mesure immédiate ne fut prise pour redonner un poste à Laval dans le gouvernement, et il continua à demeurer à Paris, où il est allé avec Otto Abetz, envoyé allemand en France.

Laval a l'appui du "comité national du peuple", association de Paris, formée la semaine dernière, pendant que les journaux et la radio critiquaient les "hommes de Vichy" et demandaient une collaboration entière et immédiate avec l'Allemagne.

Dans les milieux alleemands, parait-il, on ne croit pas que la coopération soit possible sans Laval.

A BERLIN

(Presse associée)

BERLIN, le 4—Les journaux allemands s'abstiennent aujourd'hui de toute discussion, dans leurs articles de rédaction, au sujet de la situation politique française, mais le Dienst aus Deutschland insiste sur l'existence de relations entre vainqueurs et vaincus, Allemands et Français.

Les relations entre l'Allemagne et la France, dit-il, reposent sur la double base du traité d'armistice et sur la conférence entre Hitler et Pétain à Montoire, en octobre dernier.

"Le traité d'armistice est non seulement la cessation des hostilités entre l'Allemagne et la France, mais il comprend encore les stipulations nécessaires en vue de la continuation de la guerre allemande contre l'Angleterre en sol français."

Au sujet de la conférence entre Hitler et Pétain, il est dit ce qui suit: "Le chef d'Etat français a montré une détermination en vue de la coopération avec l'Allemagne, et, du côté allemand, on estime que c'est le devoir de la France de faire une réalité politique de l'occasion qu'elle a eu à Montoire. On a montré la plus grande hésitation et une patience inlassable au sujet des affaires intérieures de la France.

On dit de plus que Pierre Laval, ancien vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, est regardé en Allemagne comme un interprète de la coopération. Du côté allemand, plusieurs doutes se sont élevés au sujet de la politique de Vichy.

La formation la semaine dernière à Paris d'un parti national français, décrit comme opposé à la politique du "comité des 51" de Vichy, à l'approbation allemande, dit-on, sinon son entier appui, en attendant que la position de Laval relativement à ce groupe soit clairement définie.

Funérailles de M. D. Gémus, à St-Pascal, Ont.

ST-PASCAL-BAYLON, Ont. (D. N.C.)—M. David Gémus est décédé à la demeure de son fils Léo, le 23 janvier, à l'âge de 78 ans et 11 mois.

Feu M. Gémus laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Emma Sabourin, quatre filles et trois fils: Mme Joseph Deault (Dora), de St-Pascal-Baylon; Mme Ernest Tassé (Blandine), de Bourget; Mme Champlain Gendron (Cécile), de Corkery; Mme Georges Touchette (Rita), de Montréal; MM. Ernest et Léo, de St-Pascal, et Hervé, d'Ottawa; ses gendres, MM. Joseph Deault, E. Tassé, C. Gendron, G. Touchette; ses brus, Mmes Hervé, Ernest et Léo Gémus; aussi dix-neuf petits-enfants.

Les porteurs étaient les trois fils et trois gendres du défunt: MM. Ernest, Hervé et Léo Gémus et MM. J. Deault, E. Tassé et G. Touchette.

Lui survivent aussi deux frères, MM. Antoine et Adolphe, du Nord-Ontario; trois soeurs, Mme Stephen Pilon de Rockland, Mme X. Gagnon et Mme veuve Eugène Beaulieu, de Vancouver.

Un grand nombre de parents et amis sont venus témoigner leur sympathie en assistant aux funérailles qui ont eu lieu le 25 janvier. La famille tient à remercier toutes les personnes qui ont envoyé des fleurs, des marques de condoléances et sont venues faire une dernière visite à la chambre mortuaire.

—Mlle Jeannette Deault, g.m.g., est en repos dans sa famille pour une quinzaine de jours.

—M. et Mme Fernand Tassé sont actuellement à Montréal; ils visitent des parents et amis.

—M. Aldège Lalonde a été élu marguillier, remplaçant M. Maxime Parent, sortant de charge.

Les obsèques de M. A. Gauvreau à la Basilique

Lundi matin ont eu lieu en la Basilique les funérailles de M. Albert Gauvreau, fils de feu M. et Mme Pierre Gauvreau, décédé vendredi le 31 janvier, dans un hôpital local à l'âge de 63 ans.

Il était né à Ottawa où il demeura toute sa vie. Il fut durant 16 ans au service des pompiers d'Ottawa mais dut se retirer à la suite d'un accident. M. Gauvreau était Chevalier de Colomb, conseil Champlain.

Il laisse dans le deuil: quatre frères: Moïse, Telmont, Alfred et Napoléon, tous d'Ottawa; deux soeurs: Mme Thomas Arial, d'Ottawa, et Mme Léon Lachaine, d'Albany, N.-Y.

Le cortège précédé d'un landau de fleurs a quitté les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où un service fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine O. Lalonde. Il a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés J. Desjardins et F.-M. Raymond comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. V. Nolet fit les frais du chant. M. W. Charette touchait l'orgue. Le deuil était conduit par les frères du défunt: Moïse, Telmont, Alfred et Napoléon; sa soeur: Mme Thomas Arial; ses belles-soeurs: Mmes Moïse, Telmont, Alfred et Napoléon Gauvreau; ses beaux-frères: Thomas Arial, Joseph Spénard; ses neveux et nièces: Lucien, Albert, Rodolphe-Gaston, Maurice, Telmont, René, Laurette, Eugénie, Simonne, Anita et Lucille Gauvreau, Jean, Patricia, Jeannette et Gilberte Spénard, J.-H.-T. Arial et autres parents.

Reconnus dans le cortège: MM. le chef J.-J. O'Kelly, du service des pompiers d'Ottawa, Alex. Connell, secrétaire du service, D. Barsalou, président de la Ligue du Sacré-Coeur, paroisse Notre-Dame, A. Bélanger, échevin du quartier Ottawa, H. Rhéaume, commissaire d'école, J.-P. Ethier, Horace Racine, I.-J. Archambault, J. Ingram, Hormidas Racine, W. Sévigny, J. Arial, P. St-Amand, M. Cardinal, P. Chevassu, E. Beauchamp, G. Valiquette, J.-A. Sirois, B. Larkin, G. Samson, A. Thériault, T. Couvrette, M. Lortie, G. Guilrouette, A. Fairfield, E.-A. Reny, A. Gareau, W. O'Grady, A. Carisse, P. Lamoureux et plusieurs autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

Parmi les nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille nous remarquons ceux de l'Institut des aveugles d'Ottawa; la F.A.L.C. succursale no 2; tous les amis de l'Institut des aveugles; le personnel du mécanicien chef, de l'Imprimerie Nationale; du directeur et de l'Amicale de l'Académie de La Salle et autres de parents et amis.

L'agriculture chez les indigènes

Un rapport récent sur l'état des récoltes et des troupeaux dans les réserves indiennes en 1940 donne une idée de l'agriculture chez les indigènes du Canada. La superficie totale de leurs terres en culture est de 216.495 acres, où l'on récolte blé, avoine, orge, seigle, pois, fèves, sarrasin, grains mélangés, maïs, pommes de terre, navets, foin, trèfle et luzerne. Les pâturages constituent une superficie globale de 36.145 acres, et les terres en jachère, de 36.049 acres. D'après le même rapport, les Indiens des réserves ont 26.577 chevaux, 6.874 vaches à lait, 36.588 autres bestiaux, 2.256 moutons, 4.252 porcs, 86.825 poules et poulets, 5.929 dindes, 2.950 oies et 3.579 canards.

C'est sous la direction de la division des Affaires indiennes du ministère des Mines et des Ressources que les Indiens délaissent de plus en plus la chasse pour l'agriculture. Après s'être longtemps contentés de la vie modeste que leur fournissaient les récoltes les plus simples, celles qui exigeaient le moins possible de travail manuel, les Indiens ont dû, par suite des progrès de la colonisation et de la disparition graduelle du gibier, adopter les méthodes des Blancs pour se suffire. On peut attribuer en grande partie les succès qu'ils ont remportés dans ce domaine à l'instruction qu'ils reçoivent et à la collaboration qu'ils donnent aux autorités qui veulent les rendre indépendants.

La R.A.F. prépare la route...

(suite de la première page)

de plus infestée de bêtes sauvages.

L'avance anglaise vers Gondar, sur le front du nord de l'Ethiopie, se fait d'une manière extrêmement satisfaisante, dit un porte-parole militaire.

La route Metemma-Gondar, que les forces anglaises suivent, traverse plusieurs ravins qu'on décrit comme pouvant servir de défenses, mais les Italiens n'ont que peu utilisé le terrain pour ralentir la marche anglaise.

Les forces sud-africaines qui opèrent de la colonie de Kenya sont à plus de dix milles à l'intérieur du sud de l'Ethiopie, où elles se sont emparées de trois postes de défense italiens près de Dukana, à l'est du lac Rudolf. Les troupes fascistes qui ont abandonné ces postes retraitent à l'intérieur.

On rapporte qu'en Somalie italienne, le combat pour la possession d'étangs importants tourne en faveur des Anglais, qui ont pénétré profondément en plusieurs endroits du territoire.

Le contrôle de ces étangs en territoire césert est essentiel, disent les experts militaires avant que des troupes puissent procéder en sécurité. Les troupes anglaises se sont concentrées pour la capture de ces étangs, pour se préparer, présume-t-on, à une marche réelle à l'intérieur.

Les troupes italiennes qui défendent les étangs retraitent d'ordinaire après de brefs combats.

Le Fuehrer convoiterait...

(suite de la première page)

que Hitler s'est contenté de demander que Pierre Laval fasse de nouveau partie du gouvernement de Vichy. Cela serait le commencement d'une démarche pour saper la force de Pétain et préparer pour plus tard la prise de Bizerte.

L'Allemagne a deux atouts dans ses négociations avec Pétain: une menace d'occuper toute la France et la possession de 2.000.000 de prisonniers français. On dit que le maréchal s'inquiète beaucoup au sujet du bien-être des Français détenus dans les camps nazis.

Pour répondre au menaces nazies, Pétain pourrait menacer de transporter le gouvernement français dans le nord de l'Afrique, où le général Maxime Weygand est établi avec une forte armée coloniale.

Certains observateurs prétendent qu'une marche dans les Balkans pourrait être retardée, à cause du soi-disant désir de Hitler d'éviter la guerre sur deux fronts. Toutefois, on croit plus généralement que même cette perspective n'empêcherait pas le dictateur d'agir, s'il croyait qu'au moyen d'une marche prochaine il pût obtenir le contrôle de Suez, région stratégique de Grande-Bretagne.

LONDRES S'OBJECTERAIT À M. WINANT

PROVIDENCE, le 3. — "The Evening Bulletin", dans une nouvelle venant de ses bureaux à Washington, déclare aujourd'hui que la nomination de John-G. Winant comme ambassadeur américain en Grande-Bretagne n'avai tpas été faite officiellement parce que Londres n'aimait point le choix du président Roosevelt.

Le gouvernement anglais aurait fait connaitre ses intentions au représentant personnel du président Roosevelt à Londres, M. Harry Hapkins, à l'ambassade britannique à Washington et tout récemment par son ambassadeur aux Etats-Unis, Lord Halifax.

La nouvelle du journa ldit que Londres acceptera Winant si le président des Etats-Unis insiste. On ajoute que la Grande-Bretagne fera servir à son avantage la coutume qui veut qu'un ambassadeur soit accepté par le gouvernement du pays où il se rend avant d'être nommé officiellement par son propre gouvernement.

L'assemblée du conseil approuve les commissaires

Le conseil municipal a donné son entière approbation à l'attitude prise par le bureau des Commissaires, dans la dispute qui s'est élevée au sujet du coût de l'eau, entre la ville d'Ottawa et les municipalités avoisinantes.

Le bureau des Commissaires annoncait, hier soir, que le chef du contentieux municipal, M. F.-B. Proctor, a l'autorisation de la ville d'en appeler d'un jugement rendu par la Cour d'Appel d'Ontario, et de porter la cause devant la Cour Suprême du Canada.

M. Proctor fera la requête, aujourd'hui même, à Toronto.

"M. Proctor a de bonnes raisons de croire que la Cour Suprême du Canada renversera probablement la décision de la Cour d'Appels d'Ontario, en ce qui regarde la juridiction de la Commission municipale sur les taux de vente de l'eau aux municipalités avoisinantes", dit le maire suppléant, M. Geldert.

Les échevins exprimèrent leur dissatisfaction de la décision de la Cour d'Appels d'Ontario et s'entendirent pour mettre en contestation le droit de la Commission municipale de fixer le prix de l'eau que la ville vend aux municipalités d'Eastview et de Rockcliffe, et aux cantons de Gloucester et de Nepean.

Un conseiller municipal demanda que les municipalités s'entendent avec la ville avant de porter la cause à la Cour Suprême, mais le maire Geldert répondit que cela ne servirait à rien.

AVIS DIVERS

Le United Services Club, de l'Ordre Indépendant des Filles de l'Empire (I.O.D.E.) ouvrira son local demain, mercredi le 5 février, au no 45 de la rue Queen, pour tous les hommes dans les forces de Sa Majesté, à partir de 11 a.m. jusqu'à 11 p.m. et tous les jours aux mêmes heures.

Une école de spécialistes militaires

Le ministère de la Défense nationale (armée de terre) annonce qu'une Ecole des Métiers de l'Armée sera ouverte à Hamilton (Ont.), pour former des hommes de métier dans toutes les spécialités nécessaires à l'Armée. Cette école admettra 2.000 élèves et ouvrira ses portes vers le 1er mai 1941.

L'Ecole des Métiers de l'Armée, fait-on remarquer, ajoute une troisième phase à un vaste projet conçu dans le but de procurer à l'Armée les hommes de métier dont elle a besoin.

Depuis dix ans, la mécanisation des forces armées s'est rapidement développée et les armes et les équipements d'une technique très poussée ont fait des progrès qui les rendent indispensables dans une guerre moderne. Cela nécessite l'emploi dans l'Armée d'un grand nombre de techniciens habiles dont le rôle est de réparer, entretenir, et manoeuvrer les machines compliquées, les armes, l'équipement et les appareils utilités dans tous les services de l'Armée.

Depuis le commencement des hostilités, les besoins des industries de guerre ont déjà fait de larges trouées dans les rangs des divers

En circulation

Le soldat Robert Carter, actuellement à Petawawa, a bénéficié ce matin d'une remise de peine malgré son aveu du vol de $92, appartenant à Mlle Gertrude Mathewson. Au lieu de s'en retourner au camp, après avoir fait une visite à Ottawa, le soldat Carter, âgé de 23 ans, s'en était allé vers l'ouest, jusqu'à Winnipeg, où il s'était remis lui-même entre les mains des autorités.

Le soldat est de nationalité américaine; il est venu de Californie pour s'enrôler dans les armées canadiennes.

* * *

Harvey Hill, trouvé coupable la semaine dernière d'avoir gardé en sa possession des articles volés, a été condamné ce matin à 4 mois de prison, à dater du 24 janvier, date de son arrestation.

* * *

Everard Perkins, 31 ans, de 134 rue York, entendra sa sentence le 11. Le magistrat O'Connor l'a trouvé coupable, ce matin, d'avoir volé un calorifère, d'une valeur de $11.50, propriété de Harold-B. Buckland, à l'arrière de la pharmacie Coulter, située à l'angle des rues Bank et Somerset.

* * *

Pour avoir laissé errer son chien Mlle Laura Walters, de 438 rue Queen, a dû payer une amende de $1 et les frais.

* * *

Pour infractions à des règlements de la circulation, il en a également coûté $1 et $2 à M. Samuel Brodie, de 132 Driveway, et à M. Henry Tory, de 237 chemin Buena Vista, à Rockcliffe.

M. A. ETHIER EST DÉCÉDÉ

M. Aldege Ethier est décédé aujourd'hui dans un hôpital local à l'âge de 62 ans après une longue maladie.

Né le 29 juillet 1878 à Limoges, Ontario, il était le fils de feu Noé Ethier et de feu Elmirine Gagnon. Il épousa en 1927 Mlle Hélène Colomb, de Westmount qui lui survit. Pendant plus de 32 ans, il fut au Service de la Metropolitan Insurance Co. à titre d'agent.

Lui survivent, outre son épouse, un frère M. Hippolyte Ethier, d'Ottawa, et une soeur, Mme Lucia Alarie d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le jeudi, 6 février. On quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 40 pour se rendre à l'église Sacré-Coeur où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

CONDAMNE A ETRE PENDU

SHERBROOKE, le 5 — (P.C.) — Arthur Côté, 24 ans, domicilié à Montréal, a été trouvé coupable du meurtre de Jeffrey Munn, de Hamilton et condamné à être pendu le 9 mai. Le meurtre a été commis en août l'an dernier.

M. R. GRENIER EST DÉCÉDÉ

M. Raymond Grenier est décédé hier à la demeure de ses parents, 52, rue Murray, à l'âge de 21 ans, après une longue maladie.

Né le 22 août 1919, il était le fils de M. Jean Grenier et de son épouse, Mlle Blanche Côté. Il fit ses études à l'école Guigues. Il était paroissien de la Basilique.

Lui survivent un frère: Marcel, d'Ottawa; trois soeurs: Yvette, Suzanne et Carmen, toutes trois d'Ottawa; sa grand'mère maternelle, Mme Louis Côté.

Les funérailles auront lieu le jeudi matin, 6 février. On quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

"CETTE FOIS NOUS SOMMES TOUS A LA LIGNE DE FRONT"
S. M. le Roi

Achetez des Certificats d'Epargne régulièrement.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix

Jours de prières:

MARDI, le 4 février —
Paroisse de St-Gérard.
Paroisse de St-Albert.
Hôpital St-Vincent.
Couvent de la Congrégation de Notre-Dame.

MERCREDI, le 5 février —
Paroisse St-Charles.
Paroisse de St-Eugène.
Paroisse de Calumet.
Hospice St-Charles.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P., Couvent des Dominicains, 95, ave Empress, Ottawa.

La récollection mensuelle pour les prêtres aura lieu au sous-sol de la basilique MERCREDI, le 5 février à 3 heures.

M. et Mme Lacroix obtiennent des dommages de la Ville

Le chef du contentieux municipal M. F.-B. Proctor, conseil du Roi, a recommandé à la ville de payer à Mme Blanche Lacroix et à M. Louis Lacroix, la somme de $1.800 en dommage et de $300 en frais, pour un accident survenu sur le pont de la rue St-Patrice en avril dernier.

Me Jean Richard, avocat de Mme Lacroix intenta une action contre la ville pour des blessures personnelles reçues lorsqu'un morceau de glace frappa Mme Lacroix à la tête, alors qu'elle traversait le pont St-Patrice.

Les employés municipaux étaient à dynamiter la rivière Rideau quand survint l'accident.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801



La place Potsdam, à moins d'un mille de la chancelerie allemande, a été endommagée par les aviateurs anglais qui ont laissé la rare de Potsdam en flammes. On a précisé que l'on pouvait voir les flammes à 80 milles de distance.

COMMUNIQUE !
Le nouvel emplacement de
THERIEN CO., LTD.
se trouve à l'angle de la
Rue Queen ouest et de la rue Booth
TISSAGE DE TAPIS — SHAMPOOING DE CARPETTES
PASSAGE DE TAPIS — CAPITONNAGE
NETTOYAGE DE MEUBLES
REFINISSAGE DE MEUBLES
Notre service se continue sans interruption.
TELEPHONE: 8-2500